CAP
Cordonnier-bottier

185 Fiches de Révision

CAP Cordonnier-bottier

Cordonnier bottier

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capbottier.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Gabriel** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capbottier.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Cordonnier-bottier** avec une moyenne de **13,97/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer pour mieux s'émanciper ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer de façon raisonnée ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et responsabilité : République et Nation ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : délibérer ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques et probabilités avec outils numériques ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie du plan et solides usuels ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et concentration ..... Aller

Chapitre 4 : Mesurer et maîtriser les signaux sonores et lumineux ..... Aller

Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter son métier en anglais ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond : gérer ton effort pour progresser ..... Aller

Chapitre 2 : Escalade : choisir un trajet et assurer la sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Acrosport : préparer et apprécier une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et respecter les règles ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Design et culture du cuir ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et ouverture culturelle ..... Aller
Chapitre 3 : Rechercher, concevoir et communiquer une intention ..... Aller
Prévention santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins ..... Aller
Chapitre 2 : Eau, énergie et risques dans l'environnement ..... Aller
Chapitre 3 : Contrats de travail et acteurs de prévention ..... Aller
Chapitre 4 : Risques du métier et secours d'urgence ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables ..... Aller
Matériaux et produits de fabrication ..... Aller
Chapitre 1 : Cuirs et peaux : origine, structure et tannage ..... Aller
Chapitre 2 : Propriétés et usages des autres matériaux ..... Aller
Chapitre 3 : Colles et produits, choix et compatibilités ..... Aller
Articles chaussants et anatomie du pied ..... Aller
Chapitre 1 : Modèles et composants des articles chaussants ..... Aller
Chapitre 2 : Anatomie du pied et marche ..... Aller
Chapitre 3 : Charges et contraintes subies par la chaussure ..... Aller
Préparation et choix technologiques ..... Aller
Chapitre 1 : Décoder les documents et la demande du client ..... Aller
Chapitre 2 : Relever et réaliser les patrons et gabarits ..... Aller
Chapitre 3 : Choisir les procédés et ordonner les opérations ..... Aller
Matériels et organisation du poste de travail ..... Aller
Chapitre 1 : Fonctionnement et réglage des machines ..... Aller
Chapitre 2 : Organisation ergonomique du poste de travail ..... Aller
Chapitre 3 : Sécurité des machines et risques électriques ..... Aller
Chapitre 4 : Entretien et affûtage des outils ..... Aller
Confection et réparation des produits ..... Aller
Chapitre 1 : Découpe et préparation des pièces à assembler ..... Aller
Chapitre 2 : Montage et assemblage des articles chaussants ..... Aller
Chapitre 3 : Réparation des chaussures et objets en cuir ..... Aller
Chapitre 4 : Finition et contrôle de conformité ..... Aller
Gestion de la fabrication et du service ..... Aller

Chapitre 1 : L'entreprise artisanale ..... Aller
Chapitre 2 : Stocks et approvisionnements des matières d'œuvre ..... Aller
Chapitre 3 : Coûts de fabrication, de réparation et de service ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à **comprendre des textes**, à rédiger et à t'exprimer clairement. Le Français prépare l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**. Ces apprentissages t'aident aussi à expliquer une fabrication ou à échanger avec un client.

En dernière année, le CCF comprend un écrit en **3 étapes de 40 minutes** et un oral de 10 minutes. Hors CCF, l'examen final comporte un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes. Chaque évaluation de Français est notée sur 20.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes régulières** à la lecture et à l'écriture. Résume un texte court, puis justifie ta réponse avec un passage précis. Relis tes phrases pour vérifier les accords, les verbes et la ponctuation.

Pour l'oral, entraîne-toi à présenter une fabrication réalisée en atelier. Explique tes choix avec des mots simples et précis. Enregistre-toi pour repérer les répétitions. Si tu hésites, reprends calmement, sans chercher à réciter chaque phrase par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer pour mieux s'émanciper ..... Aller
1. Lire et comprendre un texte sur soi ..... Aller
2. S'exprimer et affirmer ses choix ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer de façon raisonnée ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Prendre des notes et communiquer ..... Aller
3. Agir avec méthode sur le terrain ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature ..... Aller
1. Comprendre les pouvoirs de la littérature ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger un récit ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller
1. Lire et comprendre une consigne ..... Aller
2. Parler clairement du travail réalisé ..... Aller
3. Rédiger un message professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer pour mieux s'émanciper

1. Lire et comprendre un texte sur soi :

Repérer les idées importantes :
Un texte sur l'identité peut parler des goûts, des choix, du regard des autres ou du besoin de liberté. Pour bien le comprendre, repère qui s'exprime, ce qu'il ressent et ce qu'il cherche à faire entendre.

Méthode de lecture :
Commence par lire le titre et observer la forme du texte. À la deuxième lecture, souligne les mots qui expriment une émotion ou une opinion. Puis résume l'idée principale en une phrase, sans recopier le texte.

Exemple d'analyse :
Dans un récit, une jeune personne refuse de suivre le métier choisi par sa famille. Tu peux relever son désaccord, puis expliquer qu'elle cherche à choisir sa propre voie. Cette idée d'autonomie est au cœur du texte.

2. S'exprimer et affirmer ses choix :

Dire ce que tu penses :
S'affirmer, ce n'est pas imposer ton avis. C'est expliquer clairement ce que tu ressens ou ce dont tu as besoin, tout en laissant l'autre s'exprimer. En stage, cette façon de parler aide à poser une question ou à signaler une difficulté.

Rédiger un message clair :
Pour écrire, annonce ton idée, donne une raison, puis ajoute un exemple. Des connecteurs comme « d'abord », « parce que » et « par exemple » rendent ton propos facile à suivre. Relis ensuite pour corriger les phrases trop longues et les fautes.

Exemple de situation en stage :
Tu as 15 minutes pour préparer une prise de mesures, mais tu n'es pas sûr de la procédure. Tu expliques calmement ton besoin, demandes une démonstration, puis notes 3 étapes. Livrable attendu : une fiche mémo courte à relire avant la prochaine mesure.

Ta check-list avant de prendre la parole :

Étape	Question à te poser
Mon idée	Qu'est-ce que je veux dire en 1 phrase ?
Ma raison	Pourquoi est-ce important pour moi ?
Mon exemple	Quel fait concret peut aider à comprendre ?

Mon ton	Est-ce que je parle avec calme et respect ?
Ma demande	Est-ce que j'ai formulé clairement ce que j'attends ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un texte sur l'identité, repère qui s'exprime, ses émotions et son idée principale. Pour t'affirmer, exprime ton point de vue sans imposer celui-ci.

- Relève les **mots d'émotion** et résume le texte en une phrase.
- Présente ton idée, explique ta raison et donne un exemple concret.
- Parle avec **calme et respect**, puis formule clairement ta demande.
- En stage, demande de l'aide si une procédure n'est pas claire et note les étapes utiles.

Une expression claire et respectueuse t'aide à faire comprendre tes besoins et à choisir ta propre voie.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer de façon raisonnée

1. Chercher et vérifier une information :

Définir ta recherche :
Avant de chercher, précise ce dont tu as besoin. Une question claire t'évite de perdre du temps et de garder des informations inutiles. En atelier, tu peux chercher comment entretenir un cuir précis ou utiliser une colle adaptée.

Comparer les sources :
Regarde qui a publié l'information, à quelle date et dans quel but. Privilégie les fabricants, les organismes professionnels et les documents de formation. Compare au moins 2 sources quand une consigne touche à la sécurité ou à un produit.

Exemple de vérification :
Tu cherches la température d'activation d'une colle. Une fiche du fabricant indique 70 °C, tandis qu'un forum conseille une autre valeur. Tu vérifies le nom exact du produit et tu suis la fiche technique correspondante.

2. Prendre des notes et communiquer :

Noter l'essentiel :
Note les idées importantes avec des mots simples, sans recopier tout le texte. Garde le titre du document, son auteur ou son organisme, ainsi que sa date. Ces repères t'aideront à retrouver l'information et à expliquer d'où elle vient.

Adapter ton message :
À l'oral comme à l'écrit, choisis les informations utiles à ton destinataire. Avec un collègue, va droit au but et précise l'action à réaliser. Avec un client, explique le travail prévu avec des mots accessibles et un ton respectueux.

Exemple de message en atelier :
« La semelle se décolle à l'avant. Je vais nettoyer les surfaces, appliquer la colle selon sa fiche technique, puis laisser sécher le temps indiqué. » Ce message décrit le problème, les étapes et la précaution à respecter.

3. Agir avec méthode sur le terrain :

Mini-cas concret :
En stage, une paire doit être ressemelée avant la fin de la journée. Tu as 10 minutes pour vérifier la consigne de l'atelier et la fiche du produit. Tu confirmes les étapes avec ton tuteur, puis tu transmets clairement l'information à l'équipe.

Résultat et livrable attendu :

Le travail suit une information vérifiée et la consigne reste compréhensible pour l'équipe. Le livrable attendu est une courte fiche de suivi indiquant le problème, la source consultée, les étapes retenues et l'heure de transmission.

Étape	Question à te poser
Besoin	Quelle information me manque ?
Source	Qui a publié cette information ?
Vérification	Est-elle récente et adaptée au produit ?
Message	Mon destinataire comprendra-t-il quoi faire ?
Trace	Ai-je noté la source et la consigne ?

Ce qu'il faut retenir

Pour agir efficacement, précise ton besoin, vérifie les informations et transmets clairement les consignes.

- Compare des **sources fiables et récentes**, surtout pour la sécurité ou l'usage d'un produit.
- Note l'essentiel avec le titre, l'auteur ou l'organisme, et la date.
- Adapte ton message au destinataire et garde une **trace des consignes**.

En atelier, confirme les étapes avec ton tuteur et partage l'information utile à l'équipe. Une courte fiche de suivi permet de documenter le problème, la source consultée, les actions retenues et l'heure de transmission.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature

1. Comprendre les pouvoirs de la littérature :

Rêver et s'évader :
Un récit t'aide à quitter le quotidien pour découvrir d'autres lieux, d'autres époques ou d'autres vies. En lisant, tu peux imaginer ce que ressent un personnage, même si son expérience est très différente de la tienne.

Imaginer un autre monde :
La littérature peut représenter le réel, mais aussi le transformer. Un auteur invente des personnages, des lieux et des événements pour faire réfléchir ou simplement faire rêver. Les mots laissent souvent une place à ton imagination.

Exemple de récit imaginaire :
Un cordonnier découvre une paire de bottes qui permet de marcher dans les souvenirs. Cette idée transforme un objet familier en point de départ d'une histoire fantastique.

Faire le lien avec ton métier :
Ton expérience du cuir, des formes et des chaussures peut nourrir tes idées. Décrire une matière, un geste ou un atelier avec précision rend un récit plus concret et aide le lecteur à se représenter la scène.

2. Lire, analyser et rédiger un récit :

Lire avec méthode :
Commence par repérer le titre, l'auteur et la situation de départ. Relis ensuite les passages importants et note qui agit, où et quand. Cette première étape t'évite de raconter le texte sans en comprendre le sens.

Analyser les choix de l'auteur :
Demande-toi ce que veut le personnage, ce qui l'empêche d'agir et comment le récit crée une émotion. Repère aussi les mots qui évoquent les sensations, comme « rugueux », « sombre » ou « silencieux ».

À repérer	Question utile
Personnage	Que veut-il obtenir ?
Obstacle	Qu'est-ce qui le bloque ?
Mots et images	Quelle ambiance créent-ils ?
Fin	Qu'est-ce qui a changé ?

Préparer puis rédiger :

Avant d'écrire, prépare un plan en 3 étapes : situation de départ, événement qui bouleverse la journée, puis résolution. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « soudain », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Exemple de mini-récit :
En stage, tu as 20 minutes pour inventer une histoire de 8 à 10 lignes. Un apprenti trouve une chaussure ancienne, imagine son ancien propriétaire, puis écrit une fin où un détail de fabrication révèle son secret. Le livrable attendu est un récit relu, avec un titre et 3 étapes visibles.

Vérifier ton texte :
À la relecture, vérifie que chaque phrase aide à comprendre l'histoire. Contrôle les verbes, les accords et la ponctuation. Une erreur fréquente consiste à accumuler les idées sans expliquer comment le personnage passe d'une action à la suivante.

- Vérifie que ton personnage a un objectif clair.
- Ajoute un détail concret de lieu, de matière ou de sensation.
- Relie les étapes avec des connecteurs simples.
- Relis les accords et les verbes avant de rendre ton texte.

Ce qu'il faut retenir

La littérature te permet de **t'évader du quotidien** et d'imaginer d'autres mondes. Ton expérience professionnelle peut nourrir des récits concrets grâce aux détails des matières, des gestes et des lieux.

- Pour analyser une histoire, repère le personnage, son objectif, l'obstacle et la fin.
- Construis ton récit en trois étapes : départ, événement perturbateur et résolution.
- Utilise des connecteurs, puis relis les accords, les verbes et la ponctuation.

Des **détails sensoriels précis** et une progression claire rendent ton récit plus vivant et facile à suivre.

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier

1. Lire et comprendre une consigne :

Repérer l'essentiel :
En atelier ou en cours, commence par repérer le verbe de la consigne : mesurer, décrire, comparer, expliquer. Il t'indique ce que tu dois faire. Entoure aussi les mots importants et note les informations utiles avant de commencer.

Lire un document professionnel :
Pour une fiche de réparation, une étiquette de produit ou un message client, relève le sujet, les étapes et les précautions. Si un terme te bloque, cherche son sens dans le contexte ou demande une explication avant d'agir.

- Qui parle ou écrit ?
- De quel travail ou produit s'agit-il ?
- Quelle action est demandée ?
- Y a-t-il une mesure ou une précaution à respecter ?

Exemple de lecture d'une consigne :
La consigne « Remplacer le bonbout, puis vérifier la stabilité du talon » demande 2 actions. Tu prépares le bonbout adapté, tu le remplaces, puis tu contrôles que le talon ne bascule pas.

2. Parler clairement du travail réalisé :

Organiser ton explication :
Pour présenter une réparation, suis un ordre simple : état de la chaussure, problème repéré, intervention réalisée, résultat obtenu. Cette suite aide ton interlocuteur à comprendre ton travail sans devoir deviner les étapes.

Choisir les bons mots :
Utilise le vocabulaire précis du métier et explique les mots techniques si ton interlocuteur ne les connaît pas. À l'oral, parle assez fort, fais des phrases courtes et vérifie que ton message est compris.

Exemple de présentation orale :
« Le talon était instable. J'ai retiré l'ancien bonbout, posé une pièce neuve, puis contrôlé l'appui. La chaussure tient maintenant correctement au sol. ».

Moment	Question à te poser	Exemple de vocabulaire
Observation	Qu'est-ce qui est abîmé ?	Semelle décollée
Intervention	Qu'as-tu fait ?	Recoller la semelle

Contrôle	Quel résultat as-tu vérifié ?	Bonne adhérence

3. Rédiger un message professionnel :

Construire un texte simple :
Dans une fiche d'intervention ou un message à un collègue, donne les informations dans un ordre logique. Indique la chaussure concernée, le défaut observé, le travail prévu ou réalisé, puis le contrôle effectué.

Relire avant de transmettre :
Relis ton texte pour vérifier les noms, les mesures et les consignes. Une erreur peut entraîner une mauvaise réparation ou une incompréhension avec le client. Préfère des phrases courtes et des mots précis aux abréviations floues.

Exemple de mini cas concret :
Une cliente dépose une paire de chaussures dont le talon gauche est usé. Tu notes le défaut, remplaces le bonbout en 30 minutes et vérifies la stabilité. Livrable attendu : une fiche d'intervention de 3 phrases avec le défaut, l'action et le contrôle.

Check-list avant de transmettre :

- La chaussure ou la paire est clairement identifiée.
- Le défaut est décrit sans jugement ni mot vague.
- Les étapes réalisées sont notées dans l'ordre.
- Les mesures et les pièces sont vérifiées.
- Le résultat du contrôle est indiqué.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une consigne, repère le verbe d'action, les informations utiles et les précautions. Pour expliquer ton travail, présente les étapes dans l'ordre et emploie un **vocabulaire précis**.

- Identifie le défaut et la chaussure concernée.
- Décris l'intervention réalisée et le résultat contrôlé.
- Relis les noms, mesures et consignes avant de transmettre.

À l'oral comme à l'écrit, privilégie des **phrases courtes** et des informations claires. Une **relecture attentive** évite les erreurs et les malentendus.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à situer des événements.

Cette matière rejoint l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**. L'évaluation est orale, sur 20 points. En CCF, elle dure 15 minutes maximum en dernière année. En examen final, les 15 minutes comprennent 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** aux révisions. Prépare une fiche par thème avec quelques dates, des lieux et les mots essentiels. Pour rendre la géographie concrète, prends comme exemple les déplacements entre ton domicile et ton atelier.

Entraîne-toi à présenter un document à voix haute. Identifie son auteur, sa date et son idée principale, puis explique son intérêt. Évite de simplement le décrire. Si tu hésites, reprends calmement avec une phrase courte.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République ..... Aller
1. De la révolution aux républiques ..... Aller
2. De la république actuelle à ta vie ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la construction européenne ..... Aller
2. Une coopération qui se transforme ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel ..... Aller
1. Des déplacements à toutes les échelles ..... Aller
2. Des réseaux qui relient le monde ..... Aller
3. Des mobilités à rendre plus durables ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller
1. Comprendre l'espace urbain ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Repérer les enjeux et observer le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République

1. De la révolution aux républiques :

La fin de la monarchie :
En 1789, la Révolution française commence dans un royaume en crise. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la lutte contre le pouvoir absolu. En août, les privilèges sont abolis et les droits des citoyens sont affirmés.

En 1792, la monarchie est renversée et la Première République est proclamée. Le roi Louis XVI est exécuté en 1793. Après une période de violences et d'instabilité, Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804.

Des régimes qui changent :
Après la chute de Napoléon en 1815, la monarchie revient. La révolution de 1848 met fin à cette monarchie et fait naître la Deuxième République. Elle instaure notamment le suffrage universel masculin, qui permet aux hommes adultes de voter.

En 1852, Louis-Napoléon Bonaparte devient l'empereur Napoléon III. Après la défaite française contre la Prusse en 1870, le régime s'effondre et la Troisième République est proclamée. Elle dure jusqu'en 1940, malgré les crises et les guerres.

Repères à retenir :

Date	Événement	Ce que ça change
1789	Début de la Révolution	La monarchie absolue est contestée.
1792	Première République	La monarchie est renversée.
1848	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré.
1870	Troisième République	La République s'installe durablement.
1946	Quatrième République	La République est rétablie après la guerre.
1958	Cinquième République	Une nouvelle Constitution entre en vigueur.

Exemple de repérage historique :
Si un document parle de la Deuxième République, situe-le entre 1848 et 1852. Ce repère évite de la confondre avec la Troisième République, née en 1870 et installée après la défaite contre la Prusse.

2. De la république actuelle à ta vie :

De la guerre à la cinquième république :

En 1940, la défaite contre l'Allemagne entraîne la fin de la Troisième République. Le régime de Vichy, dirigé par le maréchal Pétain, collabore avec l'Allemagne nazie. La République est rétablie à la Libération, puis la Quatrième République commence en 1946.

La Quatrième République doit gérer la reconstruction et les conflits liés à la décolonisation, notamment la guerre d'Algérie, commencée en 1954. En 1958, une grave crise politique conduit au retour de Charles de Gaulle. Une nouvelle Constitution fonde la Cinquième République.

Les institutions et les droits :
La Constitution organise les pouvoirs de l'État. Sous la Cinquième République, le président dirige l'État, le gouvernement conduit la politique du pays et le Parlement vote les lois. Depuis 1962, le président est élu au suffrage universel direct.

Les changements de régime ont progressivement transformé les droits et la participation politique. Aujourd'hui, les citoyens majeurs peuvent voter sans distinction de sexe. Pour toi, ces repères aident à comprendre les lois, les élections et les débats qui concernent ton quotidien et ton métier.

Étude de document et méthode :
Document : l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme que les hommes naissent libres et égaux en droits. Ce texte montre une rupture avec une société où les privilèges dépendaient de la naissance.

Pour analyser un document historique, relève d'abord sa date, son lieu et son auteur, puis explique son idée principale. Comme à l'atelier, avance étape par étape : une date mal repérée peut fausser toute ton explication.

Exemple de mini-cas :
En 10 minutes, tu étudies l'article 1 de 1789 avec un camarade. Tu notes sa date, son idée et un changement qu'il annonce, puis tu rédiges 3 phrases. Le livrable attendu est une fiche de 3 lignes correctement datée.

Ta check-list de révision :

- Repère les dates 1789, 1792, 1848, 1870, 1946 et 1958.
- Associe chaque date au régime ou à l'événement correspondant.
- Localise les événements en France et nomme les acteurs importants.
- Explique en une phrase ce que l'événement change pour les citoyens.
- Pour un document, relève sa date, son auteur et son idée principale.

Questions rapides :

- Quel événement symbolise le début de la Révolution en 1789 ?
- En quelle année la Première République est-elle proclamée ?
- Quel régime est fondé par la Constitution de 1958 ?

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1958, la France connaît plusieurs régimes, tandis que les droits et la participation politique évoluent.

- En 1789, la Révolution conteste la monarchie absolue ; la République est proclamée en 1792.
- Les Deuxième et Troisième Républiques naissent en 1848 et 1870 ; le suffrage universel masculin est instauré en 1848.
- Après la guerre, la République est rétablie en 1946, puis la **Cinquième République** est fondée par la Constitution de 1958.
- Pour analyser un document, relève sa date, son auteur et son idée principale.

La Constitution organise les pouvoirs de l'État. Ces repères t'aident à comprendre les élections, les lois et les débats actuels, ainsi que l'évolution des **droits des citoyens**.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la construction européenne :

Un projet de paix :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est dévastée. En 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier. Ces ressources servent aussi à fabriquer des armes, alors les partager aide à prévenir de nouveaux conflits.

Les premières étapes :
En 1951, 6 pays signent le traité qui crée la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la CECA. Ce sont la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. En 1957, ils signent les traités de Rome pour développer les échanges et créer un marché commun.

Date	Étape	Ce qu'il faut retenir
1950	Déclaration de Robert Schuman	La France propose une coopération sur le charbon et l'acier.
1951	Création de la CECA	6 pays gèrent ensemble le charbon et l'acier.
1957	Traités de Rome	La coopération s'étend à l'économie et au marché commun.

Exemple de lecture d'un document historique :
Sur une affiche datée du 9 mai 1950, repère l'auteur, Robert Schuman, le lieu, la France, et le projet, partager le charbon et l'acier. Tu peux ensuite expliquer le lien entre cette initiative et la paix en Europe. Cette méthode fonctionne aussi pour analyser un document en cours.

2. Une coopération qui se transforme :

De la CEE à l'union européenne :
Après 1957, la coopération européenne s'élargit progressivement à d'autres domaines et de nouveaux pays. En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne. L'euro est lancé pour les échanges en 1999, puis les pièces et billets arrivent dans les portefeuilles en 2002.

Des effets dans la vie quotidienne :
La construction européenne concerne aussi ton futur métier. Les échanges entre pays facilitent l'achat de matières premières et la vente de produits. Des règles communes peuvent également toucher les produits, l'information donnée aux clients et les conditions

de travail. Pour un cordonnier-bottier, les échanges européens peuvent compter pour les cuirs, les outils ou les chaussures vendues au-delà des frontières.

Exemple d'étude de cas :
Tu dois préparer une commande de 12 paires de chaussures pour un client situé dans un autre pays européen. Tu vérifies la pointure, le prix, les délais et les informations sur les matériaux, puis tu prépares le bon de commande. Résultat attendu : une commande complète, lisible et prête à être transmise. Livrable attendu : un bon de commande indiquant 12 paires, leur prix unitaire et le total.

Repères à vérifier :

- Tu relies 1950 à la proposition de Robert Schuman.
- Tu associes 1951 à la CECA et aux 6 pays fondateurs.
- Tu associes 1957 aux traités de Rome et au marché commun.
- Tu distingues le lancement de l'euro en 1999 de l'arrivée des billets et des pièces en 2002.

Questions rapides :

- Pourquoi le charbon et l'acier étaient-ils des ressources importantes après la guerre ?
- Quels sont 2 pays fondateurs de la CECA, en plus de la France ?
- En quoi une coopération européenne peut-elle avoir un effet concret sur une commande de chaussures ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la coopération européenne vise à préserver la paix et à développer les échanges.

- En 1950, Robert Schuman propose de partager le charbon et l'acier ; la **CECA est créée** en 1951 par six pays.
- Les traités de Rome de 1957 développent le **marché commun**.
- Le traité de Maastricht crée l'Union européenne en 1992. L'euro est lancé en 1999, puis les billets et pièces circulent en 2002.
- Les échanges et les règles européennes peuvent influencer ton métier et tes commandes.

La construction européenne s'est élargie au fil du temps et a des effets concrets dans ta vie professionnelle.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans le monde actuel

1. Des déplacements à toutes les échelles :

Se déplacer au quotidien :
La mobilité, c'est le fait de se déplacer pour travailler, étudier, faire des achats ou partir en voyage. Elle concerne des trajets courts, comme aller au centre de formation, et des trajets longs, entre des pays ou des continents.

Des moyens de transport variés :
La voiture, le bus, le train, le vélo, l'avion et le bateau ne répondent pas aux mêmes besoins. Le choix dépend de la distance, du temps, du prix et des équipements disponibles. En France, les transports en commun sont surtout pratiques dans les zones bien desservies.

Exemple de trajet :
Pour rejoindre ton lieu de stage à 12 kilomètres, tu peux comparer le bus, le vélo et la voiture. Note la durée, le coût et les horaires. Cette comparaison t'aide à prévoir une solution de secours si un trajet est retardé.

Un espace inégalement desservi :
Dans une grande ville, plusieurs lignes de bus, de métro ou de train facilitent les déplacements. Dans une zone rurale, les trajets peuvent être plus longs et la voiture souvent nécessaire. Ces différences influencent l'accès à l'emploi, aux services et à la formation.

2. Des réseaux qui relient le monde :

Des marchandises en circulation :
Les routes, les voies ferrées, les ports et les aéroports forment des réseaux de transport. Ils permettent d'acheminer des matières premières et des produits finis entre les régions du monde. Les conteneurs facilitent leur transfert d'un bateau à un train ou à un camion.

Une étude de cas dans le temps et l'espace :
Le 23 mars 2021, le porte-conteneurs Ever Given s'est échoué dans le canal de Suez, en Égypte. Ce passage relie la mer Méditerranée à la mer Rouge. Le blocage a duré 6 jours et a perturbé une route importante entre l'Europe et l'Asie.

Un lien avec ton futur métier :
Dans la cordonnerie-botterie, le cuir, les semelles, les outils et les chaussures peuvent parcourir de longues distances avant d'arriver à l'atelier. Un retard de transport peut décaler une livraison ou obliger à prévenir un client. Comprendre les réseaux aide à mieux anticiper.

Élément	À retenir

Canal de Suez	Passage maritime entre la Méditerranée et la mer Rouge
Blocage de 2021	6 jours de perturbation du trafic maritime
Conséquence	Des retards possibles pour les marchandises transportées

Mini cas concret et livrable attendu :
Un atelier attend 20 paires de semelles pour terminer une commande. La livraison est annoncée avec 2 jours de retard. Tu vérifies le stock, préviens ton responsable, puis proposes un nouveau délai au client. Le livrable attendu est une fiche de suivi en 3 étapes, datée et lisible.

3. Des mobilités à rendre plus durables :

Les effets des transports :
Les déplacements facilitent les échanges et donnent accès à de nombreux services. Mais certains transports consomment beaucoup d'énergie et rejettent des gaz à effet de serre. Le bruit, les embouteillages et la pollution de l'air touchent aussi les habitants près des grands axes.

Représentation visuelle



Les échanges internationaux facilitent l'approvisionnement en matières premières

Des solutions pour se déplacer autrement :
La marche, le vélo, le train et les transports collectifs peuvent réduire l'usage individuel de la voiture lorsqu'ils sont accessibles. Le covoiturage permet aussi de partager un trajet. Dans la réalité, la solution dépend de ton lieu de vie, de tes horaires et de la distance.

Exemple de trajet mieux organisé :
Tu habites à 4 kilomètres de ton lieu de stage et un bus passe près de chez toi. Tu peux comparer un trajet en bus avec un trajet en voiture, puis garder le vélo comme solution de dépannage si la météo le permet.

Ta check-list avant de partir :

- Repère l'adresse exacte et vérifie ton itinéraire la veille.
- Prévois une marge de 10 minutes pour un imprévu.
- Contrôle les horaires du bus ou du train avant le départ.
- Garde une solution de remplacement si une ligne est perturbée.
- Préviens ton responsable rapidement si tu risques d'arriver en retard.

Questions rapides :
1. Qu'est-ce que la mobilité ? 2. Pourquoi le blocage du canal de Suez a-t-il perturbé des échanges ? 3. Cite 2 solutions pour limiter l'usage individuel de la voiture.

Ce qu'il faut retenir

La mobilité répond à des besoins quotidiens ou lointains, mais les options et les temps de trajet varient selon les territoires. Les réseaux transportent aussi les marchandises à l'échelle mondiale.

- Choisis ton transport selon la distance, le coût, la durée et les horaires.
- Un blocage sur un axe stratégique, comme le canal de Suez, peut retarder les livraisons.
- La marche, le vélo, le train, les transports collectifs et le covoiturage favorisent des **mobilités plus durables**.

Anticipe tes déplacements et prévois une solution de secours. Comprendre les réseaux t'aide aussi à gérer les retards de livraison et à informer les clients.

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux

1. Comprendre l'espace urbain :

Définition et repères :
Un espace urbain est un territoire organisé autour d'une ville et de ses quartiers. On y trouve des logements, des commerces, des emplois, des services et des moyens de transport. Chaque espace évolue selon les besoins de ceux qui y vivent et y travaillent.

Des quartiers différents :
Le centre-ville rassemble souvent des commerces, des services et des lieux historiques. Les quartiers résidentiels accueillent surtout des habitants, tandis que les zones commerciales ou industrielles concentrent des activités. Les limites entre ces espaces ne sont pas toujours nettes.

Exemple de parcours urbain :
En allant de la gare à un atelier de réparation de chaussures, tu peux traverser un centre commerçant, un quartier d'habitation et une avenue fréquentée. Repérer ces lieux aide à comprendre les besoins des usagers et les différences entre les quartiers.

2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Les acteurs de la ville :
La ville est transformée par des acteurs qui n'ont pas tous les mêmes objectifs. Les habitants cherchent un cadre de vie agréable. Les commerçants veulent attirer des clients. La mairie organise certains services et aménage les rues avec d'autres organismes publics.

Acteur	Rôle dans l'espace urbain
Habitants	Vivent dans les quartiers et expriment leurs besoins.
Mairie	Organise des services et participe aux aménagements.
Commerçants	Proposent des services et font vivre les rues commerçantes.
Associations	Défendent des besoins et accompagnent des projets.

Des décisions parfois discutées :
Un aménagement peut aider certains usagers et en gêner d'autres. Une piste cyclable améliore les déplacements à vélo, mais peut réduire les places de stationnement. Pour comprendre un débat, demande-toi qui décide, qui est concerné et quels effets sont attendus.

Exemple de commerce de proximité :

Un atelier de cordonnerie installé près d'une rue commerçante dépend du passage des clients, des transports et de la visibilité de sa vitrine. Un chantier ou un changement de circulation peut donc modifier l'accès à l'atelier et son activité.

3. Repérer les enjeux et observer le terrain :

Des enjeux liés au quotidien :
Les villes doivent répondre à plusieurs besoins : se loger, se déplacer, travailler et accéder aux services. Elles cherchent aussi à limiter la pollution, améliorer l'accessibilité et rendre les quartiers agréables. Ces objectifs peuvent entrer en concurrence lorsque l'espace disponible est limité.

Étude de cas courte :
Imagine une rue commerçante de Marseille où la mairie prévoit d'élargir les trottoirs sur 200 mètres. Les commerçants espèrent faciliter l'accès aux boutiques, tandis que des automobilistes s'inquiètent de la baisse du stationnement. Les habitants attendent une rue plus sûre.

Mini cas et livrable :
Pour étudier cette rue, relève 3 lieux importants, interroge 2 usagers et note 2 problèmes de déplacement. Ton livrable est une fiche d'observation d'une page, avec un croquis simple, les acteurs concernés et une proposition d'aménagement justifiée.

Questions rapides :

- Qui peut décider d'un aménagement de rue ?
- Quels usagers peuvent être concernés par la réduction du stationnement ?
- Quel besoin ton croquis d'observation met-il en évidence ?

Check-list de terrain :

- Note le nom du quartier et la date de ton observation.
- Repère les logements, commerces, services et transports.
- Observe les déplacements à pied, à vélo et en voiture.
- Identifie au moins 2 acteurs concernés par un aménagement.
- Explique un avantage et une difficulté liés au projet.

Ce qu'il faut retenir

L'espace urbain regroupe des quartiers aux fonctions variées et évolue selon les besoins de ses usagers. Pour comprendre son organisation, observe les lieux, les déplacements et les acteurs concernés.

- Les **acteurs de la ville**, comme les habitants, la mairie, les commerçants et les associations, participent aux transformations urbaines.
- Les aménagements répondent à des besoins parfois concurrents : accessibilité, circulation, stationnement et qualité de vie.
- Sur le terrain, repère les lieux, interroge des usagers et justifie une proposition à l'aide d'un croquis.

Une observation précise t'aide à comprendre les enjeux et les effets d'un projet sur différents usagers.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, la laïcité, les droits et les responsabilités. Tu apprends à argumenter et à respecter les différences.

Cette matière appartient à l'épreuve de Français, histoire-géographie et enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**, sans coefficient propre à l'EMC.

L'oral d'histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. En examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation. En CCF, l'EMC représente 8 points sur 20.

Conseil :
Prévois 2 séances hebdomadaires de 10 minutes pour revoir tes notions. Prépare une fiche sur la liberté, l'égalité et la solidarité. Pour argumenter, appuie-toi sur les notions étudiées plutôt que sur une simple opinion.

Entraîne-toi à présenter un document puis à **justifier ton point de vue**, comme à l'évaluation. Imagine l'accueil d'un client victime de préjugés dans l'atelier. Avance progressivement, sans chercher à tout réciter.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Laïcité et respect des convictions ..... Aller

Chapitre 2 : Information et responsabilité : République et Nation ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. S'informer et vérifier avant de partager ..... Aller
3. Agir en citoyen dans ton quotidien ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : délibérer ..... Aller
1. Comprendre la décision collective ..... Aller
2. Prendre part à un débat argumenté ..... Aller
3. Relier le débat à ton métier ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Repérer et prévenir les discriminations ..... Aller
3. Agir pour l'égalité et la solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller
1. Comprendre la participation politique ..... Aller
2. Choisir une action et s'engager ..... Aller
3. S'informer et débattre avec respect ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Le principe de l'état de droit :
En France, les citoyens, les entreprises et les responsables publics doivent respecter les mêmes règles de droit. L'État lui-même doit suivre la loi. Si une décision semble injuste ou illégale, tu peux demander qu'elle soit examinée par une autorité compétente.

Les libertés fondamentales :
Ces libertés protègent les droits essentiels de chaque personne. Elles comprennent notamment la liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit à la vie privée et l'égalité devant la loi. Elles ne permettent pas de porter atteinte aux droits d'autrui.

Des repères dans le temps :
En 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des libertés et l'égalité devant la loi. En 1958, la Constitution fonde la Ve République. Ces textes donnent des repères qui encadrent la vie collective aujourd'hui.

Exemple en atelier :
Pendant un stage, un collègue se moque de toi en raison de tes convictions. Tu peux lui demander d'arrêter, noter les faits avec leurs dates et en parler au maître de stage ou à ton enseignant. Le respect s'applique à toute l'équipe.

À retenir sur le terrain :

Situation	Réflexe utile
Une règle te semble injuste	Demande où elle est écrite et à qui en parler
Tu es témoin d'une moquerie	Reste calme, note les faits et alerte un adulte de confiance
Un désaccord éclate	Écoute sans insulter et cherche une solution juste
Un client est traité différemment	Signale la situation au responsable

Questions rapides :

- Qui doit respecter la loi dans un État de droit ?
- Peux-tu défendre une liberté en empêchant quelqu'un d'autre d'exercer la sienne ?

2. Laïcité et respect des convictions :

Le sens de la laïcité :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les religions et l'État. La laïcité garantit à chacun le droit de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. Elle impose aussi la neutralité de l'État et des services publics, qui doivent traiter chacun de façon égale.

Ce qui change selon le lieu :
Dans un service public, les agents doivent respecter une obligation de neutralité pendant leur travail. Dans une entreprise privée, les salariés gardent leurs libertés, mais certaines restrictions peuvent exister si elles sont prévues par les règles applicables et justifiées par le travail.

Un cas concret de stage :
En atelier, tu dois finir la réparation d'une paire de chaussures avant la remise au client. Un désaccord sur les convictions d'un collègue détourne l'équipe du travail. Tu proposes de revenir aux faits, puis tu préviens le tuteur si les remarques continuent.

Étapes et résultat attendu :

- Note la date, le lieu et les paroles ou gestes observés.
- Échange calmement avec la personne, si tu te sens en sécurité.
- Demande l'aide du tuteur ou du responsable en cas de répétition.
- Livrable attendu : un compte rendu factuel de 3 à 5 lignes, transmis à la bonne personne.

Exemple de laïcité au quotidien :
Un client exprime une conviction différente de la tienne. Tu l'accueilles avec le même respect, tu expliques les réparations possibles et tu appliques les mêmes tarifs. Dans le métier, la qualité du service ne dépend pas des croyances du client.

Questions rapides :

- La laïcité oblige-t-elle chacun à avoir la même croyance ?
- Quel réflexe adopter si une remarque discriminatoire se répète en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit soumet tout le monde aux mêmes règles et protège les **libertés fondamentales**, dans le respect des droits d'autrui. La laïcité garantit la liberté de croire ou non et impose la **neutralité des services publics**.

- Face à une règle contestable, demande où elle est écrite et à qui t'adresser.
- En cas de moquerie ou de discrimination, note les faits et alerte ton tuteur ou un responsable.

- Traite chacun avec le même respect, quelles que soient ses convictions.

Reste calme et privilégie un **compte rendu factuel** si une situation se répète. Les restrictions en entreprise privée doivent être justifiées et prévues par les règles applicables.

Chapitre 2 : Information et responsabilité : République et Nation

1. Comprendre la république et la nation :

Deux notions à distinguer :
La République est une façon d'organiser le pouvoir. En France, elle repose notamment sur des élections, des lois communes et des libertés. La Nation désigne une communauté de personnes qui partagent une histoire, des droits et un avenir commun.

Des repères dans le temps :
La République française actuelle est la Cinquième République. Elle est fondée par la Constitution du 4 octobre 1958. La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » rappelle des valeurs qui s'appliquent à tous, dans la vie publique comme au travail.

Exemple dans ton métier :
En stage, tu accueilles des clients aux parcours et aux opinions différents. Tu les traites avec le même respect, sans discrimination. C'est une façon concrète de faire vivre l'égalité et la fraternité dans ton quotidien professionnel.

2. S'informer et vérifier avant de partager :

Pourquoi l'information engage ta responsabilité ?
Une information peut aider les citoyens à comprendre un événement et à participer aux choix collectifs. Mais une rumeur ou une image sortie de son contexte peut tromper et blesser. Avant de partager, prends quelques minutes pour vérifier.

Une méthode simple :

- Repère l'auteur, la date et le média.
- Vérifie si d'autres sources fiables confirment l'information.
- Lis l'article complet, pas seulement son titre.
- Ne diffuse pas une photo ou un message privé sans accord.

J'ai souvent vu des élèves croire un titre aperçu sur les réseaux sans ouvrir l'article. C'est une erreur fréquente. Un titre peut exagérer, et une vieille publication peut circuler comme si elle était récente.

Repères pour examiner une information :

Élément à vérifier	Question à te poser
La source	Qui publie cette information ?
La date	L'information est-elle récente ?
Les preuves	Des faits ou des sources confirment-ils le message ?

Le partage	Est-ce utile et respectueux de le transmettre ?

3. Agir en citoyen dans ton quotidien :

Des droits et des responsabilités :
Dans une République, tu peux exprimer ton opinion et t'informer, dans le respect des lois et des autres. Être responsable, c'est aussi écouter des avis différents, corriger une erreur que tu as partagée et éviter les propos discriminatoires.

Mini étude de cas et livrable attendu :
Au centre de formation, un message affirme que l'atelier de cordonnerie va fermer demain. Tu as 10 minutes avant de le transmettre au groupe. Retrouve l'origine du message, vérifie la date et demande confirmation à une personne responsable.

Exemple de vérification :
Tu découvres que le message date de l'année précédente et concerne un autre établissement. Tu ne le partages pas. Ton livrable attendu est une courte fiche de 3 lignes indiquant la source, la date et la décision de ne pas diffuser la rumeur.

Ta check-list sur le terrain :

- Je vérifie la source et la date.
- Je cherche une confirmation auprès d'une autre source fiable.
- Je respecte la vie privée des clients et des collègues.
- Je ne partage pas un message douteux.
- Je corrige calmement une information fausse que j'ai relayée.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre la République et la Nation ?
- Pourquoi faut-il vérifier la date d'une publication ?
- Que fais-tu si une rumeur concerne ton atelier ?

Ce qu'il faut retenir

La République organise le pouvoir, tandis que la Nation rassemble une communauté partageant une histoire, des droits et un avenir commun. Agir en citoyen, c'est respecter les autres et faire preuve de responsabilité.

- La Cinquième République repose sur la Constitution de 1958 et les valeurs de **Liberté, Égalité, Fraternité**.
- Avant de partager une information, vérifie sa **source et sa date**, puis cherche des confirmations fiables.

- Respecte la vie privée, écoute les avis différents et corrige calmement les erreurs diffusées.

Face à une rumeur, prends le temps de vérifier auprès d'une personne ou d'une source fiable. Si le message est faux ou douteux, ne le transmets pas.

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : délibérer en institution

1. Comprendre la décision collective :

Environnement et biodiversité :
L'environnement comprend les milieux où nous vivons, comme l'air, l'eau, les sols et les espaces naturels. La biodiversité désigne la variété des espèces, des milieux et des relations entre les êtres vivants. Ces sujets concernent aussi les décisions prises près de chez toi.

Délibérer en institution :
Délibérer, c'est examiner un problème à plusieurs, écouter des arguments, puis prendre une décision. Une institution, comme une mairie ou un conseil régional, réunit des élus qui discutent de l'intérêt général. Les habitants et les associations peuvent aussi être consultés.

Pourquoi faire participer le public ?
Quand une décision publique peut avoir un effet sur l'environnement, le public peut être informé et invité à donner son avis selon la procédure prévue. Cela permet de mieux comprendre les besoins, de repérer des risques et de comparer plusieurs solutions avant la décision.

Acteur	Rôle possible
Élus locaux	Étudier les options et voter une décision
Habitants	Partager leurs usages et leurs observations
Associations et spécialistes	Apporter des connaissances et signaler des enjeux

Exemple de décision locale :
Une commune envisage d'aménager un parking près d'une mare. Avant de choisir, les élus peuvent examiner les effets possibles sur les espèces, écouter les riverains et comparer plusieurs emplacements. Le but est de décider en connaissance de cause, pas de suivre le premier avis entendu.

2. Prendre part à un débat argumenté :

Préparer son avis :
Pour participer utilement, pars d'une question précise. Cherche des faits, distingue-les de tes opinions et explique les conséquences concrètes de chaque option. En classe ou en stage, cette méthode t'aide à défendre un point de vue sans transformer la discussion en dispute.

Écouter et répondre :
Une délibération ne consiste pas à parler plus fort que les autres. Écoute les arguments, reformule ce que tu as compris, puis réponds avec un exemple ou une donnée vérifiable. Si une information te manque, dis-le plutôt que d'inventer une réponse.

Mini étude de cas :
Dans une commune, un conseil étudie la tonte d'un espace vert de 1 000 m². Les habitants signalent des fleurs utiles aux insectes, tandis que le service municipal s'inquiète de l'entretien. Le groupe compare une tonte régulière à une tonte différenciée.

Après échange, les élus choisissent, dans ce cas fictif, de laisser 300 m² moins souvent tondus pendant 6 mois et de suivre l'état du lieu. Le livrable attendu est une courte fiche de décision indiquant la surface, la durée, les arguments et un bilan prévu.

Exemple de prise de parole :
« Je propose de tester la tonte différenciée sur 300 m² pendant 6 mois. On pourra noter l'évolution des plantes et demander l'avis des usagers avant de décider si on continue. »
C'est clair, mesurable et ouvert à l'évaluation.

3. Relier le débat à ton métier :

Des choix concrets en atelier :
Dans un atelier de cordonnerie-bottier, les choix de matières, de produits d'entretien et de gestion des déchets ont un effet sur l'environnement. Tu peux comparer les options en tenant compte de la durabilité, de la sécurité, du coût et des consignes de tri.

Agir sans confondre les rôles :
Au travail, tu peux signaler un problème et proposer une amélioration à ton responsable. Une décision qui concerne toute l'entreprise se discute avec les personnes concernées. En stage, vérifie les consignes avant de trier ou de remplacer un produit.

Checklist sur le terrain :

- Repère le problème environnemental précis.
- Demande quelles consignes s'appliquent dans l'atelier.
- Compare au moins 2 solutions possibles.
- Explique ton choix avec un fait concret.
- Note le résultat observé après l'essai.

Questions rapides :

- Que signifie délibérer ?
- Qui peut être associé à une décision locale sur l'environnement ?
- Quel élément doit figurer dans la fiche de décision du mini cas ?

Une erreur fréquente est de présenter une préférence personnelle comme une preuve. Pour éviter ça, précise ce que tu as observé, pose une question si un chiffre te manque et propose une action limitée dans le temps. C'est une bonne habitude en atelier comme en réunion.

Ce qu'il faut retenir

Délibérer, c'est examiner ensemble un enjeu, écouter différents points de vue et décider en connaissance de cause. La participation du public aide à repérer les besoins et les risques environnementaux.

- Appuie ton avis sur des **faits vérifiables** et distingue-les de tes préférences.
- Écoute les arguments, compare plusieurs solutions et reconnais ce que tu ne sais pas.
- Dans ton métier, respecte les consignes et propose des **actions mesurables** en tenant compte de leur impact, du coût et de la sécurité.

Une décision peut être testée puis évaluée. En atelier comme en institution, tu contribues utilement en argumentant clairement et en observant les résultats.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Définition :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble et de se sentir membres d'un même groupe. Elle repose notamment sur le respect, l'entraide et la possibilité de participer à la vie collective.

Égalité et solidarité :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit être traité avec la même considération. La solidarité, c'est le fait de s'aider, surtout quand une personne rencontre une difficulté ou a besoin d'un soutien particulier.

Exemple dans un atelier :
Une collègue a du mal à suivre une consigne écrite pendant une période de forte activité. Tu peux lui expliquer calmement la tâche et vérifier qu'elle a le matériel nécessaire, sans faire le travail à sa place.

2. Repérer et prévenir les discriminations :

Définition et conséquences :
Une discrimination, c'est traiter une personne moins favorablement en raison d'une caractéristique personnelle, par exemple son origine, son sexe, son handicap ou sa religion. Elle peut l'isoler et l'empêcher d'accéder aux mêmes possibilités que les autres.

Réagir avec méthode :
Si tu es témoin d'une remarque ou d'une mise à l'écart, reste calme et ne réponds pas par une autre insulte. Décris les faits précisément, note la date et le lieu, puis parle-en à un adulte référent, à ton enseignant ou à ton responsable de stage.

Exemple dans une cordonnerie :
Un client affirme qu'une apprentie ne peut pas effectuer une réparation parce qu'elle est une femme. Le responsable lui rappelle que les tâches se répartissent selon les compétences et la sécurité, puis confie la réparation à l'apprentie si elle est formée.

3. Agir pour l'égalité et la solidarité :

Étude de cas courte :
Dans un atelier de formation en France, en 2026, une nouvelle élève ne comprend pas une fiche de consignes et reste à l'écart du travail en équipe. Le groupe peut l'aider sans se moquer et demander une explication à l'enseignant.

Mini-cas et livrable attendu :

En 15 minutes, forme une équipe de 3 élèves et prépare une fiche de 4 actions pour inclure cette camarade. Résultat attendu : une fiche lisible avec une action d'accueil, une aide pratique, une règle de respect et un adulte à prévenir.

Questions rapides :

- Quel problème rencontre l'élève dans cette situation ?
- Quelle action relève de la solidarité ?
- À qui demander de l'aide si la mise à l'écart continue ?

Ta checklist sur le terrain :

À vérifier	Action concrète
Le respect	Écoute sans moquerie et parle correctement à chacun.
La répartition	Répartis les tâches selon les compétences et la sécurité.
L'entraide	Propose une aide précise, sans infantiliser la personne.
Les faits	En cas de problème, note la date, le lieu et les paroles entendues.
Le signalement	Parle à un adulte référent si la situation se répète ou t'inquiète.

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale permet à chacun de participer à la vie collective grâce au respect, à l'égalité et à la solidarité.

- Traite chacun avec la même considération et répartis les tâches selon les compétences et la sécurité.
- Propose une **aide concrète et respectueuse**, sans faire le travail à la place de l'autre.
- Face à une discrimination, reste calme, note les faits et préviens un adulte référent ou un responsable.

En favorisant l'inclusion et en signalant les mises à l'écart, tu contribues à un **collectif plus solidaire**.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens

1. Comprendre la participation politique :

Des façons d'agir :
La participation politique, c'est l'ensemble des moyens utilisés pour prendre part aux décisions de la société. Le vote est le plus connu, mais tu peux aussi signer une pétition, rejoindre une association, participer à une réunion publique ou interpeller un élu.

Les droits et les acteurs :
En France, le vote permet aux citoyens de choisir leurs représentants. Pour voter, tu dois avoir 18 ans et être inscrit sur les listes électorales. L'inscription est souvent automatique à la majorité, mais vérifie ta situation après un déménagement.

Les citoyens ne sont pas les seuls à agir. Les associations, les syndicats, les élus et les collectifs peuvent défendre des idées ou faire connaître une demande. Chacun peut s'engager à sa manière, sans forcément adhérer à un parti politique.

Pourquoi c'est utile ?
Participer permet de faire entendre des besoins concrets et de demander des changements. Cela peut concerner les transports, l'apprentissage, l'accès aux services publics ou les conditions de travail. Même une action locale peut attirer l'attention des décideurs.

Exemple d'une demande locale :
Dans une commune, des apprentis demandent un éclairage plus sûr près de l'arrêt de bus du centre de formation. Ils recueillent 30 témoignages, écrivent au maire et présentent leur demande à une réunion publique.

2. Choisir une action et s'engager :

Comparer les moyens d'action :
Chaque moyen a son rôle. Une pétition rassemble des soutiens, une manifestation rend une revendication visible et une association organise des actions dans la durée. À l'Assemblée nationale, les pétitions dépassant 100 000 signatures peuvent gagner en visibilité, mais cela ne garantit pas qu'une loi sera votée.

Action	À quoi elle sert	Point de vigilance
Vote	Choisir des représentants	Vérifier son inscription électorale
Pétition	Faire connaître une demande	Vérifier les faits et la source

Association ou syndicat	Agir avec d'autres dans la durée	Lire les objectifs et les règles
Réunion publique	Échanger avec des élus ou des habitants	Préparer une question précise

Agir avec méthode :
Pour défendre une idée, commence par définir le problème, puis vérifie les informations et choisis un interlocuteur compétent. Une demande claire, appuyée par des faits et une proposition réaliste, a plus de chances d'être comprise.

- Décris le problème en 1 ou 2 phrases.
- Note 2 faits vérifiables.
- Choisis une action adaptée et respecte les autres.
- Garde une trace de la réponse reçue.

Exemple de mini-cas dans ton secteur :
Dans un atelier de cordonnerie, 8 apprentis constatent que les horaires du bus compliquent le retour après les cours. En 1 semaine, ils interrogent le groupe, rédigent une lettre d'une page avec 3 horaires concernés, puis la transmettent à la mairie et au réseau de transport. Le livrable attendu est une lettre argumentée avec les témoignages anonymisés et une proposition d'horaire.

3. S'informer et débattre avec respect :

Vérifier avant de partager :
Une information politique peut être incomplète, ancienne ou fausse. Avant de la transmettre, vérifie sa date, son auteur et sa source. Compare avec un média reconnu ou un site officiel. Une publication très partagée n'est pas automatiquement exacte.

Exprimer son désaccord :
En démocratie, tu peux défendre une opinion et écouter celle des autres. Critique une idée avec des arguments, pas la personne. En classe, en stage ou dans un débat public, laisse chacun finir et demande des précisions si un propos n'est pas clair.

Représentation visuelle



Une planche d'intention aide à visualiser un projet de création

Une situation à analyser :
Un apprenti voit circuler une publication affirmant qu'une nouvelle règle concerne tous les jeunes en formation. Il ne la partage pas tout de suite. Il vérifie la date, cherche l'annonce sur un site institutionnel et compare les détails avant d'en parler au groupe.

Questions rapides : quelle est la source de la publication ? Est-elle récente ? Quel organisme peut confirmer l'information ? Quelle action citoyenne serait adaptée si le problème était réel ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la vie politique de nombreuses façons, au-delà du vote, pour faire entendre tes besoins et proposer des changements.

- Choisis une **action adaptée** : vote, pétition, association ou réunion publique.
- Présente une demande claire, étayée par des faits vérifiés et une proposition réaliste.
- Avant de partager une information, vérifie sa date, son auteur et sa source.
- Dans un débat, défends tes idées avec respect et critique les arguments, pas les personnes.

Un engagement efficace repose sur des informations fiables, une démarche organisée et l'écoute des autres.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, les Mathématiques t'aident à travailler les mesures et les calculs utiles à l'atelier. Cette matière conduit à l'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, de **coefficient 2**. La partie mathématique compte pour 12 points sur 20.

En CCF, tu passes une évaluation de **45 minutes** durant la dernière année, avec des questions utilisant des outils numériques devant l'examinateur. En examen final, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes, dont 45 minutes prévues pour les Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes par jour**. Travaille les conversions, les proportions et les calculs d'aires avec des exemples d'atelier. Entraîne-toi, par exemple, à estimer la surface de cuir nécessaire pour découper une pièce.

Note tes erreurs dans un carnet et refais les exercices sans regarder leur correction. Pense à **vérifier les unités** et à expliquer chaque étape. Si tu bloques, demande une explication, puis reprends calmement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité ..... Aller
1. Calculer avec justesse ..... Aller
2. Résoudre une proportionnalité ..... Aller
Chapitre 2 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes ..... Aller
1. Traduire une situation en équation ..... Aller
2. Utiliser une fonction dans un problème ..... Aller
3. Résoudre un cas concret à l'atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Statistiques et probabilités avec outils numériques ..... Aller
1. Organiser et lire des données ..... Aller
2. Comprendre les probabilités ..... Aller
Chapitre 4 : Géométrie du plan et solides usuels ..... Aller
1. Mesurer les formes du plan ..... Aller
2. Comprendre les solides usuels ..... Aller
3. Appliquer les mesures à l'atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique et proportionnalité

1. Calculer avec justesse :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des longueurs, tu soustrais une marge ou tu calcules le prix de plusieurs fournitures. Choisis l'opération selon la question, puis écris les unités pour éviter les confusions.

- Additionner pour réunir des quantités.
- Soustraire pour trouver un écart ou une quantité restante.
- Multiplier pour répéter une même quantité.
- Diviser pour partager ou trouver une quantité par pièce.

Priorités et unités :
Dans un calcul avec plusieurs opérations, fais d'abord les parenthèses, puis les multiplications et les divisions, enfin les additions et les soustractions. Convertis les unités avant de calculer si elles ne sont pas identiques.

Pour passer des centimètres aux millimètres, multiplie par 10. Pour passer des millimètres aux centimètres, divise par 10. Une réponse doit toujours avoir une unité adaptée, par exemple millimètres, mètres ou euros.

Exemple de calcul de longueur :
Tu prépares une bande de cuir de 24 cm et tu dois retirer 3,5 cm abîmés. Calcule 24 - 3,5 = 20,5 cm. Il reste 20,5 cm de cuir utilisable pour la réparation.

Situation	Calcul	Résultat
2 bandes de 18 cm	2 × 18	36 cm
15 cm partagés en 3	15 ÷ 3	5 cm par morceau

2. Résoudre une proportionnalité :

Reconnaître la proportionnalité :
Deux quantités sont proportionnelles quand l'une est toujours obtenue en multipliant l'autre par le même nombre. C'est pratique pour prévoir le coût de fournitures ou la quantité de cuir nécessaire.

Pour trouver une valeur manquante, tu peux passer par l'unité ou utiliser un produit en croix. Vérifie toujours que les unités correspondent et que le résultat semble réaliste avant de le noter.

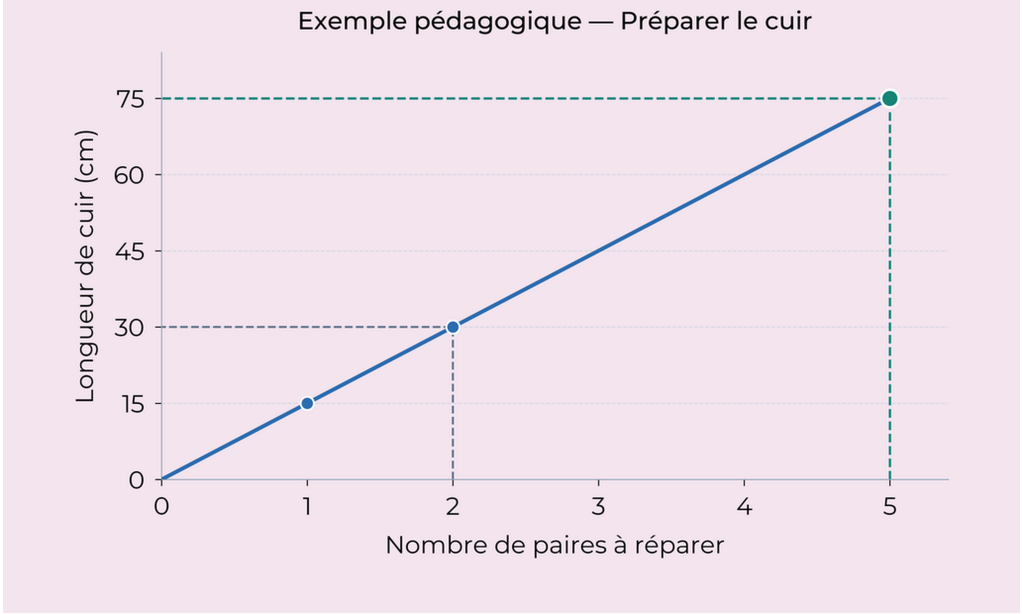
Pourcentages et changements d'échelle :

Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour calculer 10 % d'un prix, divise ce prix par 10. Pour 25 %, divise par 4. Ces repères aident à estimer une remise ou une hausse.

À l'atelier, garde les mêmes unités dans tout le calcul. Une erreur fréquente consiste à mélanger centimètres et millimètres, puis à commander trop peu de matière ou à couper une pièce aux mauvaises dimensions.

Exemple de commande de cuir :
Pour réparer 2 paires, il faut 30 cm de cuir. Pour 5 paires, calcule 30 ÷ 2 = 15 cm par paire, puis 15 × 5 = 75 cm. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant 75 cm de cuir.

Graphique chiffré



Le tableau compare le nombre de paires et la longueur totale nécessaire. Il te permet de contrôler rapidement une commande, à condition que chaque paire demande la même quantité de cuir.

Paires à réparer	Cuir nécessaire
1	15 cm
2	30 cm
5	75 cm

Ta vérification avant de calculer :

- Note les quantités et leurs unités.

- Choisis l'opération qui répond à la question.
- Convertis les unités si nécessaire.
- Contrôle le résultat avec une estimation simple.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer avec justesse, choisis l'opération adaptée et respecte les priorités. Pense aux **unités de mesure** et convertis-les avant d'effectuer le calcul.

- Additionne, soustrais, multiplie ou divise selon la situation.
- Pour une proportionnalité, passe par l'unité ou utilise un produit en croix.
- Calcule un pourcentage comme une part sur 100, puis estime si le résultat est réaliste.

Avant de noter ta réponse, vérifie les unités et le résultat. Ces réflexes t'aident à éviter les erreurs de mesure et de commande.

Chapitre 2 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes

1. Traduire une situation en équation :

Choisir une inconnue :
Quand tu cherches une quantité inconnue, appelle-la x. Repère ensuite les informations utiles et traduis-les avec des opérations. Cette méthode aide à résoudre des problèmes de prix, de longueur ou de temps rencontrés à l'atelier.

Résoudre et vérifier :
Pour résoudre une équation, effectue la même opération des 2 côtés afin de garder l'égalité vraie. Une fois x trouvé, remplace-le dans l'énoncé. Vérifie aussi que le résultat a une unité et qu'il est réaliste.

Exemple de coût de réparation :
Tu factures 12 € de matériel et 18 € de main-d'œuvre par heure. Le client paie 66 €. On pose x comme durée en heures, puis 12 + 18x = 66. Alors 18x = 54, donc x = 3 heures. Vérification : 12 + 18 × 3 = 66 €.

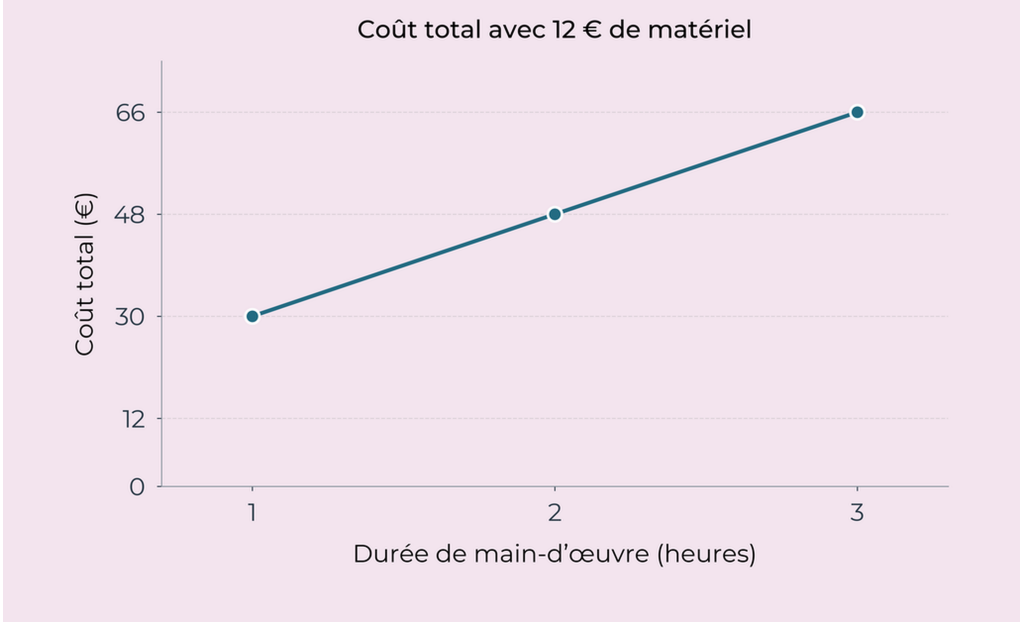
2. Utiliser une fonction dans un problème :

Comprendre la relation :
Une fonction décrit comment une quantité dépend d'une autre. On peut écrire f(x) pour représenter le résultat obtenu à partir de x. Dans un atelier, x peut être le nombre d'heures travaillées et f(x), le coût total en euros.

Lire un tableau de valeurs :
Un tableau permet de comparer rapidement plusieurs situations. Vérifie toujours ce que représente chaque colonne et conserve les unités. Cela évite de confondre, par exemple, une durée en heures avec un montant en euros.

Durée de main-d'œuvre	Coût total avec 12 € de matériel
1 heure	30 €
2 heures	48 €
3 heures	66 €

Graphique chiffré



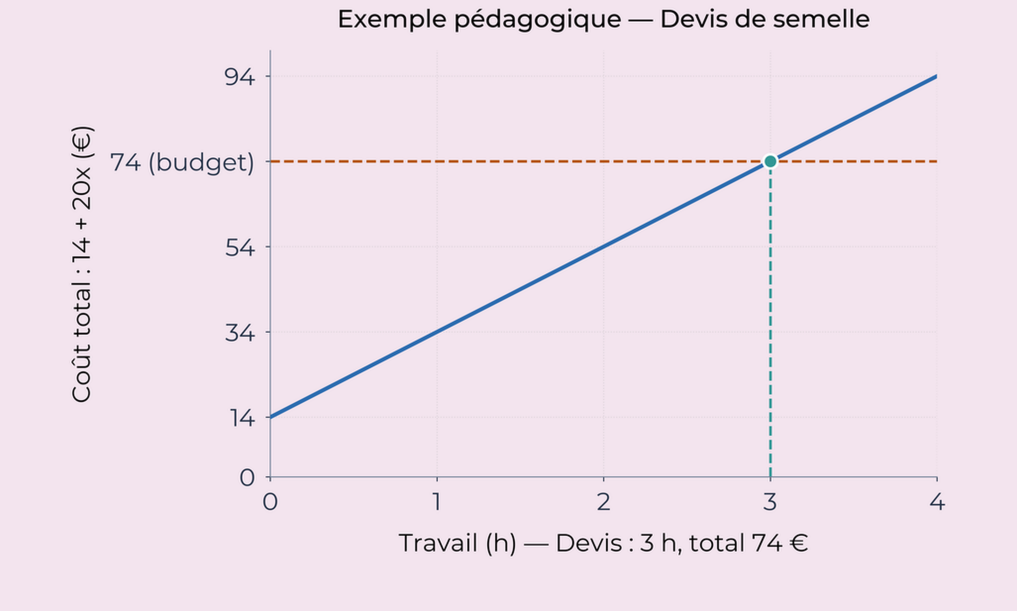
Exemple de relation entre durée et coût :
Pour une réparation, le coût total est donné par f(x) = 12 + 18x. Si tu travailles 2,5 heures, calcule f(2,5) = 12 + 18 × 2,5 = 57 €. Le devis doit donc indiquer 57 €, matériel compris.

3. Résoudre un cas concret à l'atelier :

Organiser les étapes :
Avant de calculer, souligne la question, note les données et choisis l'inconnue. Écris ensuite l'équation ou la fonction, calcule, puis contrôle le résultat. J'ai souvent vu des erreurs venir d'une donnée oubliée, pas du calcul lui-même.

Mini cas et livrable attendu :
Un client demande une réparation de semelle. Le matériel coûte 14 € et la main-d'œuvre 20 € par heure. Pour un budget maximal de 74 €, pose 14 + 20x = 74. Tu obtiens x = 3 heures. Livrable attendu : une ligne de devis indiquant 3 heures de travail et 74 € au total.

Graphique chiffré



Checklist de vérification :

- Repère la quantité inconnue et nomme-la x.
- Note toutes les données avec leurs unités.
- Traduis correctement la situation en équation ou en fonction.
- Vérifie le calcul en remplaçant x dans l'expression.
- Rédige le résultat avec une unité et une phrase claire.

Ce qu'il faut retenir

Pour résoudre un problème, transforme les données en équation ou en fonction, puis vérifie que ta réponse est cohérente.

- Choisis et nomme **l'inconnue x**, puis note les données avec leurs unités.
- Traduis la situation en équation et garde l'égalité en effectuant la même opération des deux côtés.
- Utilise une **fonction de coût** ou un tableau pour comparer les résultats selon la durée.
- Remplace x pour vérifier ton calcul et formule une réponse claire.

Une démarche organisée t'aide à éviter les oublis et à produire un devis précis, avec un résultat réaliste et ses unités.

Chapitre 3 : Statistiques et probabilités avec outils numériques

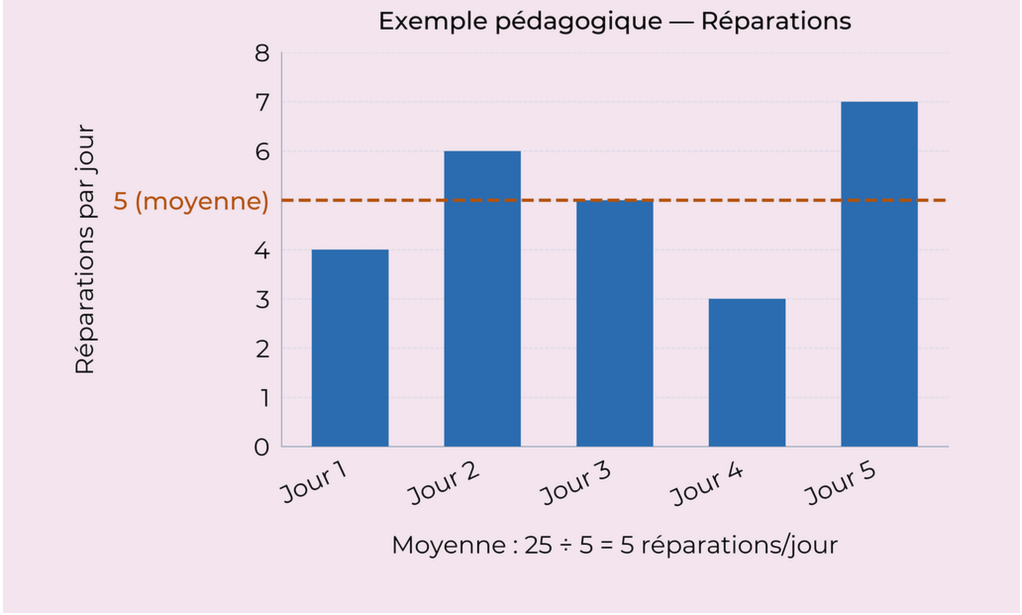
1. Organiser et lire des données :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à résumer des données pour prendre une décision. En atelier, tu peux compter les réparations réalisées, mesurer des chaussures ou suivre les défauts observés. Un tableur permet de saisir ces résultats et de les comparer rapidement.

Calculer une moyenne et une fréquence :
La moyenne s'obtient en additionnant les valeurs, puis en divisant le total par leur nombre. La fréquence indique la part d'une catégorie dans l'ensemble. Pour la convertir en pourcentage, multiplie cette part par 100.

Exemple de suivi des réparations :
Tu notes 4, 6, 5, 3 et 7 réparations effectuées pendant 5 journées. Le total est de 25 réparations. La moyenne est 25 ÷ 5 = 5 réparations par jour. Cette valeur aide à estimer la charge habituelle de l'atelier.

Graphique chiffré



Utiliser un tableur :
Dans un tableur, saisis les données dans des cellules, puis utilise les fonctions de calcul disponibles. Selon le logiciel, tu peux calculer une moyenne avec une formule comme =MOYENNE(B2:B6), puis créer un graphique pour visualiser les écarts.

Repérer les erreurs courantes :

Vérifie que toutes les valeurs utilisent la même unité et que tu n'as oublié aucune journée. Une moyenne ne raconte pas tout, car une valeur inhabituelle peut la tirer vers le haut ou le bas. Garde les données d'origine pour contrôler ton calcul.

Jour	Réparations réalisées
Lundi	4 réparations
Mardi	6 réparations
Mercredi	5 réparations
Jeudi	3 réparations
Vendredi	7 réparations

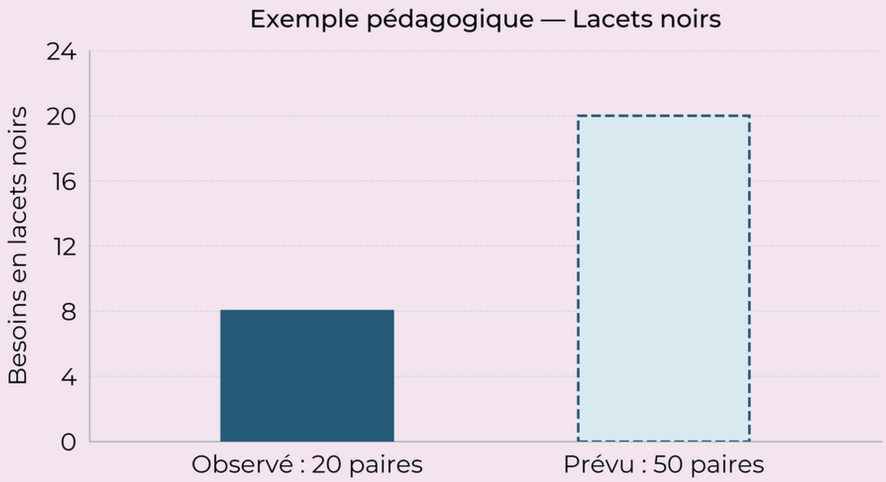
2. Comprendre les probabilités :

Prévoir une chance :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle est comprise entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %. Pour des résultats aussi probables les uns que les autres, divise le nombre de cas favorables par le nombre de cas possibles.

Faire le lien avec l'atelier :
Les probabilités peuvent aider à anticiper un besoin, sans garantir le résultat. Par exemple, tu peux étudier les couleurs de lacets vendues durant plusieurs semaines pour prévoir un réassort. Plus tu as de données fiables, plus ton estimation est utile.

Exemple de prévision de stock :
Sur 20 paires de chaussures réparées, 8 nécessitent des lacets noirs. La fréquence observée est 8 ÷ 20 = 0,4, soit 40 %. Pour un prochain lot de 50 réparations comparables, tu peux estimer 50 × 0,4 = 20 besoins en lacets noirs. C'est une prévision, pas une certitude.

Graphique chiffré



8 ÷ 20 = 0,4 = 40 % ; 50 × 0,4 = 20
Prévision, pas une certitude

Mini cas pratique et livrable :
Durant 4 semaines, tu relèves les remplacements de lacets sur 50 réparations. Tu comptes 20 paires avec des lacets noirs, calcules leur fréquence dans un tableur, puis prépares une estimation pour le prochain lot. Le résultat attendu est une fiche de suivi chiffrée.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de transmettre tes résultats, prends quelques instants pour contrôler la saisie et la méthode. Je faisais cette vérification en stage, car une simple erreur de comptage peut fausser une moyenne ou conduire à prévoir trop peu de fournitures.

À vérifier	Ton action
Données	Compte chaque réparation une seule fois.
Unités	Note clairement les paires, les jours ou les euros.
Calcul	Vérifie le total et le nombre de valeurs.
Résultat	Ajoute l'unité et explique ce que le chiffre signifie.
Prévision	Présente-la comme une estimation, pas comme une certitude.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques résument des données pour t'aider à décider. Les outils numériques facilitent les calculs et leur visualisation.

- Calcule la **moyenne des valeurs** en divisant leur somme par leur nombre.
- Une fréquence correspond à une part de l'ensemble, exprimable en pourcentage.
- Une probabilité mesure la chance d'un événement et permet d'établir une **prévision de stock**, sans certitude.
- Vérifie la saisie, les unités et les calculs avant de transmettre tes résultats.

Conserve les données d'origine et explique clairement ce que signifie chaque résultat pour prendre des décisions fiables.

Chapitre 4 : Géométrie du plan et solides usuels

1. Mesurer les formes du plan :

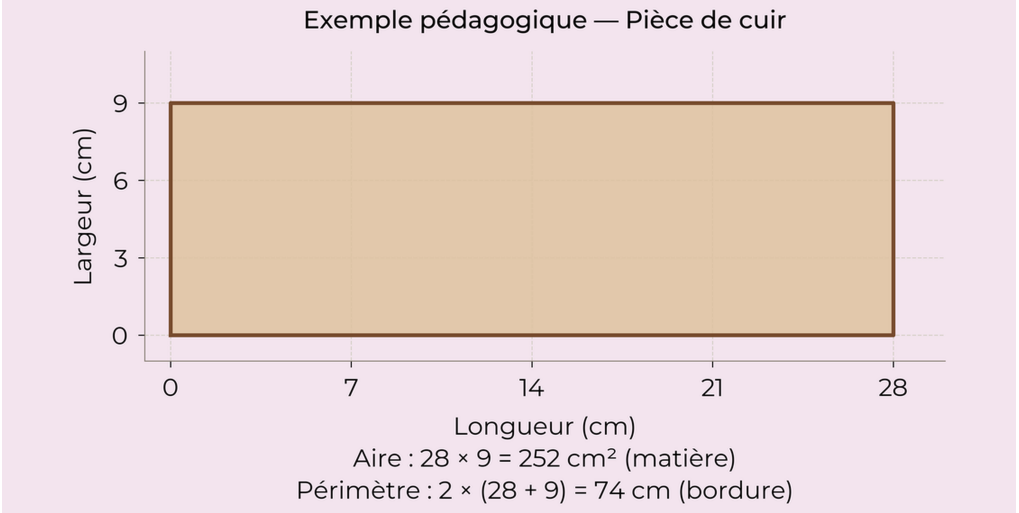
Repérer les formes utiles :
En atelier, tu rencontres des formes planes quand tu traces une semelle, une pièce de cuir ou un gabarit. Un rectangle, un carré ou un cercle se mesure avec des longueurs simples. Note toujours tes mesures en millimètres ou en centimètres, sans mélanger les unités.

Calculer un périmètre ou une aire :
Le périmètre mesure le tour d'une forme. L'aire mesure sa surface. Pour un rectangle, le périmètre vaut 2 × (longueur + largeur), et l'aire vaut longueur × largeur. Pour un cercle, le périmètre vaut π × diamètre. Prends π ≈ 3,14.

Forme	Mesure recherchée	Calcul
Rectangle	Périmètre	2 × (longueur + largeur)
Rectangle	Aire	Longueur × largeur
Cercle	Périmètre	3,14 × diamètre

Exemple de calcul pour un gabarit :
Tu traces un rectangle de 28 cm sur 9 cm pour une pièce de cuir. Son aire est 28 × 9 = 252 cm². Son périmètre est 2 × (28 + 9) = 74 cm. L'aire aide à estimer la matière nécessaire, le périmètre à prévoir une bordure.

Graphique chiffré



2. Comprendre les solides usuels :

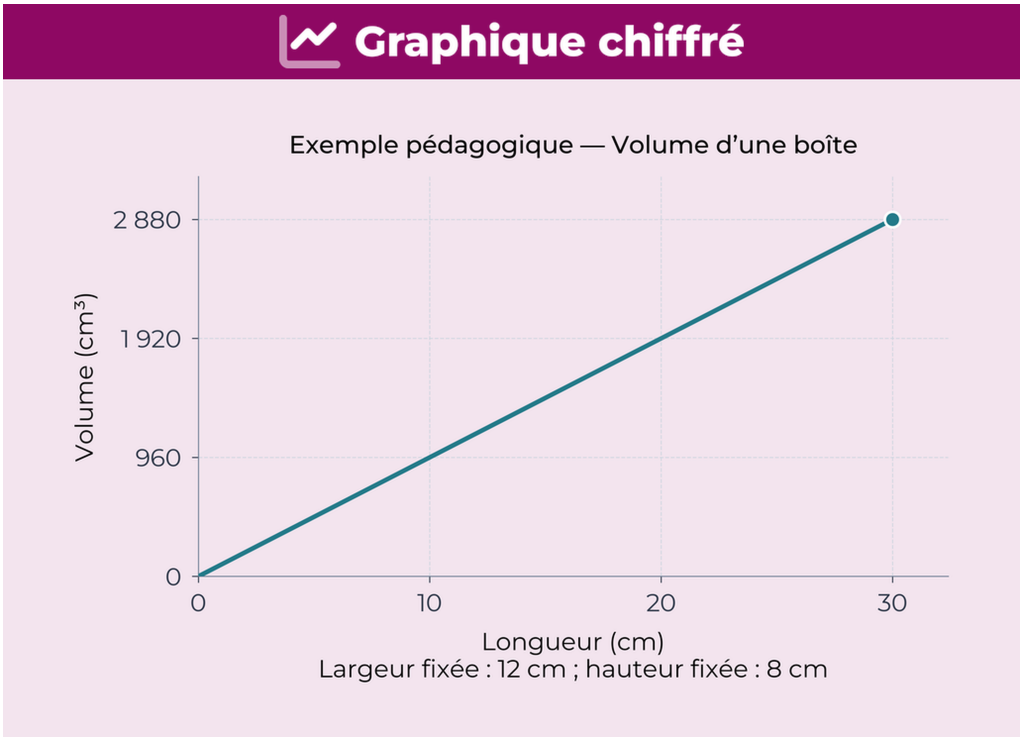
Reconnaître les solides :
Un solide occupe un volume. Une boîte peut avoir la forme d'un pavé droit, tandis qu'une boîte cylindrique ressemble à un cylindre. Pour calculer un volume, vérifie que toutes les dimensions sont dans la même unité, puis exprime le résultat en unités cubes.

Calculer un volume :
Le volume d'un pavé droit se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Pour un cylindre, calcule d'abord l'aire du disque, soit 3,14 × rayon × rayon, puis multiplie-la par la hauteur. Le résultat s'exprime en cm³ ou en mm³.

Sur le terrain, ces calculs servent surtout à comprendre l'encombrement d'une boîte, d'un talon ou d'un petit contenant. Ils ne remplacent pas un gabarit réel, mais t'aident à vérifier si des dimensions sont cohérentes avant de découper ou d'assembler.

Exemple de vérification d'une boîte :
Une boîte de rangement mesure 30 cm de long, 12 cm de large et 8 cm de haut. Son volume est 30 × 12 × 8 = 2 880 cm³. Tu peux ainsi comparer sa capacité à celle d'une autre boîte, sans confondre volume et surface.

Graphique chiffré



3. Appliquer les mesures à l'atelier :

Suivre une méthode fiable :
Quand tu prends une mesure, pose la règle à plat et garde le même point de départ. Note l'unité à côté de chaque valeur. J'ai souvent vu des tracés décalés parce qu'une longueur avait été notée en centimètres et l'autre en millimètres.

- Mesure chaque côté et note sa valeur.
- Vérifie que toutes les longueurs utilisent la même unité.
- Choisis la formule correspondant à la forme.
- Écris le calcul et son unité au résultat.
- Compare le résultat avec la pièce réelle.

Réaliser un mini-cas concret :
Tu dois préparer une pièce rectangulaire de cuir de 24 cm sur 8 cm. Mesure et trace les 4 côtés, puis calcule l'aire : 24 × 8 = 192 cm². Calcule aussi le périmètre : 2 × (24 + 8) = 64 cm.

Le résultat te donne une surface de 192 cm² et un contour de 64 cm. Le livrable attendu est un gabarit tracé, coté en centimètres, avec les 4 côtés vérifiés avant la découpe. Garde une marge seulement si la consigne de fabrication le demande.

Vérifier avant de découper :
Un calcul juste ne garantit pas un tracé juste. Contrôle la forme avec une équerre si tu vises un angle droit, puis mesure de nouveau les côtés. Cette petite vérification prend moins d'une minute et peut éviter de perdre une pièce de cuir.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer une forme ou un solide, choisis la bonne formule et garde des unités cohérentes. Distingue bien **périmètre et aire**, qui mesurent respectivement le contour et la surface, du volume, qui mesure l'espace occupé.

- Rectangle : périmètre = 2 × (longueur + largeur) ; aire = longueur × largeur.
- Cercle : périmètre = 3,14 × diamètre. Cylindre : aire du disque × hauteur.
- Pavé droit : volume = longueur × largeur × hauteur.
- Avant de découper, vérifie les mesures, les unités et la forme tracée.

Note tes calculs avec leurs unités et compare le résultat à la pièce réelle. Une vérification rapide limite les erreurs et le gaspillage de matière.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu étudies les mesures, l'électricité, les solutions chimiques et la sécurité. Tu peux relier ces notions aux **colles et solvants** utilisés en atelier. Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**.

En CCF, tu passes une évaluation expérimentale de 45 minutes, sur 8 points, en dernière année, avec échanges oraux et compte rendu écrit. En examen final, la partie écrite dure 45 minutes sur les 90 minutes de l'épreuve commune.

Conseil :
Je te conseille de prévoir 2 séances de 15 minutes par semaine. Reprends une expérience, repère les grandeurs mesurées et entraîne-toi à **vérifier les unités**. Prépare une fiche avec les formules et les pictogrammes de danger étudiés.

Pendant les manipulations, lis tout le protocole avant de commencer. Respecte les protections demandées et explique tes observations avec des mots simples. Entraîne-toi à **justifier tes résultats**, pas seulement à calculer. Si tu bloques, demande une explication, tu avances à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller
1. Mesurer les grandeurs électriques ..... Aller
2. Protéger les personnes et les circuits ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un solide ..... Aller
2. Comprendre les forces et leurs effets ..... Aller
3. Étudier l'équilibre d'un solide ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et concentration ..... Aller
1. Comprendre la composition d'une solution ..... Aller
2. Mesurer la concentration ..... Aller
3. Préparer une solution avec précision ..... Aller

Chapitre 4 : Mesurer et maîtriser les signaux sonores et lumineux ..... Aller
1. Repérer les sons et mesurer le bruit ..... Aller
2. Mesurer la lumière et se protéger ..... Aller

Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller
1. Mesurer et comprendre la température ..... Aller
2. Repérer les transferts thermiques ..... Aller

3. Tester et travailler en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits

1. Mesurer les grandeurs électriques :

Les grandeurs à connaître :
Dans un circuit, la tension se mesure en volts, notés V, et l'intensité du courant en ampères, notés A. La résistance se mesure en ohms, notés Ω. Ces mesures t'aident à comprendre pourquoi un petit moteur ou une lampe fonctionne mal.

Utiliser le multimètre :
Le multimètre permet de mesurer plusieurs grandeurs. Pour la tension, choisis le mode V et branche l'appareil en dérivation, c'est-à-dire aux bornes du composant. Pour l'intensité, choisis A et place l'appareil en série dans le circuit.

Avant chaque mesure, vérifie le mode, les bornes utilisées et le calibre. Commence par un calibre assez élevé si tu ne connais pas la valeur. Une erreur fréquente consiste à mesurer l'intensité comme une tension, ce qui peut provoquer un court-circuit.

Manipulation courte :
Matériel : une pile de 4,5 V, une petite lampe adaptée, des fils et un multimètre. Circuit hors tension, monte la lampe et mesure la tension aux bornes de la pile, puis de la lampe allumée. Note les valeurs avec leurs unités.

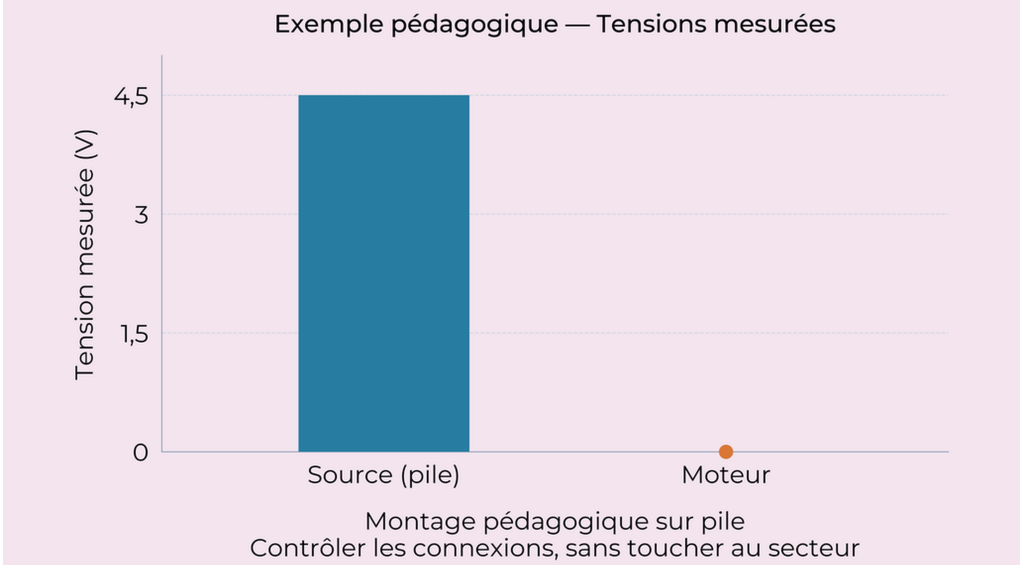
Si la pile indique environ 4,5 V et la lampe environ 4,5 V, la lampe reçoit presque toute la tension de la pile. Une mesure très différente peut signaler un mauvais branchement, un contact défectueux ou une pile usée.

Exemple de mesures :

Mesure	Branchement du multimètre	Résultat courant
Tension de la pile	En dérivation	Environ 4,5 V
Intensité dans le circuit	En série	Valeur lue en A ou mA
Résistance d'un composant	Aux bornes, circuit hors tension	Valeur lue en Ω

Mini-cas en atelier :
Le moteur d'une petite machine d'atelier ne démarre pas. Avec l'accord de ton enseignant et sur un montage pédagogique alimenté par pile, tu mesures 4,5 V aux bornes de la source, mais 0 V au moteur. Tu contrôles alors les connexions, sans intervenir sur le secteur.

Graphique chiffré



Résultat : une cosse mal fixée est repérée. Après correction hors tension, le moteur fonctionne. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant le matériel, les 2 mesures, le défaut observé et la correction réalisée.

Astuce de mesure :
Au début, j'oubliais souvent de remettre le cordon rouge sur la borne adaptée. Prends 5 secondes pour contrôler les branchements avant d'allumer le circuit. Cette habitude évite bien des erreurs et protège l'appareil.

2. Protéger les personnes et les circuits :

Repérer les dangers :
Un câble abîmé, une prise fissurée ou un appareil qui chauffe anormalement sont des signes de danger. Le courant peut provoquer une électrisation, des brûlures ou un incendie. Dans l'atelier, l'humidité et les mains mouillées augmentent le risque.

Le secteur français est d'environ 230 V. Ne fais jamais d'essai avec une prise murale ou un appareil ouvert. Les manipulations de ce cours se font uniquement sur des montages pédagogiques à très basse tension, sous la supervision de ton enseignant.

Choisir les protections :
Un fusible ou un disjoncteur coupe le circuit en cas de courant trop élevé. Un dispositif différentiel contribue à protéger les personnes en détectant certaines fuites de courant. La terre évacue un courant de défaut dans les appareils conçus pour y être raccordés.

Ne retire jamais la broche de terre et ne remplace jamais un fusible par un modèle plus puissant. Une protection adaptée limite les conséquences d'un défaut, mais elle ne rend pas acceptable un câble détérioré ou une intervention improvisée.

Contrôle pratique et consignes :
Sur un montage pédagogique hors tension, observe les fils, les connexions et le boîtier. Repère tout conducteur dénudé, toute pièce cassée ou toute trace de chauffe. Ne touche pas le circuit avant que l'enseignant ait confirmé qu'il est alimenté à la basse tension prévue.

- Vérifie visuellement les câbles et les prises avant usage.
- Garde les mains sèches et le plan de travail dégagé.
- Débranche l'alimentation avant de modifier un montage.
- Signale immédiatement un appareil abîmé ou chaud.
- Ne travaille jamais sur le secteur sans autorisation et formation adaptées.

Exemple de réaction face à un câble abîmé :
Tu remarques une gaine fendue sur le cordon d'une machine. Tu ne branches pas l'appareil, tu préviens ton enseignant ou ton responsable et tu l'écartes de l'usage selon la consigne de l'atelier. Tu ne répares pas le cordon avec du ruban adhésif.

Représentation visuelle



L'inspection des chaussures permet d'évaluer les travaux de réparation nécessaires

Rester prudent avec les mesures :
Un multimètre ordinaire ne remplace pas un dispositif adapté pour vérifier l'absence de tension sur une installation. L'INRS rappelle qu'il faut utiliser le bon outil et respecter les règles de prévention. En atelier, ne vérifie jamais seul une prise ou un circuit du bâtiment.

Si quelqu'un semble victime d'un choc électrique, ne le touche pas tant que le courant n'est pas coupé sans danger. Alerte immédiatement un adulte responsable et les secours selon la situation. Ta priorité est d'éviter qu'une deuxième personne soit blessée.

Ce qu'il faut retenir

Le multimètre mesure la tension en volts, l'intensité en ampères et la résistance en ohms. Pour éviter les erreurs, choisis le bon mode et branche l'appareil correctement.

- Mesure la tension en dérivation et l'intensité en série.
- Contrôle le mode, les bornes et le calibre avant chaque mesure.
- Inspecte les câbles, garde les mains sèches et débranche avant toute modification.
- Signale tout matériel abîmé et ne manipule jamais le secteur.

Les **protections électriques adaptées** limitent les risques, sans rendre sûr un équipement endommagé. En cas de danger, arrête l'utilisation et préviens un responsable.

Chapitre 2 : Mouvements, forces et équilibre des solides

1. Décrire le mouvement d'un solide :

Repérer le mouvement :
Un solide est un objet qui ne se déforme pas dans l'étude que tu fais. Pour décrire son mouvement, tu observes sa position au fil du temps par rapport à un repère, comme l'établi ou le sol de l'atelier.

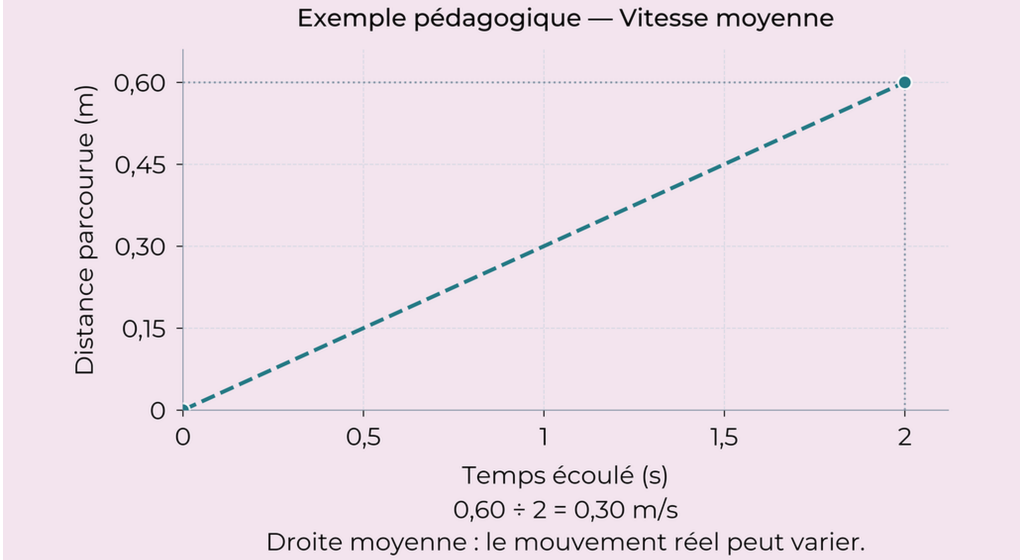
Un objet peut être immobile par rapport à l'établi, mais bouger par rapport à une personne qui marche. Précise donc toujours le repère utilisé. Cette habitude évite les descriptions confuses pendant une observation ou un exercice.

Reconnaître la trajectoire et la vitesse :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être rectiligne, si elle forme une ligne droite, ou circulaire, si elle suit un cercle. La vitesse indique la distance parcourue pendant une durée donnée.

Pour calculer la vitesse moyenne, utilise la formule v = d ÷ t. La distance d s'exprime en mètres, la durée t en secondes et la vitesse v en mètres par seconde, notés m/s.

Exemple de mesure d'un mouvement :
Tu fais glisser une boîte de 0,60 m sur l'établi en 2 s. Sa vitesse moyenne est de 0,60 ÷ 2 = 0,30 m/s. Le résultat décrit la moyenne, même si la boîte accélère ou ralentit pendant son trajet.

Graphique chiffré



Observation	Ce que tu peux conclure
La position ne change pas par rapport à l'établi	L'objet est immobile dans ce repère
L'objet suit une ligne droite	Sa trajectoire est rectiligne
L'objet parcourt 1,2 m en 4 s	Sa vitesse moyenne est de 0,30 m/s

2. Comprendre les forces et leurs effets :

Repérer une force :
Une force est une action exercée sur un objet. Elle peut le mettre en mouvement, modifier sa vitesse ou sa direction, ou le déformer. Pour la représenter, indique son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.

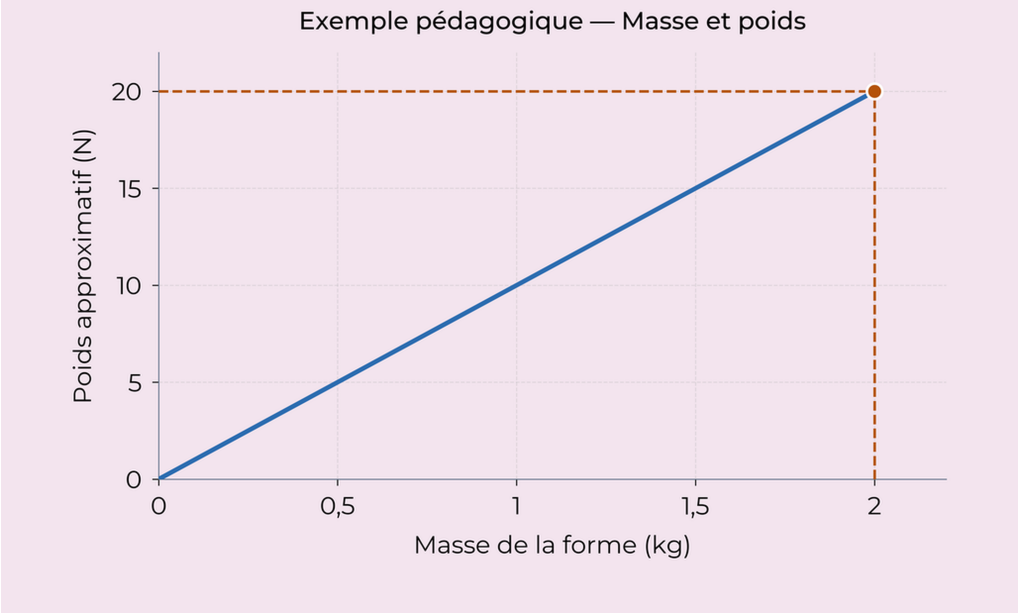
L'intensité d'une force se mesure en newtons, avec un dynamomètre. Une force se dessine par une flèche. Plus la flèche est longue, plus la force représentée est grande, à condition de garder la même échelle.

Distinguer poids et masse :
La masse indique la quantité de matière d'un objet et se mesure en kilogrammes. Le poids est la force d'attraction de la Terre sur cet objet. Il se mesure en newtons et dépend de la masse.

Près de la surface de la Terre, tu peux estimer le poids avec P = m × g. P s'exprime en newtons, m en kilogrammes et g vaut environ 9,8 N/kg. Pour un calcul courant, tu peux arrondir g à 10 N/kg.

Exemple de calcul du poids :
Une forme de chaussure de 2 kg a un poids d'environ 2 × 10 = 20 N. Sa masse reste 2 kg. Ne confonds pas ces 2 mesures, car elles n'ont ni la même unité ni le même sens.

Graphique chiffré



3. Étudier l'équilibre d'un solide :

Comprendre les forces qui se compensent :
Un objet est en équilibre lorsqu'il reste immobile dans le repère choisi. Dans le cas simple de 2 forces, elles doivent avoir la même direction, des sens opposés et la même intensité. Leur effet total s'annule.

Par exemple, une boîte posée sur l'établi subit son poids vers le bas et la force de soutien de l'établi vers le haut. Si elle reste immobile, ces 2 forces se compensent. Un objet qui bouge à vitesse constante peut aussi avoir des forces équilibrées.

Manipuler et vérifier :
Pour observer l'équilibre, pose un objet sur une surface stable et repère les actions qui s'exercent sur lui. Si tu ajoutes une traction ou si tu inclines la surface, l'équilibre peut disparaître. Travaille lentement et garde tes doigts hors des zones de pincement.

- Choisis un repère, par exemple l'établi.
- Observe si l'objet est immobile ou en mouvement.
- Repère les forces exercées sur l'objet.
- Compare leur direction, leur sens et leur intensité.
- Note tes mesures avec leurs unités.

Mini cas pratique à l'atelier :
Tu poses une boîte de 1,5 kg sur l'établi, puis tu la tires doucement avec un dynamomètre réglé à 3 N. Étape 1, sans traction, son poids vaut environ 15 N et la boîte reste immobile. Étape 2, tu tires horizontalement, elle commence à glisser. Résultat, son mouvement a

changé. Livrable attendu, un relevé de 2 observations avec la masse, le poids estimé, la force de traction et l'état de la boîte.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **repère choisi**, la trajectoire et la vitesse moyenne, calculée par v = d ÷ t.

- Une force peut changer le mouvement ou déformer un objet. Décris son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.
- La **masse et le poids** sont différents : la masse s'exprime en kilogrammes, le poids en newtons et s'estime avec P = m × g.
- Deux forces s'équilibrent si elles ont la même direction et la même intensité, mais des sens opposés.

Appuie-toi sur des observations et des mesures avec leurs unités pour expliquer le mouvement ou l'équilibre d'un solide.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et concentration

1. Comprendre la composition d'une solution :

Les éléments d'une solution :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le liquide principal est l'eau. Le corps qui se dissout s'appelle le soluté. L'eau, qui dissout ce corps, s'appelle le solvant. Une fois mélangés, tu ne distingues généralement plus le soluté à l'œil nu.

Observer et vérifier :
Pour réussir une manipulation, repère d'abord ce que tu dissous et dans quel liquide. Remue doucement, puis regarde si le mélange est uniforme. Si tu vois encore des grains au fond, tout le soluté ne s'est pas dissous.

- Le solvant est l'eau.
- Le soluté est la substance dissoute.
- La solution est le mélange obtenu.

Exemple de dissolution :
Si tu verses 5 g de sel dans de l'eau et que tu mélanges jusqu'à disparition des grains, le sel est le soluté, l'eau est le solvant et l'eau salée est la solution.

2. Mesurer la concentration :

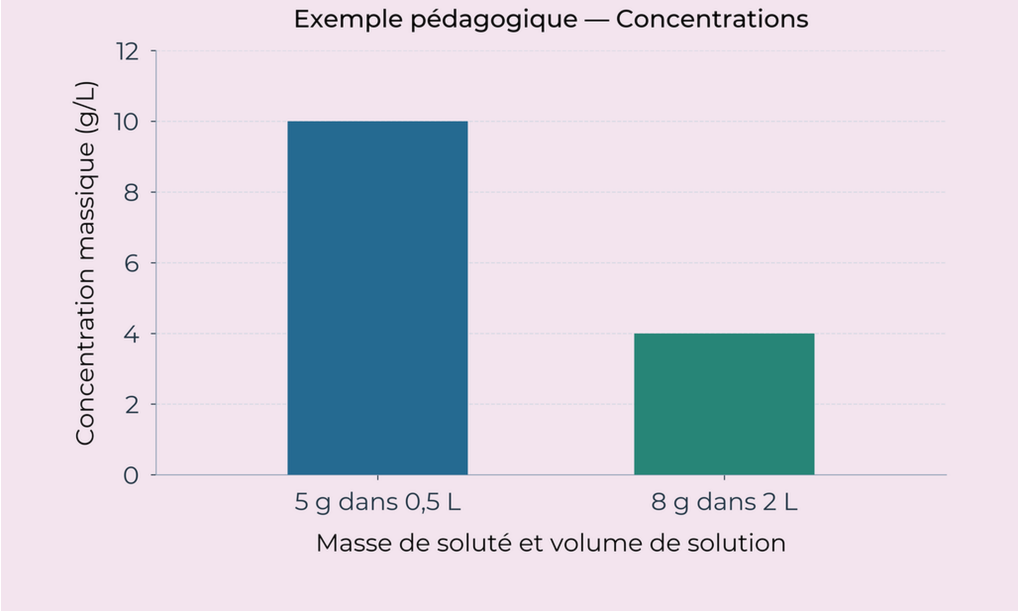
La concentration massique :
La concentration massique indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. On la note souvent Cm et on l'exprime en grammes par litre, notés g/L. Elle aide à préparer un mélange avec une quantité précise de produit.

La formule utile est Cm = m ÷ V. Dans ce calcul, m correspond à la masse de soluté en grammes et V au volume final de solution en litres. Vérifie toujours les unités avant de calculer.

Lire les résultats :
Une concentration de 10 g/L signifie qu'il y a 10 g de soluté dans chaque litre de solution. Pour comparer deux solutions, regarde leurs concentrations : à volume égal, la plus concentrée contient davantage de soluté.

Masse de soluté	Volume de solution	Concentration massique
5 g	0,5 L	10 g/L
8 g	2 L	4 g/L

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Tu dissous 6 g de sel et tu complètes avec de l'eau jusqu'à obtenir 0,3 L de solution. Cm = 6 ÷ 0,3, soit 20 g/L. Le résultat décrit la solution entière, pas seulement l'eau ajoutée.

3. Préparer une solution avec précision :

Les étapes de préparation :
Pour une préparation simple, utilise une balance, un récipient propre, une éprouvette graduée, de l'eau et le soluté demandé. Pèse le soluté, dissous-le dans un peu d'eau, puis ajoute de l'eau jusqu'au volume final prévu.

Le volume final compte : ce n'est pas forcément le volume d'eau versé au départ. En atelier, lis la graduation à hauteur des yeux et note la masse, le volume et le résultat pour pouvoir refaire la préparation.

Manipulation courte et contrôle :

- Matériel : balance, éprouvette graduée, récipient, eau et 4 g de sel.
- Mesure : prépare 0,5 L de solution.
- Étapes : pèse le sel, dissous-le, puis complète jusqu'à 0,5 L.
- Interprétation : la concentration obtenue est 8 g/L, car 4 ÷ 0,5 = 8.

Ne goûte jamais une préparation de laboratoire ou d'atelier. Pour un produit de nettoyage utilisé sur le cuir, suis son étiquette et les consignes de ton atelier. Ne mélange pas des produits différents, même s'ils sont liquides.

Exemple de mini cas en atelier :

Tu dois préparer 0,5 L d'une solution saline à 8 g/L pour un exercice de mesure, sans l'appliquer sur une chaussure. Tu pèses 4 g de sel, tu le dissous, puis tu complètes au volume demandé. Livrable attendu : une étiquette indiquant le nom, 8 g/L, le volume de 0,5 L et la date.

Ta check-list de préparation :

- Vérifie le nom du soluté et la consigne de concentration.
- Choisis une balance et un récipient propres.
- Note la masse en grammes et le volume en litres.
- Calcule la concentration avec Cm = m ÷ V.
- Étiquette la solution et respecte les consignes de sécurité.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse est un mélange homogène où l'eau est le solvant et la substance dissoute, le soluté. La **concentration massique** mesure la masse de soluté par volume de solution.

- Utilise la formule **Cm = m ÷ V**, avec la masse en grammes et le volume en litres.
- Pour préparer une solution, pèse le soluté, dissous-le, puis complète jusqu'au volume final.
- Lis les graduations à hauteur des yeux, étiquette la solution et respecte les consignes de sécurité.

Vérifie toujours tes unités et ne goûte jamais une préparation. Ne mélange pas différents produits.

Chapitre 4 : Mesurer et maîtriser les signaux sonores et lumineux

1. Repérer les sons et mesurer le bruit :

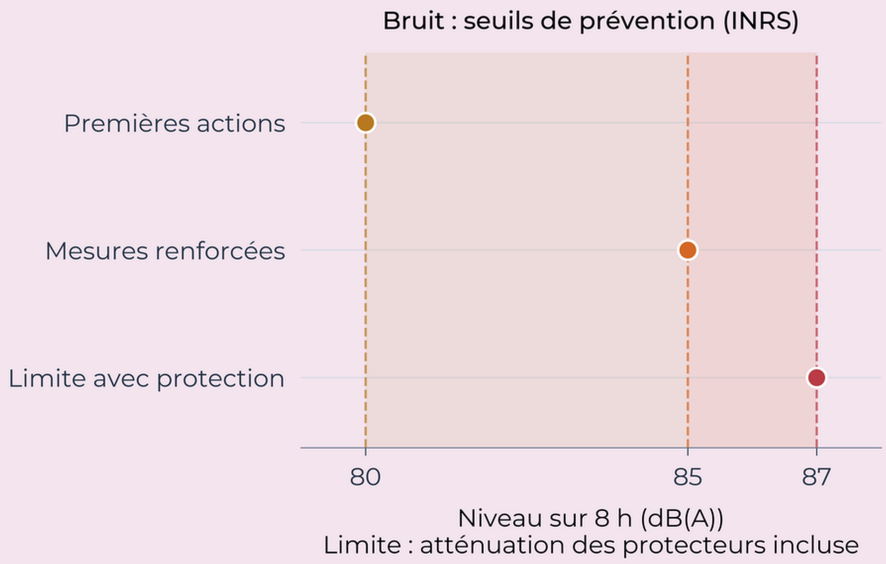
Son et bruit :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. On le caractérise notamment par son niveau sonore, mesuré en décibels, notés dB. Au travail, on utilise souvent les décibels pondérés A, ou dB(A), qui tiennent compte de la sensibilité de l'oreille.

Matériel et méthode :
Le sonomètre mesure le niveau sonore à un endroit précis. Pour une mesure utile, place-le près de la zone où tu travailles, sans le coller à la machine. Note la tâche réalisée, la distance, le niveau affiché et la durée d'exposition.

Une application de téléphone peut donner une idée, mais elle ne remplace pas une mesure professionnelle. Le niveau change selon la distance, les murs et les autres machines en marche. Les décibels suivent une échelle logarithmique, ils ne s'additionnent donc pas comme des nombres ordinaires.

Seuils à connaître :
Selon l'INRS, 80 dB(A) sur une journée de 8 heures déclenchent les premières actions de prévention. À partir de 85 dB(A), les mesures doivent être renforcées. La valeur limite est de 87 dB(A) sur 8 heures, en tenant compte de l'atténuation des protecteurs auditifs.

Graphique chiffré



Repère sonore	Ce que tu fais
En dessous de 80 dB(A)	Reste attentif au confort et aux variations du bruit.
À partir de 80 dB(A)	Signale le niveau et demande les protections adaptées.
À partir de 85 dB(A)	La prévention doit être renforcée et la zone peut être signalée.

Exemple de mesure en atelier :
Tu mesures 82 dB(A) près d'une ponceuse pendant 2 heures. Tu notes la valeur et la durée, puis tu en parles au responsable. Cette mesure isolée ne suffit pas à calculer toute l'exposition de ta journée, mais elle aide à repérer une tâche bruyante.

2. Mesurer la lumière et se protéger :

Éclairage et unité :
L'éclairement indique la quantité de lumière reçue par une surface. Il se mesure en lux, notés lx, avec un luxmètre. Pour contrôler ton poste, pose le capteur à hauteur de l'ouvrage, sans faire d'ombre dessus. Note la valeur et l'endroit mesuré.

Manipulation courte :
Prends un luxmètre et mesure le même plan de travail à 3 endroits, lampe allumée. Compare les résultats, puis recommence si possible avec la lampe éteinte. Une forte différence révèle l'apport de la lampe, tandis que des valeurs très inégales peuvent signaler un éclairage mal réparti.

Réduire les risques :
Dans un atelier de cordonnerie, tu dois bien voir les coutures, les petites pièces et les finitions. Un éclairage insuffisant fatigue les yeux et peut te faire manquer un défaut. Oriente la lampe sans créer de reflet, garde les luminaires propres et signale une ampoule défectueuse.

Pour le bruit, commence par agir à la source, par exemple en entretenant la machine ou en éloignant les postes bruyants. Si le risque persiste, l'entreprise prévoit des protections auditives adaptées. Mets-les correctement et garde-les propres, car un mauvais ajustement réduit leur efficacité.

Exemple de contrôle du poste :
Pour examiner une couture, tu mesures 320 lx à gauche, 300 lx au centre et 160 lx à droite. La lumière est inégalement répartie. Tu repositionnes la lampe, tu refais les 3 mesures et tu notes les nouvelles valeurs pour vérifier l'amélioration.

Check-list sur le terrain :

- Repère la machine ou la zone qui produit le bruit.
- Mesure au même endroit et note la tâche ainsi que la durée.

- Vérifie l'éclairage au niveau de la surface de travail.
- Signale un bruit gênant, une lumière faible ou un reflet important.
- Utilise les protections prévues et demande conseil si elles gênent ton travail.

Livrable attendu :
Pour ton mini-cas, rends une fiche de contrôle d'une page avec le poste observé, 3 mesures de lumière en lux, 1 mesure sonore en dB(A), la durée de la tâche et 2 actions proposées. Par exemple, tu peux recommander de déplacer la lampe et de faire vérifier la ponceuse.

Ce qu'il faut retenir

Mesure le bruit en dB(A) et la lumière en lux, au niveau de ton poste. Note les valeurs, la tâche et la durée d'exposition pour repérer les risques.

- À 80 dB(A), signale le bruit et demande des protections adaptées ; dès 85 dB(A), renforce la prévention.
- Place le sonomètre près de la zone de travail, sans le coller à la machine.
- Mesure l'éclairage à hauteur de l'ouvrage, en plusieurs endroits, pour repérer les écarts.
- Agis à la source, ajuste les lampes et utilise correctement les protections auditives.

Une **mesure bien réalisée** aide à proposer des actions concrètes. Note tes résultats et signale toute gêne ou anomalie.

Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique

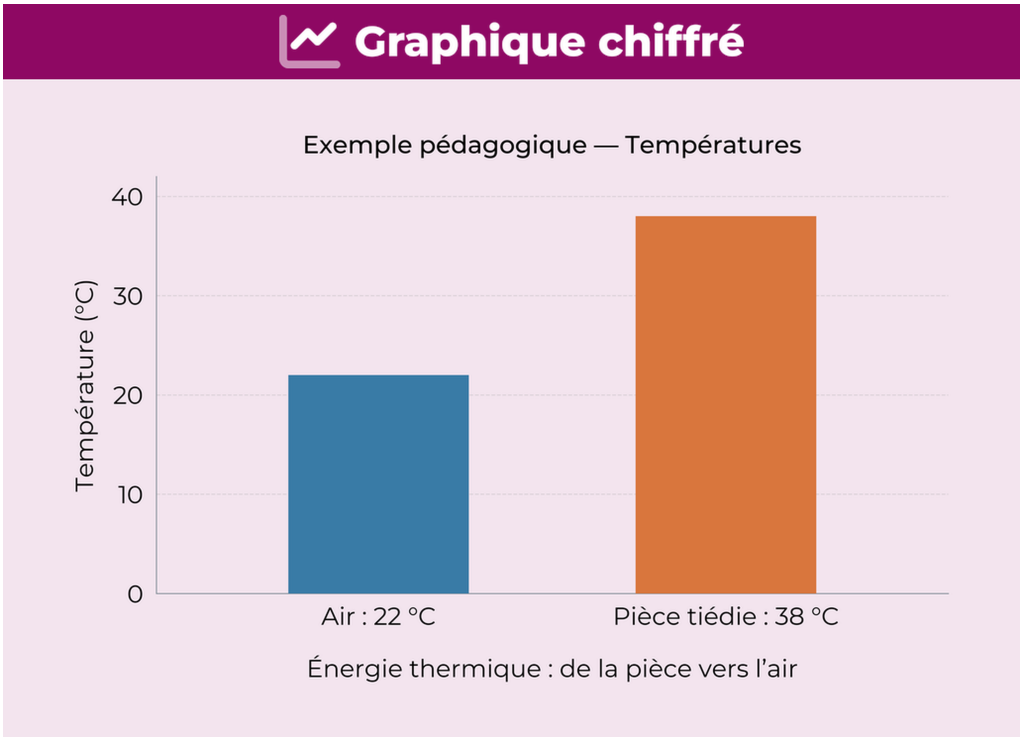
1. Mesurer et comprendre la température :

Température et unités :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure avec un thermomètre et s'exprime en degrés Celsius, notés °C. En atelier, cette mesure t'aide à vérifier la chaleur d'un équipement ou d'une matière.

Chaleur et équilibre thermique :
La chaleur est une énergie qui se déplace d'un objet chaud vers un objet plus froid. Ce transfert continue jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent. Attention, une surface peut brûler la peau même si tu ne vois ni flamme ni fumée.

Exemple de mesure :
Un thermomètre indique 22 °C dans l'atelier et 38 °C sur une pièce tiédie. La pièce est plus chaude que l'air. Si tu la laisses refroidir, son énergie thermique se transmet peu à peu à l'air ambiant.

Graphique chiffré



2. Repérer les transferts thermiques :

Les 3 modes de transfert :
La chaleur se transmet de 3 façons. La conduction passe à travers un matériau, la convection accompagne le mouvement d'un liquide ou d'un gaz, et le rayonnement se propage sans contact direct, par exemple depuis une lampe chauffante.

Mode	Comment la chaleur se transmet	Exemple en atelier
Conduction	Par contact dans un matériau	Une pièce métallique chaude réchauffe l'établi
Convection	Par le mouvement de l'air ou d'un liquide	L'air chaud circule autour d'une chaussure
Rayonnement	À distance, sans contact	Une lampe chauffe une zone du cuir

Choisir le bon geste :
En cordonnerie-botterie, la chaleur peut aider à assouplir une matière ou à activer une colle, mais elle peut aussi dessécher, déformer ou abîmer le cuir. Suis toujours les consignes du produit et de l'équipement, plutôt que de te fier seulement à ta main.

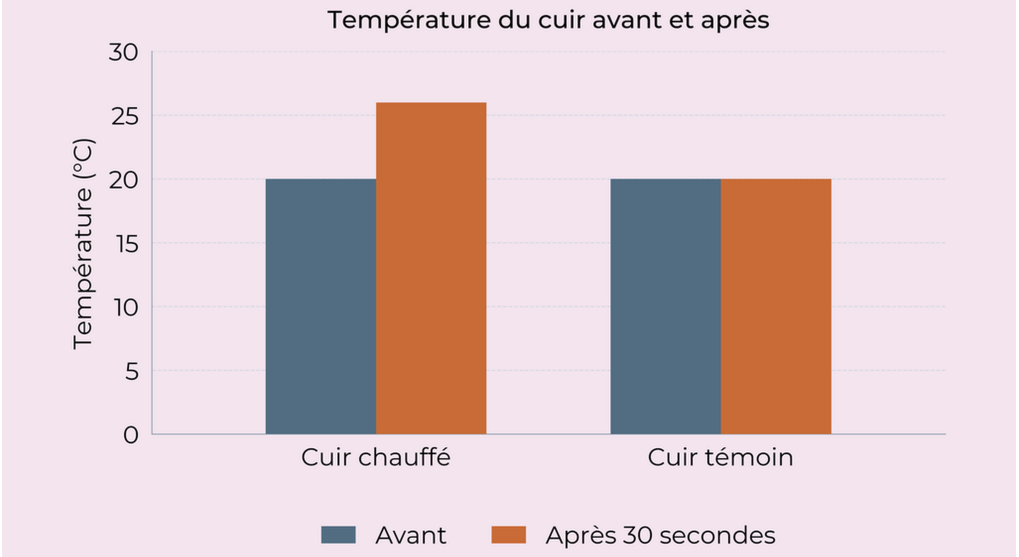
Exemple de transfert thermique :
Tu poses une pièce métallique tiède sur une table froide. Par conduction, la pièce transmet de l'énergie à la table. Ne la touche pas directement pour juger sa température, utilise un thermomètre adapté.

3. Tester et travailler en sécurité :

Manipulation courte :
Prends 2 morceaux identiques de cuir, un thermomètre adapté et une source tiède réglable. Mesure leur température initiale, puis chauffe un morceau à distance pendant 30 secondes. Mesure les 2 morceaux et note les résultats sans toucher la source.

Échantillon	Avant	Après 30 secondes
Cuir chauffé	20 °C	26 °C
Cuir témoin	20 °C	20 °C

Graphique chiffré



Interpréter et garder une trace :
Le cuir chauffé a gagné 6 °C, car 26 °C moins 20 °C égale 6 °C. Le témoin n'a pas changé. La chaleur a donc été transférée au premier morceau. La température seule ne garantit pas que le cuir n'a pas été altéré, observe aussi son aspect.

Mini cas concret :
Une empeigne doit être tiédie avant une opération autorisée par la fiche du produit. Tu relèves 21 °C au départ, règles l'appareil selon la consigne, puis mesures 25 °C après 30 secondes. Résultat, la température a augmenté de 4 °C. Livrable attendu, une fiche avec le matériel, les 2 mesures et l'observation du cuir.

Ta check-list avant de chauffer :

- Vérifie la consigne du produit et de l'appareil.
- Éloigne les matériaux inflammables et garde ton espace dégagé.
- Mesure la température avec un outil adapté.
- Chauffe progressivement et observe la matière.
- Arrête l'appareil après usage et laisse refroidir la pièce.

Ce qu'il faut retenir

La température se mesure au thermomètre. La chaleur se déplace d'un objet chaud vers un objet plus froid jusqu'à l'équilibre thermique.

- La **conduction thermique** se fait par contact dans un matériau.

- La **convection thermique** accompagne le mouvement de l'air ou d'un liquide.
- Le **rayonnement thermique** transmet la chaleur à distance, sans contact.

Pour chauffer une matière, suis les consignes, mesure avec un outil adapté et observe son état. La chaleur peut l'assouplir, mais aussi la dessécher ou la déformer.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, l'Anglais peut t'aider à accueillir une clientèle internationale et à présenter une chaussure sur mesure. Tu peux travailler le **vocabulaire du métier**, les pointures, les matériaux et les échanges simples avec un client.

Attention, ce diplôme ne prévoit **aucune épreuve d'Anglais**, obligatoire ou facultative. Il n'existe donc ni coefficient, ni durée, ni calendrier national pour cette matière, en CCF comme à l'examen final. Les activités proposées dépendent de ton établissement.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par jour** à un petit carnet illustré. Note 5 mots utiles, puis utilise-les dans des phrases courtes. Entraîne-toi, par exemple, à demander une pointure ou à décrire une semelle.

Avec un camarade, simule un **dialogue en boutique** pendant 2 minutes. Enregistre-toi pour repérer les mots difficiles à prononcer. Ne cherche pas un accent parfait. Privilégie un message clair et demande à ton enseignant ce qu'il attend.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Comprendre et se présenter ..... Aller
2. Échanger dans une situation courante ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Rédiger un message clair et poli ..... Aller
3. Appliquer la méthode en atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter son métier en anglais ..... Aller
1. Nommer ton métier et tes savoir-faire ..... Aller
2. Présenter ton travail en atelier ..... Aller
3. Préparer une présentation courte et utile ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne

1. Comprendre et se présenter :

Les mots utiles :
Pour échanger en anglais, commence par repérer les mots familiers et les mots importants. Dans un atelier ou une boutique, le contexte t'aide souvent à comprendre, même si tu ne connais pas chaque mot. C'est une compétence utile pendant un stage.

Anglais	Français
Hello	Bonjour
Good morning	Bonjour, le matin
Please	S'il te plaît
Thank you	Merci
I'm sorry	Je suis désolé
I don't understand	Je ne comprends pas
Could you repeat, please?	Peux-tu répéter, s'il te plaît ?
My name is …	Je m'appelle …
I'm a trainee	Je suis en formation
I repair shoes	Je répare des chaussures

Se présenter simplement :
Une présentation courte suffit souvent. Donne ton prénom, explique ton rôle et ajoute une information utile. Parle lentement et articule. D'après mon expérience, une phrase simple et bien prononcée vaut mieux qu'une longue phrase apprise par cœur.

Exemple de présentation :
Hello, my name is Léa. I'm a trainee in a shoe repair workshop. (Bonjour, je m'appelle Léa. Je suis en formation dans un atelier de réparation de chaussures.)

Les erreurs fréquentes :

- Évite « I have 16 years », qui traduit mot à mot le français. Dis plutôt « I am 16 years old ». (J'ai 16 ans.)
- Ne confonds pas « actually » et « actuellement ». « Actually » signifie « en fait ». Pour dire « actuellement », utilise « currently ».

2. Échanger dans une situation courante :

Poser une question et demander de l'aide :

Au quotidien, tu peux demander une précision, un objet ou une répétition. Les formules polies rendent l'échange plus agréable. Elles sont utiles si tu accueilles une personne anglophone ou si tu travailles avec un collègue en stage.

Exemple de demande :
Could you show me how to polish these shoes, please? (Peux-tu me montrer comment cirer ces chaussures, s'il te plaît ?)

Mini-dialogue en atelier :
Customer: Hello, can you repair this heel? (Client : Bonjour, pouvez-vous réparer ce talon ?)

Shoe repairer: Yes. Could you leave the shoes here, please? (Cordonnier : Oui. Peux-tu laisser les chaussures ici, s'il te plaît ?)

Customer: When will they be ready? (Client : Quand seront-elles prêtes ?)

Shoe repairer: They will be ready tomorrow at 3 p.m. (Cordonnier : Elles seront prêtes demain à 15 h.)

Comprendre et vérifier :
Si tu n'as pas compris une consigne, ne fais pas semblant. Demande de répéter, puis reformule ce que tu as compris. Cette habitude évite les erreurs, surtout lorsqu'il faut manipuler un outil ou respecter un délai.

Exemple de vérification :
So, I should clean the leather first, then apply the cream. Is that right? (Donc, je dois d'abord nettoyer le cuir, puis appliquer la crème. C'est bien ça ?)

Check-list avant un échange :

À vérifier	Geste utile
Saluer	Dis « Hello » ou « Good morning ».
Écouter	Repère le sujet et les mots connus.
Demander	Fais répéter si nécessaire.
Confirmer	Redis la consigne avec tes mots.
Remercier	Termine par « Thank you ».

Mini-cas pratique :
En stage, une cliente anglophone demande si sa paire sera prête aujourd'hui. Tu vérifies le bon de réparation, réponds avec l'heure prévue, puis lui fais répéter pour confirmer.

Livrable attendu : un échange oral de 4 répliques comprenant un salut, un délai précis et un remerciement.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais au quotidien ou en stage, appuie-toi sur le contexte et des phrases simples. Une **présentation courte** indique ton nom et ton rôle.

- Apprends les formules utiles pour saluer, remercier et te présenter.
- Demande poliment de répéter ou de montrer une tâche si nécessaire.
- Reformule une consigne pour vérifier que tu l'as comprise.
- Évite les traductions littérales : « I am 16 years old » et « currently ».

Parle lentement, écoute les mots clés et confirme les informations importantes. Ces réflexes facilitent l'échange et limitent les erreurs.

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations utiles :
Quand tu reçois un courriel en anglais, commence par repérer qui écrit, pourquoi, et ce qu'on attend de toi. Cherche aussi les dates, les horaires, les quantités et les pièces jointes. Cette première lecture t'évite de répondre à côté.

Lire sans bloquer sur chaque mot :
Tu n'as pas besoin de traduire chaque phrase mot à mot. Repère les mots importants liés à l'atelier, puis utilise le contexte. En stage, cette méthode m'a souvent aidé à comprendre une demande même quand je ne connaissais pas un terme.

Message en anglais	Traduction en français
Please repair the heel.	Merci de réparer le talon.
The shoes are ready for collection.	Les chaussures sont prêtes à être récupérées.
Could you send a photo?	Pourrais-tu envoyer une photo ?
The repair will take 3 days.	La réparation prendra 3 jours.
Please confirm the price.	Merci de confirmer le prix.
The leather is damaged.	Le cuir est abîmé.

Exemple de demande à l'atelier :
"Please replace the sole by Friday." (Merci de remplacer la semelle d'ici vendredi.) Tu repères ici l'action à réaliser, la pièce concernée et la date limite. Note ces 3 informations avant de répondre.

2. Rédiger un message clair et poli :

Suivre un plan simple :
Un message professionnel tient souvent en 4 étapes : saluer, expliquer l'objet, donner les informations utiles, puis terminer poliment. Choisis des phrases courtes. Un courriel facile à lire réduit les risques d'erreur sur une réparation ou un délai.

- "Hello," (Bonjour,)
- "I am writing about the pair of brown shoes." (Je vous écris au sujet de la paire de chaussures marron.)
- "The repair will be ready on Thursday." (La réparation sera prête jeudi.)
- "Kind regards," (Cordialement,)

Choisir des formules adaptées :

Reste poli, même si tu écris rapidement. “Could you” permet de faire une demande courtoise. Relis ensuite le nom du client, le modèle, la date et le prix. Une simple faute sur un chiffre peut créer un vrai malentendu.

Exemple de courriel court :
“Hello, your shoes will be ready on Friday at 4 p.m. The repair costs £25. Kind regards, Alex.” (Bonjour, vos chaussures seront prêtes vendredi à 16 h. La réparation coûte 25 livres sterling. Cordialement, Alex.)

Erreurs fréquentes :

- À éviter : “Send me a photo.” (Envoie-moi une photo.) Préfère : “Could you send me a photo, please?” (Pourriez-vous m’envoyer une photo, s’il vous plaît ?)
- À éviter : oublier la date ou le prix. Pense à vérifier ces informations avant l’envoi.
- À éviter : écrire tout le message en majuscules. Cela peut sembler agressif.

3. Appliquer la méthode en atelier :

Mini-cas concret :
Un client anglophone demande par courriel le remplacement d’un talon avant vendredi. Tu estimes le travail à 2 heures et le prix à 30 livres sterling. Tu réponds en confirmant la demande, le tarif et le délai, puis tu relis ton texte.

Échange professionnel :
“Can you replace the heel by Friday?” (Pouvez-vous remplacer le talon d’ici vendredi ?)“Yes, the repair will be ready by Friday. The price is £30.” (Oui, la réparation sera prête d’ici vendredi. Le prix est de 30 livres sterling.)

Le livrable attendu est un courriel de 3 à 5 phrases qui confirme clairement la réparation, le délai et le prix. Dans cet exemple, le message doit être envoyé avant la fin de la journée pour laisser au client le temps de répondre.

Ta vérification avant l’envoi :

- Le destinataire et l’objet du message sont corrects.
- La réparation demandée est clairement nommée.
- Le prix et le délai sont vérifiés.
- La formule de politesse est présente.
- Le message a été relu une fois à voix basse.

Ce qu’il faut retenir

Pour traiter un courriel professionnel, repère la demande, les informations clés et ce qu'on attend de toi. Tu peux comprendre l'essentiel sans traduire chaque mot.

- Note l'action, la pièce concernée et la date limite.
- Rédige un message court selon un **plan simple et poli** : salutation, objet, informations utiles et formule de fin.
- Confirme clairement le **prix et le délai**, puis vérifie le destinataire, la réparation et les chiffres.

Une relecture attentive évite les malentendus et t'aide à envoyer une réponse professionnelle et complète.

Chapitre 3 : Présenter son métier en anglais

1. Nommer ton métier et tes savoir-faire :

Le vocabulaire du métier :
Pour présenter ton activité, commence par le nom du métier et les gestes que tu maîtrises. Le mot « cobbler » désigne un cordonnier, tandis que « footwear » signifie les chaussures. Ces mots t'aident à expliquer concrètement ton travail.

En anglais	En français
I am a cobbler.	Je suis cordonnier.
I repair shoes.	Je répare des chaussures.
I make leather shoes.	Je fabrique des chaussures en cuir.
I replace soles and heels.	Je remplace les semelles et les talons.
I work with leather.	Je travaille le cuir.
I use hand tools.	J'utilise des outils à main.

Décrire les étapes et les qualités :
Tu peux aussi citer les actions dans l'ordre. « First, I examine the shoe. Then, I repair it. » (D'abord, j'examine la chaussure. Ensuite, je la répare.) Cette structure simple rend ton explication facile à suivre.

Exemple de présentation d'un savoir-faire :
« I measure the foot, cut the leather and stitch the upper. » (Je prends la mesure du pied, découpe le cuir et couds la tige.) Tu peux ajouter « carefully » (avec soin) pour montrer l'importance de la précision.

2. Présenter ton travail en atelier :

Décrire ton poste et tes outils :
Dans un échange professionnel, explique où tu travailles et quels outils tu utilises. Une phrase courte suffit. « I work in a workshop. » (Je travaille dans un atelier.) « I use a sewing machine. » (J'utilise une machine à coudre.)

Expliquer une réparation :
Pour expliquer une intervention, nomme le problème, l'action et le résultat attendu. Évite d'énumérer des outils sans expliquer leur utilité. « The sole is worn, so I replace it. » (La semelle est usée, alors je la remplace.)

Exemple de mini-dialogue à l'atelier :

« What is wrong with this shoe? » (Qu'est-ce qui ne va pas avec cette chaussure ?)« The heel is damaged. I will replace it. » (Le talon est abîmé. Je vais le remplacer.)« How long will it take? » (Combien de temps cela prendra-t-il ?)« It will take about 2 hours. » (Cela prendra environ 2 heures.)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I am a shoe repair », qui signifie maladroitement « Je suis une réparation de chaussures ». Dis plutôt « I repair shoes. » (Je répare des chaussures.)
- Ne confonds pas « leather » (cuir) et « letter » (lettre). Prononce lentement ces mots et réécoute-les pour éviter un contresens.
- Ne traduis pas « semelle » par « semelle » en anglais. Utilise « sole » (semelle) et précise « shoe sole » (semelle de chaussure) si besoin.

3. Préparer une présentation courte et utile :

Organiser ton message :
Prépare une présentation de 4 à 6 phrases. Parle de ton métier, de 2 tâches, d'un outil et d'une qualité importante. En stage, ce plan t'aide à expliquer ton rôle sans réciter un texte trop long.

Choisir des phrases faciles à retenir :
« I am training to become a footwear craftsperson. » (Je me forme au métier de cordonnier-bottier.) « I repair and make shoes. » (Je répare et je fabrique des chaussures.) « I pay attention to detail. » (Je fais attention aux détails.)

Exemple de mini-cas avec livrable attendu :
Lors d'un stage, un visiteur anglophone découvre l'atelier. En 10 minutes, prépare une présentation de 5 phrases, puis entraîne-toi 3 fois à voix haute. Résultat attendu : tu décris une réparation clairement. Livrable : une fiche de présentation bilingue, prête à utiliser.

Ta check-list avant de parler :

À vérifier	Ton repère
Le métier	Je sais dire « I am a cobbler. » (Je suis cordonnier.)
Les tâches	Je présente 2 gestes professionnels.
Les outils	Je nomme au moins 1 outil.
La réparation	J'explique le problème et l'action menée.
La prononciation	Je m'entraîne à voix haute 3 fois.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton métier en anglais, décris clairement ton activité, tes gestes et ton environnement de travail.

- Utilise le **vocabulaire du métier** : « I am a cobbler », « I repair shoes » ou « I work with leather ».
- Explique une réparation en reliant le problème à l'action : « The sole is worn, so I replace it. »
- Organise une **présentation courte** de 4 à 6 phrases : métier, tâches, outil et qualité professionnelle.
- Vérifie les mots importants, comme « sole » et « leather », puis entraîne-toi à voix haute.

Avec des phrases simples et un message bien préparé, tu peux décrire ton savoir-faire et expliquer une intervention avec assurance.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, l'Éducation physique et sportive développe ta motricité, ton autonomie et le respect des règles. Cette matière conduit à une **épreuve pratique** de coefficient 1, sans dissertation ni oral distinct.

Tu es évalué en **CCF en dernière année** ou en examen ponctuel final, suivant ton statut. Le CCF comprend 2 activités de champs d'apprentissage différents. La durée dépend des activités, aucune durée globale unique n'est fixée.

Conseil :
Je te conseille de participer régulièrement, même si tu manques de confiance. Demande les critères d'évaluation à ton professeur et choisis un **objectif de progression** concret, comme mieux répartir ton effort en course. Note après chaque séance une réussite et un point à travailler.

Prépare ta tenue la veille et respecte les consignes d'échauffement. Consacre 5 minutes à relire les règles de l'activité. Évite de te comparer constamment aux autres, concentre-toi sur tes apprentissages et demande de l'aide quand une difficulté persiste.

Table des matières

Chapitre 1 : Demi-fond : gérer ton effort pour progresser ..... Aller
1. Trouver ton allure et gérer ton effort ..... Aller
2. T'entraîner, progresser et rester en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : choisir un trajet et assurer la sécurité ..... Aller
1. Choisir un trajet adapté ..... Aller
2. Assurer la sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Acrosport : préparer et apprécier une prestation ..... Aller
1. Construire une prestation ..... Aller
2. Répéter en sécurité ..... Aller
3. Présenter et apprécier ..... Aller
Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et respecter les règles ..... Aller
1. Comprendre le jeu et marquer des points ..... Aller
2. Servir et appliquer les règles ..... Aller
3. Jouer un match et faire le bilan ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller
1. Comprendre les bienfaits de la musculation ..... Aller
2. Construire une séance simple et progressive ..... Aller

3. T’entraîner en sécurité et écouter ton corps ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond : gérer ton effort pour progresser

1. Trouver ton allure et gérer ton effort :

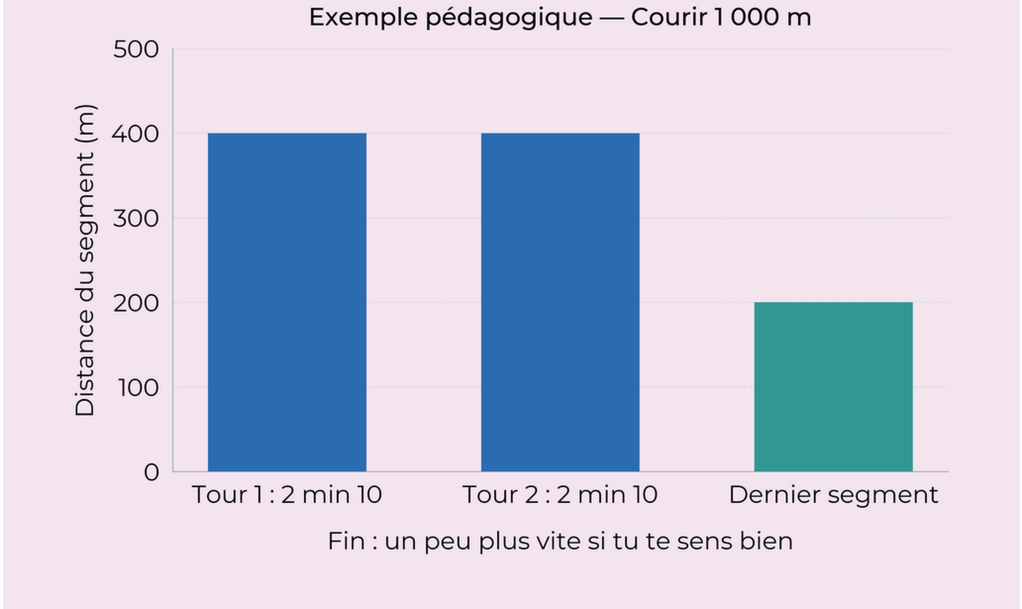
Le principe du demi-fond :
En demi-fond, tu cours une distance assez longue pour devoir doser ton énergie. Le but n'est pas de partir le plus vite possible, mais de garder une allure régulière et de terminer en accélérant si tu en as encore la capacité.

Les sensations à écouter :
Au début, tu dois pouvoir parler par petites phrases. Ta respiration s'accélère, mais tu gardes le contrôle. Si tu es déjà essoufflé après quelques minutes, ralentis. J'ai souvent vu des élèves partir trop vite et perdre leur rythme avant la fin.

Un rythme régulier :
Repère le temps nécessaire pour parcourir un tour de piste, puis essaie de conserver des temps proches. Évite les accélérations brusques et les arrêts. Un départ prudent te laisse davantage de forces pour la deuxième moitié de la course.

Exemple de gestion d'allure :
Tu dois courir 1 000 mètres sur une piste de 400 mètres. Tu peux viser un premier tour en 2 minutes 10, puis un deuxième en 2 minutes 10, avant de terminer les 200 derniers mètres un peu plus vite si tu te sens bien.

Graphique chiffré



Moment de la course	Ce que tu peux faire

Départ	Pars sans sprint, puis trouve ton rythme.
Première moitié	Garde une allure maîtrisée et régulière.
Fin de course	Accélère progressivement si tu as encore des réserves.

2. T'entraîner, progresser et rester en sécurité :

Une séance bien construite :
Commence par 10 à 15 minutes d'échauffement avec une course facile, quelques mouvements pour mobiliser les jambes et 2 ou 3 accélérations courtes. Après l'effort, marche quelques minutes et laisse ta respiration revenir au calme.

Progresser sans brûler les étapes :
Alterner course lente et course plus soutenue t'aide à construire ton endurance. Par exemple, tu peux faire 3 fois 4 minutes à allure régulière, avec 2 minutes de marche entre les répétitions. Cherche d'abord la régularité, pas le record.

Les bons réflexes :

- Choisis des chaussures adaptées au sport, et non tes chaussures de travail.
- Bois quelques gorgées d'eau avant et après la séance.
- Ralentis ou arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle, un malaise ou un essoufflement anormal.
- Note la distance, les temps et tes sensations pour comparer tes séances.

Exemple de mini-cas concret :
Tu cours 1 200 mètres et tu termines épuisé après un départ trop rapide. À la séance suivante, tu notes le temps de chaque tour de 400 mètres et tu essaies de les garder proches. Résultat attendu : finir sans marcher et conserver une allure régulière. Livrable attendu : une fiche avec la distance, les 3 temps de tour et une note sur 5 pour ton essoufflement.

Ta check-list avant de courir :

- Vérifie que tu as des chaussures de sport adaptées.
- Échauffe-toi pendant 10 à 15 minutes.
- Choisis une allure que tu peux tenir.
- Repère tes tours ou tes points de passage.
- Note tes temps et tes sensations après la séance.

Ce qu'il faut retenir

En demi-fond, apprends à **gérer ton allure** plutôt qu'à sprinter dès le départ. Écoute tes sensations et ajuste ton rythme pour garder des réserves.

- Pars progressivement et conserve une **allure régulière**, en repérant tes temps de tour.
- Échauffe-toi 10 à 15 minutes, puis augmente l'intensité graduellement.
- Porte des chaussures adaptées, hydrate-toi et arrête-toi en cas de douleur ou de malaise.
- Note tes temps et tes sensations pour suivre tes progrès.

Termine en accélérant seulement si tu te sens capable. La régularité et la sécurité t'aideront à progresser durablement.

Chapitre 2 : Escalade : choisir un trajet et assurer la sécurité

1. Choisir un trajet adapté :

Observer la voie :
Avant de grimper, prends quelques instants pour regarder le mur. Repère les prises, leur couleur si les voies sont balisées, le point de départ et la zone d'arrivée. Choisis un trajet adapté à ton niveau, pas seulement celui qui paraît le plus rapide.

Prévoir tes mouvements :
Imagine les premières prises et les endroits où tu pourras te reposer. Cherche un chemin qui te permet de garder l'équilibre et de poser tes pieds avec précision. Comme pour un travail minutieux en atelier, mieux vaut préparer son geste que se précipiter.

Exemple de choix de trajet :
Tu débutes sur un mur avec 3 voies. Tu choisis la voie la plus facile, tu repères ses prises jusqu'à environ 2 mètres et tu prévois où replacer tes pieds avant de commencer. Si une prise est difficile à atteindre, tu réfléchis à une autre position plutôt que de tirer brusquement sur les bras.

Comparer les difficultés :
La couleur ou le niveau d'une voie aide à la choisir, mais ne suffit pas toujours. Regarde aussi la distance entre les prises, les changements de direction et les zones où tu pourrais perdre l'équilibre. Si tu hésites, demande conseil à l'enseignant.

À observer	Pourquoi c'est utile
Les prises	Pour prévoir où placer les mains et les pieds.
La hauteur et la difficulté	Pour choisir un défi adapté à ton niveau.
Les autres grimpeurs	Pour éviter de partir sur une voie déjà occupée.

2. Assurer la sécurité :

Vérifier le matériel :
Avant chaque montée, contrôle le baudrier, le nœud du grimpeur, la corde et le système d'assurage avec ton partenaire et selon les consignes de l'enseignant. Une vérification croisée prend peu de temps et aide à repérer une erreur avant qu'elle ne devienne dangereuse.

Rester attentif :
La personne qui assure garde les yeux sur le grimpeur et reste concentrée. Elle ne lâche jamais le brin de freinage et suit les consignes apprises. Le grimpeur, lui, attend que son partenaire confirme qu'il est prêt avant de quitter le sol.

Appliquer les consignes :
En salle, respecte les règles du lieu, les zones de circulation et les instructions de l'enseignant. Ne grimpe pas sous une autre personne et ne te place pas sous un grimpeur qui pourrait tomber. Si tu repères du matériel abîmé ou une situation douteuse, arrête-toi et préviens l'enseignant.

Exemple de vérification en binôme :
Avant une montée d'environ 8 mètres, le grimpeur et l'assureur contrôlent ensemble le baudrier, le nœud, le mousqueton et le passage de la corde dans l'appareil. L'assureur confirme qu'il est prêt, puis le grimpeur commence seulement après le signal convenu.

Check-list avant de grimper :

- Choisis une voie adaptée et libre.
- Vérifie ton baudrier et ton nœud.
- Fais contrôler le matériel par ton partenaire.
- Attends le signal avant de partir.
- Reste attentif jusqu'à la fin de la descente.

Mini cas pratique :
En séance, ton binôme doit réaliser 2 montées sur une voie facile. Vous observez d'abord le trajet, vérifiez le matériel ensemble, puis vous échangez les rôles. Le livrable attendu est une fiche de séance indiquant la voie choisie, les 2 contrôles effectués et une règle de sécurité respectée.

Ce qu'il faut retenir

Avant de grimper, observe la voie et choisis un trajet adapté à ton niveau. Anticipe tes mouvements et vérifie que la voie est libre.

- Repère les prises, la difficulté et les passages délicats pour préserver ton équilibre.
- Contrôle avec ton partenaire le **baudrier et le nœud**, la corde et le système d'assurage.
- L'assureur reste concentré et garde le brin de freinage en main.
- Attends le signal convenu et respecte les consignes de l'enseignant.

Une **vérification en binôme** et une attention constante réduisent les risques. En cas de doute ou de matériel abîmé, arrête-toi et préviens l'enseignant.

Chapitre 3 : Acrosport : préparer et apprécier une prestation

1. Construire une prestation :

Le projet d'équipe :
En acrosport, tu construis une courte présentation avec ton équipe. Le but est d'enchaîner des figures et des déplacements de façon claire, maîtrisée et sûre. Commence par choisir des éléments adaptés au niveau de chacun, plutôt que de viser des figures impressionnantes.

Le choix des figures :
Répartissez les rôles selon les capacités et la confiance de chacun. Le porteur assure une base stable, le voltigeur prend une position contrôlée et le pareur aide à prévenir une chute. Évite les figures douloureuses ou trop difficiles à réaliser.

Exemple de composition :
Une équipe de 4 élèves prépare une prestation d'environ 1 minute. Elle choisit 3 figures simples, reliées par 2 déplacements. Chaque figure est tenue 3 secondes, puis démontée calmement avant de passer à la suivante.

2. Répéter en sécurité :

La préparation :
Avant de commencer, vérifie que l'espace est dégagé et que les tapis ne glissent pas. Échauffe-toi pendant environ 10 minutes avec des mouvements progressifs. Prévois ensuite du temps pour essayer les figures sans enchaîner trop vite.

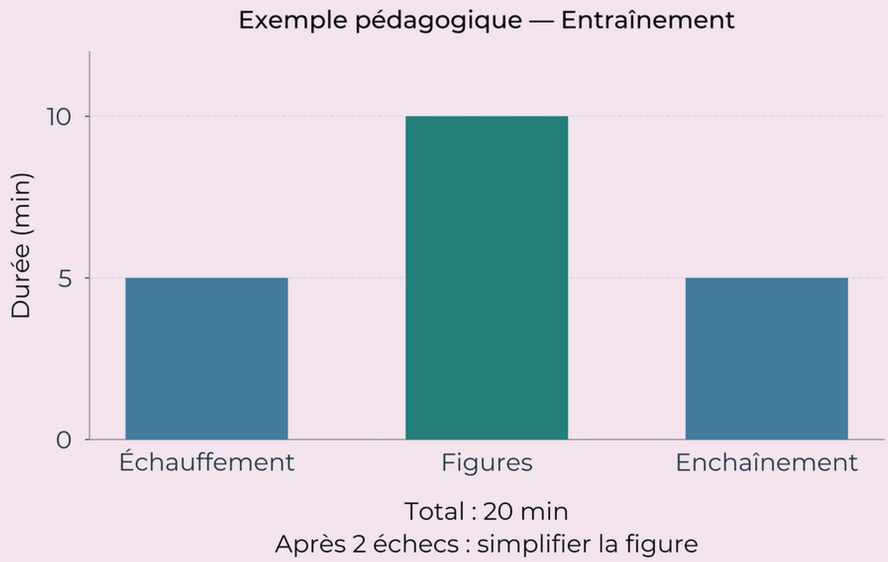
Les règles à garder :
Communique avec ton équipe avant chaque montée et chaque descente. Le pareur reste attentif et se place près de la zone de déséquilibre. Si une figure fait mal, si quelqu'un perd ses appuis ou si le groupe hésite, arrêtez-vous et recommencez plus simplement.

Point à vérifier	Action à faire
Espace	Dégager le sol et placer les tapis correctement.
Échauffement	Préparer les muscles et les articulations progressivement.
Consignes	Se mettre d'accord sur un signal avant chaque figure.
Répétition	S'entraîner d'abord figure par figure, puis les enchaîner.
Fin de figure	Descendre sans précipitation et vérifier que tout le monde va bien.

Exemple de répétition :

Lors d'un entraînement de 20 minutes, ton équipe consacre 5 minutes à l'échauffement, 10 minutes aux figures et 5 minutes à l'enchaînement. Si une figure échoue 2 fois, vous la simplifiez au lieu de forcer.

Graphique chiffré



3. Présenter et apprécier :

Réussir le passage :
Pendant la prestation, pense à ton rôle, à ta posture et au rythme de l'enchaînement. Regarde ton équipe, écoute les signaux et garde le contrôle jusqu'à la fin. Une figure simple, stable et bien reliée à la suivante vaut mieux qu'une figure risquée.

Observer avec des critères :
Pour apprécier une prestation, observe des éléments précis, pas seulement ton impression générale. Repère la stabilité, la sécurité, la continuité et la coopération. Quand tu fais un retour, cite un point réussi et propose une amélioration concrète, avec bienveillance.

Exemple de mini-cas concret :
Ton équipe de 4 élèves prépare une prestation de 1 minute avec 3 figures et 2 transitions. Vous répétez chaque figure 3 fois, puis vous réalisez 2 enchaînements complets. Livrable attendu : une prestation présentée, avec l'ordre des figures noté sur une fiche et un retour comprenant 1 réussite et 1 piste de progrès.

Grille d'observation :
Après le passage, appuie ton avis sur des faits observables. Cette méthode m'a aidé à donner des retours utiles sans juger les personnes.

Critère	Question à te poser
Stabilité	Les figures sont-elles tenues sans tremblement excessif ?
Sécurité	Les montées et les descentes sont-elles contrôlées ?
Enchaînement	Les transitions sont-elles fluides et compréhensibles ?
Coopération	Chacun connaît-il son rôle et aide-t-il son équipe ?

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir ta prestation d'acrosport, construis un enchaînement adapté aux capacités de l'équipe et répète-le avec méthode.

- Répartis les rôles de porteur, voltigeur et pareur, et privilégie des figures **simples et maîtrisées**.
- Prépare l'espace, échauffe-toi et communique avant chaque figure. Arrête-toi si une figure est douloureuse ou instable.
- Observe la **stabilité et la sécurité**, la fluidité des transitions et la coopération pour donner un retour concret et bienveillant.

Une prestation réussie repose sur le contrôle, la confiance et le travail collectif, pas sur la prise de risque.

Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et respecter les règles

1. Comprendre le jeu et marquer des points :

Le but du jeu :
Au tennis de table, tu affrontes un adversaire en renvoyant la balle sur sa moitié de table. Tu marques un point si l'autre ne réussit pas à la renvoyer correctement. L'objectif est de gagner le match en restant concentré jusqu'au dernier échange.

Le score :
Une manche se joue en 11 points. À 10 partout, il faut avoir 2 points d'avance pour la gagner. Le service change tous les 2 points, puis à chaque point lorsque le score atteint 10 partout. Selon les règles de l'ITTF, ces principes s'appliquent aux manches officielles.

Exemple de score :
Tu mènes 10 à 9, mais ton adversaire marque et égalise à 10. Vous continuez alors jusqu'à ce qu'un joueur ait 2 points d'avance, par exemple 12 à 10.

Le tableau de score :

Situation	Règle à retenir
Début de manche	Le premier joueur à 11 points gagne, avec 2 points d'écart si le score atteint 10 partout.
Service	Chaque joueur sert 2 points, puis le service alterne.
Égalité à 10	Le service change à chaque point jusqu'à ce qu'un joueur prenne 2 points d'avance.

Une opposition maîtrisée :
S'opposer, ce n'est pas frapper fort à chaque coup. Essaie plutôt de varier la direction et la longueur de tes balles pour déplacer ton adversaire. Quand tu débutes, assurer un échange régulier est souvent plus utile que chercher le point gagnant immédiatement.

2. Servir et appliquer les règles :

Un service correct :
Pour servir, pose la balle immobile sur la paume ouverte de ta main libre, lance-la vers le haut, puis frappe-la pendant sa descente. Elle doit rebondir d'abord dans ton camp, puis dans celui de l'adversaire. Un service lisible évite les disputes dès le début de l'échange.

Les fautes fréquentes :
Tu perds le point si tu envoies la balle hors de la table, si tu ne la renvoies pas après son rebond ou si tu touches la table avec ta main libre pendant l'échange. Toucher le filet avec ton corps ou tes vêtements est aussi une faute.

Respecter l'adversaire :
Annonce le score clairement avant de servir et accepte les décisions prises selon les règles convenues. Si tu n'es pas d'accord, reste calme et demande une explication sans interrompre l'échange. La politesse rend la partie plus agréable, même quand le score est serré.

Ta check-list avant de jouer :

- Vérifie que la table et l'espace autour sont dégagés.
- Mets des chaussures qui ne glissent pas et garde ta raquette prête.
- Décidez qui sert en premier et qui compte les points.
- Annonce chaque score avant le service.
- Serre la main de ton adversaire à la fin de la partie.

3. Jouer un match et faire le bilan :

Choisir une tactique simple :
Observe ton adversaire pendant les premiers échanges. S'il reste loin de la table, joue parfois court. S'il se déplace difficilement d'un côté, oriente quelques balles vers cette zone, sans viser son corps. Adapte ton jeu, mais garde des gestes contrôlés.

Mini cas concret :
Lors d'une séance, tu joues une manche contre un camarade. Tu annonces le score avant chaque service, puis tu repères qu'il manque souvent ses retours côté revers. Tu places 3 balles contrôlées vers cette zone et tu notes le résultat, sans accélérer inutilement.

Étapes et livrable attendu :
Après la manche, inscris le score final, par exemple 11 à 8, puis note 1 point fort et 1 progrès à travailler. Ton livrable est une courte fiche de match indiquant le score, ta tactique et ton prochain objectif, comme réussir 5 retours de service réguliers.

Faire un bilan utile :
Quand j'étais élève, je voulais surtout gagner et j'oubliais de regarder ce qui fonctionnait. Après chaque partie, prends 1 minute pour repérer une réussite et une difficulté. Tu sauras quoi entraîner à la séance suivante au lieu de répéter les mêmes erreurs.

Ce qu'il faut retenir

Au tennis de table, marque des points en renvoyant la balle correctement et respecte les règles pour jouer sereinement.

- Une manche se gagne à **11 points**, avec 2 points d'écart dès 10 partout. Le service alterne tous les 2 points, puis chaque point à 10 partout.

- Pour servir, lance la balle depuis ta paume ouverte et fais-la rebondir dans ton camp puis celui de l'adversaire.
- Varie tes balles de façon contrôlée, annonce le score et reste calme avec ton adversaire.
- Après le match, note le score, une réussite et un progrès à travailler.

Observe ton adversaire, adapte ta tactique et privilégie la régularité. Un **bilan après match** t'aide à choisir ton prochain objectif d'entraînement.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé

1. Comprendre les bienfaits de la musculation :

Ce que tu travailles :
La musculation renforce les muscles, mais aussi la capacité à bouger avec stabilité et contrôle. Tu peux utiliser ton poids du corps, des élastiques ou des charges légères. Le but n'est pas de soulever le plus lourd possible.

Un soutien pour ton quotidien :
Des muscles plus forts peuvent t'aider à porter du matériel, à rester debout et à garder une posture confortable. En atelier, ces capacités sont utiles quand tu manipules des chaussures, des outils ou des pièces de cuir.

Exemple d'activité :
Après une journée passée à l'atelier, tu peux faire 2 séries de 10 levers de chaise, sans élan. Tu renforces ainsi les jambes avec un mouvement simple, à condition de rester stable et sans douleur.

2. Construire une séance simple et progressive :

Avant de commencer :
Prévois quelques minutes pour t'échauffer, par exemple en marchant sur place et en mobilisant doucement les épaules et les hanches. Choisis ensuite des exercices adaptés à ton niveau, avec des mouvements contrôlés et une respiration régulière.

Des repères pour t'entraîner :
Selon Manger Bouger, les adultes peuvent pratiquer des activités de renforcement musculaire 2 fois par semaine. Commence tranquillement, garde des temps de récupération et augmente l'effort petit à petit, plutôt que de vouloir tout faire dès la première séance.

Étape	Action simple
Échauffement	Marche sur place pendant 5 minutes
Exercices	Choisis 3 mouvements maîtrisés
Récupération	Souffle calmement entre les séries
Suivi	Note les exercices et tes sensations

Mini-cas pratique :
Tu débutes et tu as 20 minutes. Après 5 minutes d'échauffement, fais 2 séries de 8 levers de chaise, 8 pompes contre un mur et 10 montées sur la pointe des pieds. Le livrable

attendu est une fiche indiquant les exercices, les répétitions et ton ressenti après la séance.

3. T'entraîner en sécurité et écouter ton corps :

Les bons réflexes :
Garde une posture stable, réalise les mouvements sans précipitation et choisis une difficulté qui te permet de garder le contrôle. Bois selon la durée de l'effort et les conditions. Arrête-toi si tu ressens une douleur, un malaise ou une fatigue excessive.

Les erreurs à éviter :
Ne bloque pas ta respiration et ne force pas pour impressionner les autres. Une gêne légère liée à l'effort n'est pas une raison pour ignorer une douleur vive. Si tu reprends après une longue pause ou si ta santé t'inquiète, demande conseil à un professionnel de santé.

Exemple de correction :
Si tes genoux rentrent vers l'intérieur pendant un lever de chaise, ralentis et écarte légèrement les pieds. Réduis le nombre de répétitions si nécessaire. J'ai appris qu'un mouvement propre vaut mieux que 10 répétitions faites dans la précipitation.

Ce qu'il faut retenir

La musculation améliore ta force, ta stabilité et ton aisance dans les gestes quotidiens. Le but est de bouger avec contrôle, pas de soulever le plus lourd possible.

- Échauffe-toi, puis choisis des exercices adaptés à ton niveau.
- Vise **deux séances par semaine** et augmente l'effort progressivement.
- Garde une **posture stable**, respire régulièrement et récupère entre les séries.
- Arrête-toi en cas de douleur ou de malaise, et demande conseil si ta santé t'inquiète.

Privilégie des mouvements bien exécutés et écoute les signaux de ton corps. Une progression régulière et sécuritaire t'aidera à préserver ta santé.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à observer les formes, les couleurs et les matières pour imaginer des chaussures harmonieuses. Les Arts appliqués et cultures artistiques développent ta créativité et ta capacité à **expliquer tes choix** avec des croquis et un vocabulaire précis.

Si tu choisis l'épreuve facultative, tu passes un **écrit graphique** de 1 h 30 à l'examen final, sans CCF, de coefficient 1. L'évaluation porte sur tes recherches et ta proposition de design commentée.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes par semaine à un carnet d'inspiration. Observe une bottine, dessine sa silhouette et propose 2 associations de couleurs. Ajoute quelques mots pour justifier tes idées.

Avant chaque exercice, repère les **contraintes du sujet**. Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait. Privilégie une **réponse claire et cohérente**, puis améliore les proportions et les annotations. Garde quelques minutes pour relire tes explications.

Table des matières

Chapitre 1 : Design et culture du cuir ..... Aller
1. Observer le design et les références ..... Aller
2. Construire une proposition créative ..... Aller

Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et ouverture culturelle ..... Aller
1. Découvrir les patrimoines artistiques ..... Aller
2. S'ouvrir à différentes cultures ..... Aller
3. Passer de la référence à la création ..... Aller

Chapitre 3 : Rechercher, concevoir et communiquer une intention ..... Aller
1. Rechercher pour trouver une idée ..... Aller
2. Concevoir une intention ..... Aller
3. Communiquer ton intention ..... Aller

Chapitre 1 : Design et culture du cuir

1. Observer le design et les références :

Le design au quotidien :
Le design, ce n'est pas seulement décorer un objet. C'est réfléchir à sa forme, à son usage, à son confort et à son apparence. En cordonnerie, une chaussure doit être agréable à porter, solide et adaptée à la personne qui la choisit.

La culture du cuir :
Les chaussures racontent aussi une époque et des habitudes. Une bottine, une chaussure de ville ou une basket n'ont pas la même fonction ni la même allure. Observer les modèles anciens et actuels t'aide à comprendre ce qui influence les formes et les matières.

Repérer des références :
Quand tu analyses un modèle, observe sa silhouette, ses couleurs, ses découpes, ses coutures et ses matériaux. Pense aussi à la personne qui va le porter et à l'occasion prévue. Ces repères t'aideront à créer sans recopier simplement un modèle existant.

Exemple d'observation :
Tu étudies une bottine ancienne et une bottine actuelle. Tu notes 3 différences, la hauteur de tige, la forme du bout et le type de fermeture. Tu peux ensuite reprendre un détail historique dans une proposition plus moderne.

2. Construire une proposition créative :

Les étapes de la démarche :
Commence par rechercher des idées, puis sélectionne quelques références visuelles. Fais ensuite plusieurs croquis rapides avant de préciser la forme retenue. Termine en choisissant les matières et les couleurs. Cette progression évite de te lancer trop vite dans un dessin détaillé.

Choisir les matières et les couleurs :
La matière doit correspondre à l'usage et à l'effet recherché. Le cuir lisse donne une impression sobre, tandis qu'un cuir grainé apporte du relief. Compare aussi les couleurs avec la forme, car une teinte vive peut attirer l'attention sur une zone précise.

En atelier, pense à vérifier la souplesse, l'épaisseur et l'aspect du cuir avant de retenir ton choix. Une matière peut être belle sur une image, mais moins adaptée à la chaussure imaginée. Garde un petit échantillon avec tes croquis pour comparer les effets.

Organiser tes essais :

Note tes choix au fur et à mesure, même si ton premier croquis te paraît imparfait. Une fiche claire permet à ton enseignant ou à ton équipe de comprendre ton intention. Elle te sert aussi à expliquer pourquoi tu as retenu une forme ou une matière.

À vérifier	Question à te poser
Usage	La chaussure convient-elle à son usage prévu ?
Forme	La silhouette est-elle lisible et équilibrée ?
Matière	Le cuir choisi semble-t-il adapté à l'usage ?
Couleurs	Les couleurs servent-elles l'idée de départ ?
Présentation	As-tu indiqué tes choix et tes références ?

Exemple de mini-projet :
Tu imagines une chaussure de ville inspirée d'un modèle ancien, mais destinée à un usage quotidien. En 45 minutes, tu rassembles 3 références, réalises 2 croquis et choisis 2 échantillons de cuir. Le livrable attendu est une fiche avec le croquis final, la palette de couleurs et les matières retenues.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir une chaussure, pense à la fois à son usage, à son confort et à son apparence. L'observation des modèles anciens et actuels nourrit ta créativité.

- Analyse la **silhouette et les détails** : couleurs, découpes, coutures et matériaux.
- Recherche des références, réalise plusieurs croquis, puis choisis des matières adaptées à l'usage.
- Vérifie la **souplesse du cuir**, son épaisseur et son aspect. Note tes choix pour présenter clairement ton projet.

Une démarche organisée t'aide à créer une proposition personnelle et cohérente, sans simplement recopier un modèle.

Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et ouverture culturelle

1. Découvrir les patrimoines artistiques :

Ce que tu appelles patrimoine :
Le patrimoine artistique rassemble des œuvres, des objets, des bâtiments et des savoir-faire transmis au fil du temps. Il peut être matériel, comme une chaussure ancienne conservée dans un musée, ou immatériel, comme une technique artisanale enseignée de génération en génération.

Observer avec méthode :
Pour comprendre une œuvre ou un objet, observe sa forme, ses matériaux, ses couleurs, ses motifs et son usage. Demande-toi aussi qui l'a fabriqué, à quelle époque et pour quel public. Ces questions t'aident à regarder au-delà de la première impression.

Exemple d'observation :
Tu étudies une chaussure du XIXe siècle. Tu notes sa forme, le cuir utilisé, les coutures et les éléments décoratifs. Tu compares ensuite ces détails avec une chaussure actuelle pour repérer ce qui a changé et ce qui demeure.

2. S'ouvrir à différentes cultures :

Comparer sans juger :
Les formes, les couleurs et les matières varient selon les lieux, les époques et les usages. Une décoration qui te semble inhabituelle peut avoir une fonction ou une signification précise. Observe les différences avec curiosité, sans décider trop vite qu'un style est meilleur qu'un autre.

Faire des liens avec ton métier :
Une référence artistique peut t'aider à imaginer un détail, une ligne ou une association de matières. Inspire-toi d'une œuvre, mais transforme tes idées au lieu de la recopier. C'est une bonne façon de développer un style personnel tout en respectant ta référence.

Exemple de comparaison :
Tu observes des chaussures traditionnelles d'une région et des modèles de ville actuels. Tu relèves 3 éléments à comparer, comme la forme, la matière et les ornements. Tu peux ensuite t'inspirer d'un détail pour créer un croquis contemporain.

3. Passer de la référence à la création :

Suivre les étapes créatives :
Commence par rechercher 2 ou 3 références artistiques, puis note ce qui t'intéresse dans chacune. Réalise plusieurs croquis rapides. Choisis ensuite une forme, une palette de couleurs et des matières adaptées à l'usage prévu. Cette méthode évite de choisir au hasard.

Cas pratique et livrable attendu :
En atelier, tu dois proposer une chaussure inspirée d'un motif patrimonial, pour une clientèle actuelle. En 45 minutes, tu recherches une référence, dessines 2 croquis et sélectionnes 2 matières. Ton livrable est une planche avec la référence, les croquis annotés et les matières choisies.

Repères pour tes choix :
Garde une trace de tes sources et explique tes décisions avec des mots simples. Le tableau t'aide à relier chaque observation à une idée de création. En stage, présenter ce lien clairement est souvent aussi important que montrer un beau croquis.

Élément observé	Question à te poser	Piste de création
Forme	Quelle silhouette revient ?	Dessiner 2 variantes
Matière	Est-elle souple, lisse ou texturée ?	Comparer 2 échantillons
Couleur et motif	Quel détail attire ton regard ?	Créer une palette de 3 couleurs
Usage	La chaussure doit-elle être portée souvent ?	Vérifier confort et solidité

Ta check-list sur le terrain :

- Choisis une référence identifiable et note son nom ou son origine.
- Observe au moins 3 détails, comme la forme, la matière et le décor.
- Réalise 2 croquis avant de fixer ton idée.
- Associe chaque matière à une raison pratique ou esthétique.
- Présente ton livrable en expliquant clairement tes choix.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine artistique comprend des œuvres, des objets, des bâtiments et des savoir-faire, matériels ou immatériels. Pour t'en inspirer, observe-les méthodiquement et compare les cultures avec curiosité, sans les juger.

- Analyse la forme, les matériaux, les couleurs, les motifs et l'usage.
- Choisis des **références artistiques** et transforme leurs éléments plutôt que de les copier.
- Réalise plusieurs croquis, puis sélectionne des matières adaptées à ton projet.

- Garde une trace de tes sources et explique clairement tes choix.

Une démarche structurée t'aide à passer de l'observation à une création personnelle, pertinente et respectueuse de son inspiration.

Chapitre 3 : Rechercher, concevoir et communiquer une intention

1. Rechercher pour trouver une idée :

Observer et questionner :
Avant de dessiner une chaussure, clarifie la demande. À qui est-elle destinée ? Pour quelle occasion ? Quelles contraintes faut-il respecter ? Ces questions t'évitent de partir dans une idée séduisante, mais impossible à réaliser en atelier.

Rassembler des références :
Observe des chaussures, des formes, des matières et des couleurs. Tu peux consulter des catalogues, des vitrines ou des images. Note ce qui t'intéresse et pourquoi. Une référence sert à nourrir ton idée, pas à copier un modèle entier.

À observer	Question utile
La forme	Est-elle fine, arrondie ou robuste ?
La matière	Est-elle souple, brillante ou texturée ?
La couleur	Quelle ambiance crée-t-elle ?

Exemple de recherche :
Pour imaginer une bottine de pluie, tu réunis 4 références : une botte, une feuille de plante, une semelle crantée et un nuancier vert. Tu retiens les détails utiles au projet, puis tu écartes ceux qui nuisent au confort.

2. Concevoir une intention :

Passer de l'idée au croquis :
Commence par plusieurs petits croquis rapides. Cherche différentes formes avant de soigner les détails. Je faisais souvent l'erreur de m'attacher trop tôt à mon premier dessin. Comparer 3 pistes aide à choisir sans bloquer ta créativité.

Choisir des matières et des couleurs :
Associe chaque choix à une raison. Une matière doit servir l'apparence, mais aussi l'usage et la fabrication. Pour une chaussure, pense au toucher, à la résistance, à l'entretien et à la compatibilité avec la forme imaginée.

Exemple de conception :
Tu conçois une bottine urbaine inspirée des feuilles. Tu fais 3 croquis, puis choisis une tige en cuir vert sombre, un empiècement découpé en forme de nervure et une semelle crantée. Ton intention associe nature et protection.

Mini cas concret :
Une cliente veut une bottine légère pour marcher en ville sous la pluie. En 45 minutes, tu recherches des formes, réalises 3 croquis et sélectionnes 2 matières adaptées. Le résultat est une proposition lisible, pensée pour l'usage et réalisable.

Le livrable attendu est une planche d'intention avec 1 croquis final, une palette de 3 couleurs, 2 échantillons de matières et 3 phrases expliquant les choix. Présente-la proprement, car elle aide l'équipe à comprendre ton projet.

Représentation visuelle



La prise de mesures précises est essentielle pour la découpe du cuir

3. Communiquer ton intention :

Présenter clairement ton projet :
Ta planche doit permettre de comprendre l'idée en quelques secondes. Place le dessin principal au centre, puis organise autour les couleurs, les matières et les références. Une page chargée brouille ton message, même si tes recherches sont bonnes.

Expliquer tes choix :
À l'oral, commence par le besoin, puis décris ton idée et justifie tes décisions. Utilise des mots précis, comme « souple », « contrasté » ou « cranté ». En stage, expliquer une intention simplement facilite les échanges avec ton maître d'apprentissage.

- Vérifie que ta proposition répond bien à la demande.
- Montre au moins 2 pistes avant ton choix final.
- Indique les matières et les couleurs envisagées.
- Explique tes choix avec des mots concrets.

- Relis ta planche et enlève les éléments inutiles.

Astuce de présentation :
Entraîne-toi à présenter ton projet en 1 minute. Si tu n'arrives pas à résumer l'intention, simplifie ta planche ou précise ton idée. Garde aussi tes croquis de recherche, ils montrent comment tu es arrivé à ta proposition.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une chaussure pertinente, pars du besoin et nourris ton idée avec des références variées, sans copier. Relie chaque choix à l'usage et aux contraintes de fabrication.

- Clarifie la demande, puis observe formes, matières et couleurs.
- Réalise plusieurs croquis avant de choisir une piste.
- Prépare une **planche d'intention** lisible avec dessin, palette, matières et explications.
- Présente ton projet simplement, en justifiant tes choix avec des mots précis.

Une intention claire, réalisable et bien communiquée facilite les échanges avec l'équipe et guide la conception.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, la Prévention santé-environnement (PSE) t'apprend à préserver ta santé et l'environnement. Tu étudies notamment les **risques professionnels** liés aux colles, aux outils et aux postures, mais aussi la consommation responsable.

L'épreuve, de **coefficient 1**, comporte en CCF une évaluation pratique et orale de secourisme sur 5 points et un écrit de 50 minutes sur 15 points en dernière année. En examen final ponctuel, tu passes un **écrit de 1 heure**, noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement** plutôt que tout reprendre au dernier moment. Construis une fiche par thème et associe chaque notion à une situation d'atelier, comme l'utilisation d'une colle ou la découpe du cuir.

Pour t'entraîner, identifie le danger, explique le risque et propose une **prévention adaptée**. Évite les réponses vagues. Reprends tes erreurs avec ton enseignant et pratique les gestes de secours pendant les séances encadrées.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre la sexualité et accéder aux soins ..... Aller
Chapitre 2 : Eau, énergie et risques dans l'environnement ..... Aller
1. Économiser l'eau et l'énergie ..... Aller
2. Prévenir les risques de l'environnement ..... Aller
Chapitre 3 : Contrats de travail et acteurs de prévention ..... Aller
1. Comprendre ton contrat de travail ..... Aller
2. Repérer les acteurs de prévention ..... Aller
3. Agir face à un risque ..... Aller
Chapitre 4 : Risques du métier et secours d'urgence ..... Aller
1. Repérer et prévenir les risques ..... Aller
2. Réagir si un accident arrive ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables ..... Aller
1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Comprendre les assurances utiles ..... Aller
3. Acheter de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, sexualité et accès aux soins

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Des habitudes qui protègent :
Une bonne hygiène de vie repose sur des gestes simples : dormir suffisamment, manger régulièrement, boire de l'eau et bouger un peu chaque jour. En atelier, ces habitudes t'aident aussi à rester attentif lorsque tu manipules des outils ou des produits.

Au travail et en stage :
La fatigue et le stress peuvent réduire ta concentration. Pense à faire une pause selon les consignes de ton lieu de travail, à aérer si c'est possible et à signaler un malaise à ton tuteur. Ne banalise pas une douleur qui persiste ou s'aggrave.

- Prépare une gourde et un repas adapté à ta journée.
- Respecte les pauses prévues et les consignes de sécurité de l'atelier.
- Si un souci de santé gêne ton travail, parle-en à un professionnel de santé ou à ton tuteur.

Exemple d'organisation :
Tu as une journée de 7 heures en atelier et tu te sens fatigué. La veille, tu prépares ton repas et ta gourde. Le matin, tu préviens ton tuteur si tu as mal à la main, puis tu suis les consignes pour adapter ton activité.

Situation	Réflexe utile	Qui contacter
Fatigue ou malaise	Arrête ton activité et explique ce que tu ressens.	Ton tuteur, un professionnel de santé ou les secours si l'urgence le justifie.
Douleur qui persiste	Note depuis quand elle est présente et ce qui l'aggrave.	Ton médecin traitant ou un autre professionnel de santé.
Question sur ta sexualité	Demande un échange confidentiel à un professionnel.	Un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle.

2. Comprendre la sexualité et accéder aux soins :

Consentement et protection :
Une relation sexuelle doit être librement choisie par chaque personne. Tu peux dire oui ou non, poser tes limites et changer d'avis. Le préservatif aide à prévenir les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non prévues. Une contraception peut aussi être discutée avec un professionnel.

Demander conseil ou consulter :

Tu peux parler de contraception, de dépistage ou d'une inquiétude avec ton médecin traitant, un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle. Les CeGIDD proposent également des informations et des dépistages. Les modalités d'accès et de prise en charge dépendent de ta situation.



La planche d'intention doit clarifier l'idée en quelques secondes

Un dépistage peut être utile après un rapport non ou mal protégé, même sans symptôme. N'attends pas forcément d'avoir mal ou de remarquer un signe pour demander conseil. Le professionnel t'indiquera quel test faire et à quel moment.

Exemple de démarche :
Après un rapport sans préservatif, tu contactes rapidement un professionnel ou un centre de santé sexuelle pour expliquer la situation. Tu suis ses conseils pour la contraception d'urgence, si elle est nécessaire, et pour le dépistage. Livrable attendu : une note personnelle avec le contact appelé, la date du rendez-vous et les consignes reçues.

Ta check-list avant de demander de l'aide :

- Repère si la situation est urgente ou si tu peux prendre rendez-vous.
- Choisis un professionnel ou une structure adaptée, comme un médecin, une sage-femme ou un CeGIDD.
- Prépare 2 ou 3 questions et indique la date du problème si tu la connais.
- Demande quelles sont les prochaines étapes et note les consignes importantes.

Ce qu'il faut retenir

Des habitudes simples soutiennent ta santé et ta sécurité. En cas de malaise, de douleur persistante ou de question liée à ta sexualité, demande conseil sans attendre.

- Dors suffisamment, mange et bois régulièrement, bouge et respecte les pauses au travail.
- Le **consentement libre** peut être retiré à tout moment. Le préservatif aide à prévenir les infections et les grossesses non prévues.
- Pour la contraception ou le dépistage, adresse-toi à un médecin, une sage-femme, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD.
- Après un rapport non ou mal protégé, contacte rapidement un professionnel et note les consignes reçues.

Tu peux poser tes questions en toute confiance et suivre les étapes conseillées pour prendre soin de ta santé.

Chapitre 2 : Eau, énergie et risques dans l'environnement

1. Économiser l'eau et l'énergie :

Les ressources dans l'atelier :
Dans un atelier de cordonnerie, l'eau et l'énergie servent au nettoyage, à l'éclairage et à l'utilisation de certaines machines. Les économiser réduit les dépenses et évite le gaspillage. Le premier réflexe, c'est de repérer ce qui consomme et de ne rien laisser fonctionner inutilement.

Des gestes faciles à appliquer :

- Ferme le robinet dès que tu n'as plus besoin d'eau.
- Signale rapidement une fuite à ton responsable.
- Éteins les lumières et les appareils quand ils ne sont plus utilisés.
- Respecte les consignes du fabricant et de l'atelier pour utiliser les machines.
- Ne verse pas de produits chimiques dans l'évier. Suis les consignes de tri et d'élimination prévues dans l'entreprise.

En stage, une erreur fréquente consiste à laisser couler l'eau pendant le rangement ou à oublier une machine en marche. Prends quelques secondes pour vérifier ton poste avant de partir. Si tu ne sais pas comment arrêter un équipement, demande à ton tuteur.

Exemple d'économie d'eau :
Tu nettoies ton poste pendant 10 minutes. Au lieu de laisser couler le robinet, tu remplis une bassine avec 5 litres d'eau, si les consignes de l'atelier l'autorisent. Tu utilises seulement ce dont tu as besoin, puis tu ranges la bassine correctement.

Repères pratiques :

Situation observée	Risque ou conséquence	Réflexe à adopter
Robinet qui fuit	Gaspillage d'eau	Prévenir le responsable rapidement
Sol mouillé	Glissade et chute	Sécuriser la zone et nettoyer selon les consignes
Machine laissée en marche	Consommation inutile et risque d'accident	L'arrêter si tu es autorisé à le faire
Câble électrique abîmé	Choc électrique ou départ de feu	Ne pas utiliser l'appareil et alerter le responsable

2. Prévenir les risques de l'environnement :

Repérer les dangers :
Un risque apparaît quand une personne peut être exposée à un danger. Dans un atelier, il peut venir d'un produit, d'une machine, d'un sol encombré ou d'un appareil électrique. Avant de commencer, observe ton poste et repère les consignes affichées.

Les produits utilisés pour certaines opérations peuvent irriter la peau ou les yeux, ou dégager des vapeurs. Lis l'étiquette et les consignes de sécurité avant leur utilisation. Porte les protections indiquées, comme des gants ou des lunettes, si le travail et les consignes l'exigent.

Agir sans improviser :

- Si tu découvres un danger, éloigne-toi et préviens tout de suite ton responsable.
- Ne touche pas à une machine ou à un produit si tu n'as pas reçu les consignes nécessaires.
- En cas de déversement, ne nettoie pas sans savoir comment faire. Alerte la personne responsable et suis la procédure de l'atelier.
- Si une personne est blessée, préviens immédiatement le responsable et applique les consignes de secours apprises.

Ton responsable organise la prévention et te donne les consignes adaptées au poste. De ton côté, tu dois les respecter, utiliser les protections fournies et signaler une anomalie. Les consignes affichées et les équipements de protection ne remplacent jamais la vigilance.

Mini cas concret :
En arrivant dans l'atelier, tu remarques une flaque près d'une machine et un câble au sol. Tu arrêtes ton travail, tu avertis ton tuteur et tu empêches les autres de passer dans la zone. Tu ne touches pas au câble.

Après vérification, ton tuteur fait traiter la fuite et sécuriser le câble avant la reprise. Le livrable attendu est un signalement précis indiquant l'endroit, le danger observé et le moment de l'alerte. La zone doit rester interdite jusqu'à sa sécurisation.

Ta vérification avant de commencer :

- Regarde si le sol est sec et si le passage est dégagé.
- Vérifie que les câbles et les appareils ne présentent pas de défaut visible.
- Repère les consignes et les protections nécessaires à ta tâche.
- Demande une explication si tu ne connais pas un produit ou un équipement.
- Signale toute fuite, odeur inhabituelle ou anomalie à ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Dans l'atelier, économise l'eau et l'énergie et reste attentif aux dangers. Applique les consignes et demande de l'aide en cas de doute.

- Ferme les robinets, signale les fuites et éteins les appareils inutilisés.
- Avant de commencer, vérifie le poste, les câbles et les équipements de protection nécessaires.
- Face à un danger, éloigne-toi, sécurise la zone si possible et **alerte ton responsable**. Ne manipule pas un produit ou une machine sans consignes.

La **prévention des risques** repose sur ta vigilance et le respect des procédures. Ne reprends le travail que lorsque la zone est sécurisée.

Chapitre 3 : Contrats de travail et acteurs de prévention

1. Comprendre ton contrat de travail :

À quoi sert le contrat :
Le contrat de travail fixe les règles de ta relation avec l'employeur. Il précise notamment ton poste, ta rémunération, tes horaires et ton lieu de travail. Le lire attentivement t'aide à vérifier que les conditions promises sont bien écrites.

Les formes de contrat :
Le CDI n'a pas de date de fin prévue. Le CDD répond à un besoin temporaire et doit indiquer sa durée ou son terme. L'apprentissage est un contrat de travail lié à ta formation en alternance. Dans tous les cas, garde une copie des documents signés.

Élément à vérifier	Pourquoi c'est utile	Exemple en atelier
Poste et missions	Comprendre le travail attendu	Réparer des chaussures et préparer les pièces
Horaires et durée du travail	Organiser tes journées	Vérifier les heures prévues à l'atelier
Rémunération	Savoir ce qui est prévu	Comparer le montant indiqué au bulletin de paie
Durée et période d'essai	Repérer les dates importantes	Noter la fin d'un CDD ou de l'essai

La période d'essai :
Elle permet à l'employeur et à toi de vérifier si le poste convient. Elle n'est pas automatique, elle doit être prévue dans le contrat ou la lettre d'engagement. Sa durée dépend du contrat et des règles applicables, alors vérifie ce qui est écrit avant de signer.

Exemple de vérification avant embauche :
Un atelier te propose un CDD de 3 mois pour aider pendant une période chargée. Avant de signer, tu vérifies les dates, les tâches, les horaires et le salaire. Livrable attendu : une copie du contrat signée par les 2 parties, rangée dans tes documents.

2. Repérer les acteurs de prévention :

Les personnes dans l'entreprise :
L'employeur doit organiser la prévention et protéger la santé et la sécurité des travailleurs. Toi aussi, tu dois respecter les consignes et signaler les situations dangereuses. Le CSE, lorsqu'il existe, représente les salariés et contribue aux questions de santé, de sécurité et de conditions de travail.

Les personnes qui peuvent t'aider :
Le service de prévention et de santé au travail suit la santé des salariés et conseille l'entreprise. Le médecin du travail peut échanger avec toi sur ta santé et tes conditions de travail. L'inspection du travail renseigne et contrôle l'application des règles. Tu peux aussi demander conseil à un représentant du personnel.

Les risques à signaler dans l'atelier :
En cordonnerie, reste attentif aux machines, aux outils coupants, aux poussières et aux colles ou solvants. Un contenant sans étiquette, une aspiration en panne ou un câble abîmé mérite un signalement immédiat. N'attends pas qu'un accident arrive pour en parler.

Exemple de signalement concret :
Tu remarques une forte odeur de colle et l'aspiration ne fonctionne plus. Tu arrêtes la tâche si tu peux le faire sans danger, tu préviens ton responsable et tu t'éloignes de la zone. Livrable attendu : un signalement précis indiquant le lieu, l'heure et le problème constaté.

3. Agir face à un risque :

Les bons réflexes :
Si tu repères un danger, ne le cache pas et n'essaie pas de réparer seul une machine que tu ne connais pas. Préviens ton responsable, décris les faits clairement et suis les consignes de mise en sécurité. En cas de blessure, alerte rapidement une personne de l'entreprise.

Une check-list de terrain :

- Vérifie que la machine et son dispositif de protection sont en état.
- Lis l'étiquette et les consignes avant d'utiliser une colle.
- Utilise les équipements de protection prévus pour la tâche.
- Range les outils et signale tout défaut ou incident.
- Demande une explication si une consigne n'est pas claire.

Mini cas pratique :
Pendant une réparation, tu constates qu'un flacon de solvant est mal fermé et que l'atelier est peu ventilé. Tu arrêtes son utilisation, tu avertis ton responsable et tu appliques les consignes du lieu. Les solvants peuvent être nocifs et parfois inflammables, donc ne les utilise jamais pour te nettoyer les mains.

Le livrable attendu :
Pour ce cas, note le produit concerné, l'endroit, l'heure et les mesures prises, sans manipuler le flacon si cela présente un danger. Transmets ces informations au responsable. Livrable attendu : un signalement écrit de 4 éléments, permettant de traiter le risque et de vérifier ensuite que la ventilation fonctionne.

Ce qu'il faut retenir

Lis attentivement ton contrat et conserve une copie signée. Il précise notamment tes missions, tes horaires, ton salaire et les dates importantes.

- Vérifie les clauses du **contrat de travail**, y compris la période d'essai.
- L'employeur organise la prévention ; toi, tu respectes les consignes et signales les dangers.
- En cas de risque, arrête la tâche si possible sans danger, préviens ton responsable et décris les faits.

Les représentants du personnel, le service de santé au travail et l'inspection du travail peuvent t'informer ou t'aider. Un signalement précis permet de traiter le risque avant qu'un accident survienne.

Chapitre 4 : Risques du métier et secours d'urgence

1. Repérer et prévenir les risques :

Les dangers de l'atelier :
En cordonnerie, tu utilises des outils coupants, des machines, des colles et des solvants. Tu peux aussi être exposé aux poussières de cuir ou de semelles, au bruit, aux postures pénibles et aux chutes. Repérer le danger avant de commencer évite bien des accidents.

Les bons réflexes au poste :

- Range les couteaux et alênes après usage, sans les laisser au bord de l'établi.
- Vérifie qu'une machine est en bon état et que ses protections sont en place.
- Utilise l'aspiration prévue pour les poussières et garde l'espace de travail dégagé.
- Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité avant d'utiliser une colle ou un solvant.

Les gants, lunettes ou protections respiratoires ne conviennent pas tous à chaque tâche. Choisis-les selon les consignes de l'atelier et le produit utilisé. Une protection collective, comme une aspiration à la source, est à privilégier quand elle est disponible.

Qui fait quoi ?
Avant le travail, tu signales à ton tuteur toute protection absente, machine abîmée, fuite ou odeur inhabituelle. Tu ne répares pas une machine et ne transvases pas un produit sans autorisation. L'employeur organise la prévention, informe l'équipe et met à disposition les moyens nécessaires.

Exemple d'un poste de ponçage :
Tu dois poncer une semelle pendant 10 minutes. Avant de démarrer, tu contrôles l'aspiration, les protections de la machine et le dégagement autour de l'établi. Si l'aspiration ne fonctionne pas, tu arrêtes et tu préviens ton tuteur au lieu de continuer dans la poussière.

2. Réagir si un accident arrive :

Protéger et examiner :
Commence par regarder si tu peux intervenir sans te mettre en danger. Arrête la machine si tu peux le faire sans risque, éloigne les autres et ne touche pas une personne près d'un danger électrique ou chimique. Ensuite, vérifie si la victime répond et respire normalement, sans la déplacer inutilement.

Alerter clairement :

Préviens le responsable ou le secouriste de l'atelier. Si la situation est grave, appelle le 15 ou le 112. Donne l'adresse exacte, l'accès à l'atelier, ce qui s'est passé, le nombre de victimes et leur état. Ne raccroche pas avant que l'opérateur te le dise.

Secourir sans improviser :
Applique uniquement les gestes que tu connais, ou suis les consignes du service d'urgence. Pour une coupure, protège-toi et comprime la plaie avec un tissu propre si le saignement est important. Pour une brûlure, éloigne la source sans te mettre en danger et demande rapidement conseil. Ne donne ni boisson ni médicament à la victime.

Exemple de coupure à l'établi :
Un collègue se coupe profondément avec un couteau à parer et le sang coule beaucoup. Tu l'éloignes de l'outil, demandes à un autre élève d'appeler le 15 et de guider les secours, puis tu suis leurs consignes. Tu ne retires pas un objet planté dans la plaie.

Check-list avant et pendant le travail :

Moment	Ce que tu vérifies	Si tu repères un problème
Avant le poste	Établi rangé, sol dégagé	Tu ranges ou tu préviens ton tuteur
Avant la machine	Protection et aspiration en état	Tu ne démarres pas et tu signales l'anomalie
Avant un produit	Étiquette, consignes et ventilation	Tu demandes conseil avant de l'utiliser
En cas d'accident	Danger supprimé, victime examinée	Tu alertes et suis les instructions
Après l'intervention	Responsable informé, zone sécurisée	Tu ne remets pas le poste en service sans accord

Ce qu'il faut retenir

En cordonnerie, repère les dangers avant de commencer et adopte les bons réflexes pour prévenir les accidents.

- Vérifie l'état des machines, leurs protections et l'aspiration. Lis les consignes avant d'utiliser un produit.
- Range les outils, garde le poste dégagé et signale toute anomalie à ton tuteur. Ne démarre pas une machine défectueuse.
- En cas d'accident, sécurise les lieux sans te mettre en danger, examine la victime et alerte le responsable ou le 15/112.

- Applique seulement les gestes de secours que tu connais et suis les instructions des secours.

La **prévention des risques** protège toute l'équipe. En urgence, **sécurise et alerte** avant de secourir sans improviser.

Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables

1. Préparer et suivre ton budget :

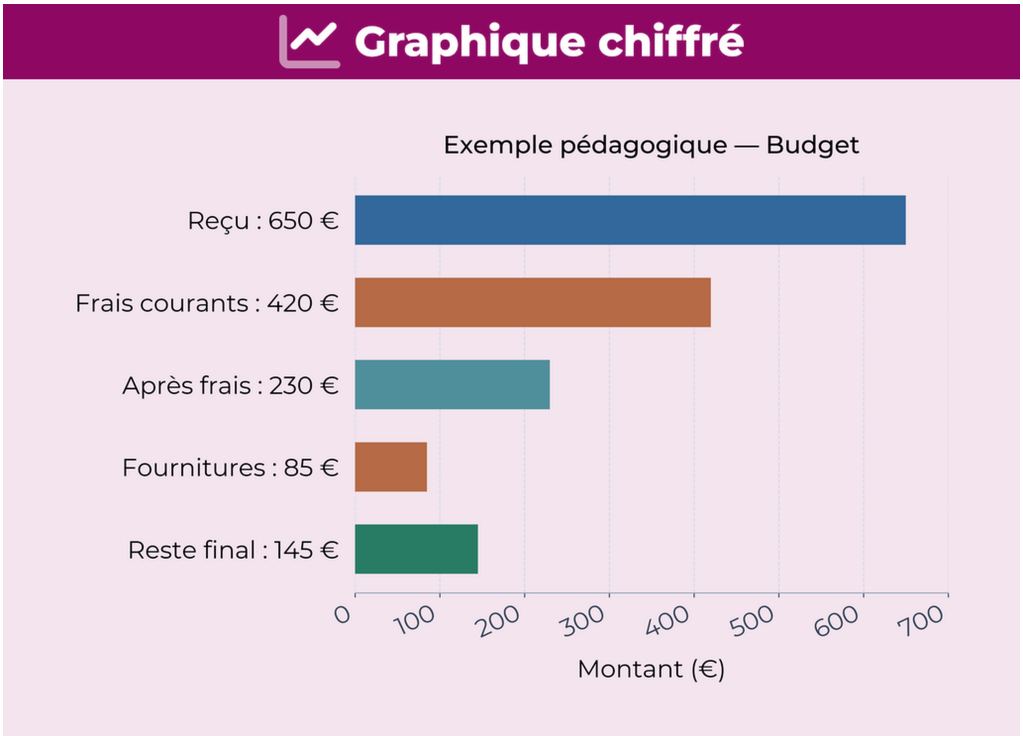
À quoi sert un budget :
Un budget te permet de prévoir l'argent nécessaire aux dépenses et d'éviter les mauvaises surprises. En atelier, il aide à anticiper le coût du cuir, des semelles, des fils, des outils et des équipements de protection.

Les dépenses à repérer :
Note les dépenses fixes, comme un abonnement de transport, puis les dépenses variables, comme les fournitures ou les repas. Compare les montants prévus aux dépenses réelles chaque mois. Si un achat coûte plus cher, cherche ce qui peut être ajusté.

Calculer un reste à vivre :
Pour connaître la somme encore disponible, soustrais tes dépenses de tes ressources. Garde une petite réserve pour les frais imprévus, comme le remplacement d'un outil abîmé. Cette habitude m'aurait évité quelques achats faits dans l'urgence pendant ma formation.

Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 650 € et tu dépenses 420 € pour le logement, le transport et les repas. Il te reste 230 €. Si tes fournitures coûtent 85 €, il te reste 145 € pour les autres besoins et les imprévus.

Graphique chiffré



Dépense d'atelier	Question à te poser
Cuir et doublure	Quelle quantité faut-il pour le travail demandé ?
Outils	Peux-tu les entretenir ou les emprunter avant d'en acheter ?
Équipements de protection	Sont-ils adaptés et en bon état ?

2. Comprendre les assurances utiles :

Les risques à couvrir :
Une assurance peut couvrir des dommages ou des accidents, selon le contrat choisi. Dans un atelier, une chute, une blessure avec un outil ou un dégât causé à un tiers doivent être signalés rapidement à ton responsable.

Qui fait quoi ?
Avant une période en entreprise, vérifie les consignes avec ton établissement et ton maître de stage. En cas d'accident, préviens tout de suite le responsable, même si la blessure semble légère. Note l'heure, le lieu et les circonstances, puis suis la procédure indiquée.

Vérifier avant de signer :
Pour une assurance personnelle, lis les garanties, les exclusions, les franchises et les démarches de déclaration. Ne suppose pas qu'un contrat couvre tous les risques. Si tu ne comprends pas une clause, demande une explication avant de t'engager.

Exemple de réflexe après un incident :
Tu te coupes légèrement en préparant une pièce. Tu arrêtes ton travail, sécurises l'outil et préviens ton tuteur sans attendre. Tu suis ensuite les consignes de premiers secours et de déclaration de l'entreprise.

3. Acheter de façon responsable :

Comparer avant d'acheter :
Un achat responsable ne dépend pas seulement du prix. Vérifie la qualité, la durée d'utilisation, la quantité nécessaire et les conditions de fabrication quand elles sont disponibles. Un outil durable et réparable peut coûter plus cher au départ, mais éviter un remplacement rapide.

Limiter le gaspillage à l'atelier :
Mesure les pièces avant de couper le cuir et organise les découpes pour utiliser les chutes. Range les produits correctement, respecte les quantités prescrites et ne jette pas un matériau réutilisable sans vérifier les consignes de l'atelier.

Exemple de choix responsable :
Pour une réparation, tu as besoin de 2 petites pièces de cuir. Tu vérifies d'abord le stock de chutes adaptées, puis tu découpes seulement la quantité nécessaire. Tu évites ainsi une commande supplémentaire et réduis les pertes.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Pour réparer 3 paires de chaussures, tu disposes d'un budget de 60 €. Tu listes les fournitures, vérifies le stock, compares 2 offres et choisis le matériau adapté. Livrable attendu : un tableau de dépenses avec le coût prévu, le coût réel et la quantité utilisée.

Représentation visuelle



Lister les fournitures est essentiel pour une gestion efficace des projets

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie le budget disponible avant de commander.
- Compte le stock et les chutes réutilisables.
- Compare le prix, la qualité et la durée d'usage.
- Range les produits et respecte les consignes de sécurité.
- Signale immédiatement un accident ou un dommage.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton budget en distinguant ressources, dépenses fixes et variables, puis garde une réserve pour les imprévus.

- Compare régulièrement les montants prévus aux dépenses réelles et vérifie le stock avant d'acheter.
- Pour une assurance, examine les garanties, exclusions, franchises et démarches de déclaration.
- Choisis des matériaux et outils durables, limite le gaspillage et réutilise les chutes adaptées.

En cas d'accident ou de dommage, préviens rapidement ton responsable et suis la procédure. Un **suivi rigoureux du budget** et des **achats responsables** t'aide à travailler en sécurité tout en maîtrisant les coûts.

Matériaux et produits de fabrication

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à reconnaître les cuirs, textiles, caoutchoucs, colles et solvants. Tu étudies leurs propriétés pour **choisir les matériaux** adaptés à la fabrication et à la réparation des chaussures.

Sans épreuve autonome, cette matière contribue notamment à l'épreuve **Préparation et choix technologique**, coefficient 6. En fonction de ton statut, tu passes un examen final écrit et pratique de 4 heures, ou un CCF comprenant 2 situations en dernière année, en centre et en entreprise.

Conseil :
Je te conseille de créer des **fiches avec échantillons**. Pour chaque matériau, note son nom, ses propriétés et son utilisation. Prévois 15 minutes de révision 2 fois par semaine, puis entraîne-toi à justifier un choix pour une semelle ou une doublure.

En atelier, demande à comparer plusieurs matières. Note les consignes d'utilisation des produits. Si tu hésites, fais vérifier ton choix avant de commencer. Tu peux progresser sans tout reconnaître immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Cuirs et peaux : origine, structure et tannage ..... Aller
1. Comprendre l'origine et la structure ..... Aller
2. Découvrir le tannage et ses effets ..... Aller
Chapitre 2 : Propriétés et usages des autres matériaux ..... Aller
1. Reconnaître les matériaux ..... Aller
2. Choisir et mettre en œuvre ..... Aller
Chapitre 3 : Colles et produits, choix et compatibilités ..... Aller
1. Choisir la colle selon les matériaux ..... Aller
2. Préparer et réaliser un collage propre ..... Aller
3. Utiliser les produits et travailler en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Cuirs et peaux : origine, structure et tannage

1. Comprendre l'origine et la structure :

Origine des cuirs et des peaux :
Le cuir vient de la peau d'un animal, généralement récupérée comme sous-produit de l'alimentation. On parle souvent de « cuir » pour les grands animaux, comme le bovin, et de « peau » pour les animaux plus petits, comme le mouton ou la chèvre. La race, l'âge et les conditions de vie influencent son aspect.

Les principales zones :
Une peau n'est pas uniforme. Le croupon, qui correspond au dos et à la croupe, est souvent la partie la plus régulière et la plus résistante. Les épaules et le ventre peuvent être plus souples ou présenter davantage de plis. Au stage, j'ai appris à repérer ces différences avant de choisir où couper une pièce.

Les couches du cuir :
La fleur est la face extérieure, côté poil. Elle porte le grain naturel, avec ses pores et ses marques. En dessous, le derme est formé de fibres de collagène entrelacées, qui donnent au cuir sa résistance et sa souplesse. La chair est la face intérieure, côté viande.

Après tannage, une peau peut être refendue en plusieurs épaisseurs. La partie supérieure conserve la fleur. Les parties inférieures sont des croûtes, utilisées notamment pour des cuirs velours. Pour choisir un matériau de chaussure, vérifie donc la face, l'épaisseur et la tenue attendue.

Élément	Repère utile
Croupon	Zone du dos et de la croupe, souvent régulière et résistante
Ventre	Zone généralement plus souple et moins régulière
Fleur	Face extérieure qui porte le grain naturel
Chair	Face intérieure, côté viande

Exemple de choix d'une zone :
Tu dois couper 2 pièces de tige dans une peau de bovin. Tu repères d'abord le croupon, puis tu y places les pièces principales pour obtenir une épaisseur et une tenue plus régulières. Tu réserves les zones plus souples à des éléments moins sollicités. Livrable attendu : un plan de coupe annoté avec 2 pièces positionnées.

2. Découvrir le tannage et ses effets :

Pourquoi tanner une peau ?

Une peau brute se dégrade rapidement. Le tannage transforme sa structure en stabilisant les fibres de collagène. Le cuir devient plus résistant à la décomposition et peut être travaillé pour fabriquer des chaussures. Le tannage ne donne pas à lui seul la couleur ou l'aspect final, qui dépendent aussi des finitions.

Les grandes étapes :
Avant le tannage, la peau est nettoyée et préparée. Selon le procédé, on la réhydrate, on retire les poils, puis on règle son épaisseur. Elle reçoit ensuite les agents tannants. Après cette étape, elle peut être essorée, séchée, assouplie, teintée et finie. Ces opérations sont réalisées en tannerie, pas dans l'atelier de cordonnerie.

Les familles de tannage :
Le tannage végétal utilise des tanins issus de végétaux. Il donne souvent un cuir ferme, qui peut être adapté au formage et au travail de semelle. Le tannage minéral au chrome produit fréquemment un cuir plus souple, utilisé pour différentes parties de la chaussure. Le résultat varie aussi selon la recette et la finition.

Ne te fie pas uniquement à la couleur ou au toucher pour identifier un tannage. Consulte l'étiquette ou la fiche technique du fournisseur. C'est un réflexe important, car le choix du cuir influence la coupe, le montage, le formage et l'entretien de la chaussure.

Type de tannage	Caractéristique fréquente	À vérifier pour ton travail
Végétal	Cuir souvent ferme	Son aptitude au formage et à l'usage prévu
Minéral au chrome	Cuir souvent souple	Les indications du fournisseur et la partie à fabriquer

Repères à contrôler avant la coupe :

- Identifie la face fleur et la face chair.
- Repère les défauts, les plis et les variations d'épaisseur.
- Vérifie le type de cuir et l'usage prévu sur la fiche technique.
- Place les pièces importantes dans les zones les plus adaptées.
- Note les choix sur ton plan de coupe avant de commencer.

Exemple de préparation en atelier :
Tu prépares une paire et la fiche indique un cuir végétal de 2 mm. Tu contrôles la fleur, repères une marque près du ventre et évites d'y placer les 2 pièces visibles. Tu notes les défauts sur ton plan avant la découpe. Livrable attendu : une fiche de contrôle avec l'épaisseur, le type de tannage et les zones retenues.

Ce qu'il faut retenir

La qualité du cuir dépend de son origine, de ses zones et de sa structure. Avant de couper, choisis le matériau selon l'usage prévu et vérifie ses caractéristiques.

- Le **croupon est résistant** et régulier, tandis que le ventre est souvent plus souple.
- La fleur est la face extérieure; la chair, la face intérieure. Les croûtes proviennent des couches inférieures refendues.
- Le tannage stabilise les fibres : le végétal donne souvent un cuir ferme, le chrome un cuir plus souple.
- Consulte la fiche technique et repère défauts, épaisseur et zones adaptées avant la coupe.

Un **plan de coupe annoté** t'aide à placer les pièces importantes dans les zones les plus appropriées et à obtenir le résultat attendu.

Chapitre 2 : Propriétés et usages des autres matériaux

1. Reconnaître les matériaux :

Les matériaux souples :
En plus du cuir, tu peux rencontrer du textile, du tissu enduit et des matières synthétiques. Ils ne réagissent pas tous de la même façon à la traction, à l'humidité ou au frottement. Le choix dépend donc de la pièce à fabriquer ou à réparer.

Un textile peut être léger et respirant, mais s'effilocher à la coupe. Un tissu enduit résiste mieux aux salissures, mais son envers peut être délicat à coller. Une matière synthétique peut être régulière, mais devenir rigide ou se marquer sous l'effet de la chaleur.

Les matériaux rigides ou résistants :
Le caoutchouc et les élastomères apportent de l'adhérence et absorbent une partie des chocs. Le bois peut servir à fabriquer un talon ou une forme, tandis que le métal est utilisé pour de petites pièces comme des œillets ou des boucles.

Observe aussi les renforts, les contreforts et les premières de montage. Ils peuvent être en matériaux différents selon la chaussure. Leur rôle est de soutenir, protéger ou stabiliser le pied. Le référentiel du CAP inclut notamment l'étude des tissus, plastiques, bois, caoutchoucs, colles et solvants.

Repères pour l'atelier :

Matériau	Propriété à vérifier	Usage possible
Textile	Souplesse et effilochage	Doublure ou empiècement
Caoutchouc	Adhérence et souplesse	Semelle ou patin
Métal	Résistance et absence de corrosion	Œillet ou boucle
Bois	Rigidité et état de surface	Talon ou forme

2. Choisir et mettre en œuvre :

Les critères de choix :
Avant de choisir un matériau, demande-toi quelle fonction il doit remplir, où il sera placé et quelles contraintes il subira. Une semelle extérieure doit résister à l'usure, alors qu'une doublure doit surtout être confortable et adaptée au contact avec le pied.

Vérifie la compatibilité entre les matériaux et les produits utilisés. Une colle adaptée au cuir ne convient pas forcément au caoutchouc ou à un tissu enduit. Lis les consignes du fabricant, respecte le temps de séchage indiqué et travaille dans un espace aéré lorsque le produit l'exige.

Contrôles et erreurs fréquentes :
Avant le collage, fais un essai sur une chute si tu en as une. Contrôle que les surfaces sont propres, sèches et préparées comme indiqué. Évite de chauffer une matière inconnue ou de mettre trop de colle, car tu risques de la déformer ou de laisser des traces.

Sur le terrain, garde les échantillons et les fiches techniques près de ton poste. Note le nom du matériau et le résultat de tes essais. Cette habitude t'évite de recommencer une réparation après avoir choisi un produit incompatible.

- Identifie le matériau et la pièce à réaliser.
- Vérifie la souplesse, l'épaisseur et l'état de surface.
- Choisis un produit compatible et lis ses consignes.
- Fais un essai sur une chute, puis contrôle l'assemblage.
- Range les produits et note le résultat de ton essai.

Exemple de réparation :
En atelier, tu dois remplacer un patin usé de 5 cm sur une chaussure. Tu identifies la semelle en caoutchouc, choisis un patin compatible, prépares les surfaces et fais un essai de collage sur une chute. Après le temps de séchage indiqué, tu vérifies l'adhérence. Livrable attendu : un patin ajusté, collé sans débordement et une fiche d'essai indiquant le matériau et le produit utilisés.

Ce qu'il faut retenir

Pour réparer ou fabriquer une chaussure, identifie les matériaux et leurs propriétés avant de choisir leur usage. Tiens compte de la fonction de la pièce et des contraintes qu'elle subira.

- Le textile, les matières enduites et les synthétiques réagissent différemment à l'humidité, au frottement et à la chaleur.
- Le caoutchouc, le bois et le métal servent notamment aux semelles, talons, formes et petites pièces.
- Vérifie la **compatibilité des produits**, prépare les surfaces et respecte les consignes du fabricant.
- Teste le collage sur une chute et note les résultats pour éviter les erreurs.

Un choix adapté et un essai préalable contribuent à obtenir un assemblage propre et durable.

Chapitre 3 : Colles et produits, choix et compatibilités

1. Choisir la colle selon les matériaux :

Repérer les matériaux :
Avant d'ouvrir un pot, identifie les 2 surfaces à assembler. Une semelle en caoutchouc, une pièce en cuir et un élément en polyuréthane ne réagissent pas tous pareil. La colle doit être compatible avec les 2 matériaux.

Comparer les familles de colles :
En cordonnerie, on utilise souvent des colles contact pour assembler des matériaux comme le cuir et certaines semelles. Les colles en phase aqueuse peuvent convenir à des travaux précis, mais leur mode d'emploi et leur temps de séchage diffèrent selon le produit.

Matériau à coller	À vérifier	Réflexe utile
Cuir	Type de cuir et état de la surface	Faire un essai sur une zone cachée
Caoutchouc ou élastomère	Compatibilité indiquée sur l'étiquette	Préparer la surface selon la fiche technique
Polyuréthane ou PVC	Besoin éventuel d'un primaire	Ne pas improviser le traitement

Lire les indications du fabricant :
La fiche technique précise les matériaux acceptés, la préparation, le temps d'attente, la pression et le délai avant utilisation. Ces indications varient d'une colle à l'autre. Ne reprends pas automatiquement le réglage utilisé avec un autre produit.

Exemple de choix :
Tu dois recoller une semelle en caoutchouc sur une chaussure en cuir. Tu vérifies que la colle convient aux 2 matériaux, puis tu suis la préparation et le temps d'attente indiqués sur sa fiche. L'essai sur une petite zone aide à éviter une mauvaise surprise.

2. Préparer et réaliser un collage propre :

Préparer les surfaces :
Un collage tient mieux sur des surfaces propres, sèches et correctement préparées. Retire les restes de vieille colle sans abîmer la chaussure. Si le fabricant le demande, rends la surface plus rugueuse, puis enlève soigneusement la poussière.

Appliquer sans excès :

Étale une couche régulière, sans surcharge. Avec une colle contact, il faut souvent encoller les 2 faces et attendre avant de les assembler, mais le délai exact dépend du produit. Une couche trop épaisse peut ralentir le séchage et salir les bords.

- Présente les pièces à blanc avant d'encoller.
- Respecte le temps d'attente indiqué.
- Aligne les éléments avec soin, car certains collages se corrigent difficilement.
- Presse ou martele selon la méthode prévue pour le produit et le travail.

Laisser le collage prendre :
Ne confonds pas prise initiale et résistance finale. Même si les pièces semblent tenir, la colle peut demander davantage de temps avant que la chaussure soit portée. Consulte la fiche technique et évite de raccourcir le délai pour gagner quelques minutes.

Exemple de réparation :
Sur une semelle décollée, tu enlèves les anciens résidus, dépoussières les faces et fais un montage à blanc. Après application, tu attends le délai prescrit, alignes les pièces, les presses, puis notes l'heure et le délai de remise au client.

3. Utiliser les produits et travailler en sécurité :

Choisir les produits complémentaires :
Un primaire, un nettoyant ou un activateur ne remplace pas une colle. Ces produits servent à préparer ou traiter certains matériaux, uniquement quand le fabricant le prévoit. Un produit mal choisi peut altérer une finition ou empêcher le collage de tenir.

Gérer les risques au poste :
Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité avant usage. Certaines colles dégagent des vapeurs ou présentent un risque d'incendie. Privilégie la ventilation et le captage à la source, éloigne toute flamme et utilise les protections adaptées au produit.

Check-list avant de coller :

- Tu as identifié les 2 matériaux.
- La colle est compatible avec les 2 surfaces.
- Les faces sont préparées et dépoussiérées.
- Tu as lu le temps d'attente et le délai de prise.
- Ton poste est ventilé et les protections nécessaires sont prêtes.

Mini cas concret avec livrable attendu :
En atelier, une semelle se décolle sur 8 cm. Tu identifies le cuir et la semelle, choisis une colle compatible, prépares les faces et suis la fiche technique. Après pression et respect du délai indiqué, tu contrôles l'adhérence. Livrable attendu : une fiche d'intervention notant les matériaux, le produit utilisé, l'heure de collage et le résultat du contrôle.

Retour d'expérience :

En stage, l'erreur classique est de mettre trop de colle ou de presser avant le bon moment. Prends 2 minutes pour relire les consignes du pot. Ce petit réflexe évite des reprises, des traces et une réparation qui lâche trop tôt.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir une réparation durable, choisis la colle en fonction des deux matériaux et suis les consignes du fabricant.

- Vérifie la **compatibilité des matériaux** et prépare des surfaces propres, sèches et dépoussiérées.
- Respecte la méthode d'application, le **temps d'attente**, la pression et le délai de prise final.
- Utilise les produits complémentaires seulement s'ils sont prévus et travaille avec une **ventilation adaptée** et les protections nécessaires.

Un essai préalable et une fiche d'intervention permettent de limiter les erreurs et de contrôler le résultat avant remise de la chaussure.

Articles chaussants et anatomie du pied

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu étudies les modèles de chaussures, leurs composants et leur construction. Tu découvres aussi **l'anatomie du pied**, ses mouvements et ses appuis pour comprendre les exigences du chaussant et du confort.

Ces connaissances alimentent l'épreuve « Préparation et choix technologique », de **coefficient 6**. Elle est évaluée en CCF pendant la formation dans les établissements habilités, ou à l'examen final par une épreuve **écrite et pratique** de 4 h. Cette matière n'a pas d'épreuve autonome.

Conseil :
Consacre **15 minutes régulières** à des schémas légendés du pied et de la chaussure. Cache les légendes, puis retrouve-les sans aide. Je te conseille de comparer 2 modèles pour repérer leurs différences de construction.

Relie chaque notion à une observation en atelier. Explique le rôle d'une pièce plutôt que de retenir seulement son nom. Si tu hésites, reprends calmement ton schéma et demande une démonstration. Avance progressivement, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Modèles et composants des articles chaussants ..... Aller
1. Reconnaître les modèles et leur usage ..... Aller
2. Relier la chaussure au pied et au montage ..... Aller
Chapitre 2 : Anatomie du pied et marche ..... Aller
1. Repérer les parties du pied ..... Aller
2. Comprendre les appuis du pied ..... Aller
3. Observer les mouvements de la marche ..... Aller
Chapitre 3 : Charges et contraintes subies par la chaussure ..... Aller
1. Repérer les charges pendant la marche ..... Aller
2. Comprendre les effets sur les matériaux ..... Aller
3. Contrôler et prévenir les dégradations ..... Aller

Chapitre 1 : Modèles et composants des articles chaussants

1. Reconnaître les modèles et leur usage :

Les grandes familles :
Un article chaussant protège le pied et facilite la marche. On distingue notamment les chaussures basses, les bottines et les bottes. Leur forme, leur hauteur et leur système de fermeture varient selon l'usage recherché.

Représentation visuelle



Comprendre les composants d'une chaussure est fondamental pour la réparation

Le modèle doit convenir à la personne et à son activité. Une chaussure de ville n'a pas forcément les mêmes besoins qu'une chaussure de travail ou qu'un modèle orthopédique. En atelier, observe toujours la demande avant de choisir les matériaux.

Les éléments qui donnent la forme :
La tige est la partie qui enveloppe le pied. Selon le modèle, elle comprend l'empeigne à l'avant, les quartiers sur les côtés et à l'arrière, ainsi que la languette sous les lacets.

À l'intérieur, la doublure recouvre souvent la tige pour améliorer le confort. La semelle intérieure se trouve sous le pied. La première de montage relie la tige à la semelle extérieure, qui est en contact avec le sol.

Élément	Rôle principal
Empeigne	Recouvre l'avant du pied

Quartiers	Forment les côtés et l'arrière de la tige
Contrefort	Renforce l'arrière et aide à maintenir le talon
Bout dur	Renforce l'avant de la chaussure
Semelle d'usure	Protège le dessous et touche le sol

Exemple d'identification :
Sur une bottine à lacets, repère l'empeigne, les 2 quartiers, la languette, le contrefort et la semelle d'usure. À l'oral, cite chaque pièce et indique son rôle en une phrase.

2. Relier la chaussure au pied et au montage :

Les repères du pied :
Pour comprendre la forme d'une chaussure, observe le pied debout et en mouvement. Repère les orteils, le cou-de-pied, la zone la plus large à l'avant, le talon et la cheville. Ces zones influencent le choix de la forme et les ajustements.

Une chaussure trop courte peut comprimer les orteils. Une tige trop serrée sur le cou-de-pied peut gêner le chaussage. À l'essayage, vérifie que le talon tient sans frottement excessif et que les orteils peuvent bouger.

Le choix du modèle et du montage :
Le montage désigne la manière dont la tige, la première de montage et la semelle sont assemblées. Le type de montage dépend du modèle, des matériaux et de l'usage. Il faut suivre les consignes de fabrication ou de réparation de l'atelier.

Avant de découper ou de démonter, identifie les pièces et leur ordre d'assemblage. En stage, j'ai appris à faire un petit schéma avant d'intervenir. Cela évite de confondre une pièce décorative avec un renfort utile au maintien.

À vérifier	Action sur le terrain
Modèle	Note sa forme et son usage prévu
Pied	Repère les zones sensibles et les points de pression
Composants	Nomme les pièces visibles et leur fonction
Assemblage	Repère comment la tige et la semelle sont réunies
État général	Observe les coutures, les décollements et l'usure

Exemple de mini-cas en atelier :

Une bottine présente un décollement de 3 cm à l'avant de la semelle. En 10 minutes, repère la zone, identifie les pièces concernées et dessine leur position. Le résultat attendu est un schéma légendé avec 4 éléments et une courte note décrivant le défaut.

Ce qu'il faut retenir

Choisis le modèle selon la personne et l'usage, puis identifie ses composants avant toute intervention. La **forme de la chaussure** et son assemblage doivent correspondre aux besoins du pied.

- Repère la tige, l'empeigne, les quartiers et les renforts, ainsi que les semelles et leur rôle.
- À l'essayage, vérifie l'espace des orteils, le confort du cou-de-pied et le maintien du talon.
- Avant de découper ou démonter, observe l'assemblage et note les défauts, comme l'usure ou un décollement.

Un schéma légendé t'aide à distinguer chaque pièce et à intervenir sans confondre les éléments structurels et décoratifs.

Chapitre 2 : Anatomie du pied et marche

1. Repérer les parties du pied :

Les grandes zones :
Pour bien comprendre une chaussure, repère d'abord ses zones de contact avec le pied. L'avant-pied comprend les orteils et les métatarsiens, le médio-pied forme la voûte, et l'arrière-pied comprend le talon.

Les os et les articulations :
Le pied compte 26 os, reliés par des articulations et maintenus par des ligaments. Les orteils aident à l'équilibre et à la poussée, tandis que le talon reçoit une grande partie de l'appui au début du pas.

Exemple de repérage :
Si une cliente ressent une gêne sous la base du gros orteil, observe la zone de l'avant-pied et vérifie si la chaussure laisse assez de largeur. Ne confonds pas cette zone avec le cou-de-pied, situé plus haut.

2. Comprendre les appuis du pied :

La voûte plantaire :
La voûte plantaire est la courbure située sous le médio-pied. Elle aide à répartir les charges et à amortir les appuis. Sa forme varie d'une personne à l'autre, donc ne déduis pas la pointure ou le chaussant à partir de son apparence seule.

Les zones à observer :
Pour ajuster une chaussure, observe la longueur, la largeur, le talon et le cou-de-pied. Demande aussi où la personne ressent une pression. Une chaussure trop courte peut comprimer les orteils, tandis qu'un contrefort mal adapté peut irriter le talon.

Zone du pied	Point à vérifier
Avant-pied	La largeur et l'espace devant les orteils
Cou-de-pied	La pression sous le laçage ou l'empeigne
Talon	Le maintien et les frottements

Exemple de vérification :
En atelier, fais essayer les 2 chaussures avec les chaussettes habituelles. Vérifie que les orteils bougent, que le talon ne glisse pas excessivement et qu'aucune couture ne crée de point de pression pendant quelques pas.

3. Observer les mouvements de la marche :

Les étapes du pas :
La marche alterne les appuis des 2 pieds. Le talon touche généralement le sol en premier, puis l'appui progresse vers l'avant-pied. Les orteils participent ensuite à la poussée, pendant que l'autre jambe avance.

Ce que la chaussure doit permettre :
Une chaussure doit accompagner le déroulé du pied sans le bloquer ni le laisser flotter. Regarde si la semelle plie au niveau de l'avant-pied et si le talon reste correctement maintenu. La flexion doit être adaptée au modèle et à son usage.

Exemple de mini-cas pratique :
Une personne signale que son talon glisse après 5 minutes de marche. Fais-lui essayer les 2 chaussures, observe 10 pas, puis contrôle le laçage et le maintien arrière. Note la gêne, l'ajustement réalisé et le résultat sur une fiche d'essayage. Livrable attendu : une fiche remplie avec 3 observations.

Ta check-list en situation :

- Demande où la personne ressent une gêne.
- Observe le pied debout, puis pendant quelques pas.
- Vérifie l'espace devant les orteils et la largeur.
- Contrôle le maintien du talon et la pression sur le cou-de-pied.
- Note 3 observations utiles avant de proposer un ajustement.

Ce qu'il faut retenir

Pour évaluer une chaussure, distingue l'avant-pied, le médio-pied et le talon, puis repère précisément les zones de gêne. La **voûte plantaire** répartit les charges, mais son apparence ne suffit pas à déterminer le chaussant.

- Vérifie la **longueur et largeur**, l'espace pour les orteils et la pression sur le cou-de-pied.
- Contrôle le **maintien du talon** et l'absence de frottements ou de points de pression.
- Observe quelques pas : le talon touche d'abord le sol, puis le pied déroule vers l'avant-pied et les orteils.

Fais essayer les deux chaussures avec les chaussettes habituelles. Note trois observations pour guider un ajustement adapté.

Chapitre 3 : Charges et contraintes subies par la chaussure

1. Repérer les charges pendant la marche :

Les forces exercées :
À chaque pas, le pied appuie sur la chaussure et le sol réagit en retour. La semelle, la tige et les assemblages encaissent ces efforts. Leur intensité varie selon le poids de la personne, son activité et la façon dont elle marche.

Les principales contraintes :

- La compression écrase les matériaux sous le pied, surtout au talon et à l'avant-pied.
- La flexion plie la chaussure quand le pied déroule son pas.
- Le cisaillement fait glisser les couches les unes contre les autres.
- La torsion vrille la chaussure, par exemple quand le pied pivote.

Pourquoi c'est utile ?
Comprendre ces efforts t'aide à choisir les matériaux et les renforts adaptés. Une chaussure souple doit plier au bon endroit, mais rester assez résistante pour ne pas se déformer ou se décoller trop vite.

Exemple d'observation d'une flexion :
Plie doucement une chaussure à la main. Repère la zone où la semelle se courbe, généralement sous l'avant-pied. Si elle plie près du talon ou se casse en plusieurs points, vérifie sa construction et ses matériaux.

2. Comprendre les effets sur les matériaux :

Des efforts répétés :
Une contrainte isolée abîme rarement une chaussure en bon état. En revanche, des milliers de pas répètent les mêmes efforts. Le cuir peut se plisser, une semelle s'user et une couture céder, surtout si la chaussure est mal ajustée ou mal entretenue.

Les zones à surveiller :
Le talon subit des chocs à chaque contact avec le sol. L'avant-pied plie souvent, tandis que les côtés peuvent être étirés ou comprimés. Les coutures, les collages et les raccords sont des zones sensibles, car plusieurs éléments y sont assemblés.

Le choix des matériaux :
Pour réparer ou fabriquer, pense à l'usage prévu. Une chaussure portée longtemps doit supporter la flexion et l'abrasion. Un renfort trop rigide peut gêner le mouvement, alors qu'un renfort trop souple protège peu. Cherche un équilibre adapté au pied et à l'activité.

Exemple de repérage des contraintes :

Sur une chaussure portée chaque jour pendant 6 mois, observe les plis de l'empeigne, l'usure du talon et l'adhérence de la semelle. Note les défauts et leur emplacement avant de proposer une réparation.

3. Contrôler et prévenir les dégradations :

Une méthode simple de contrôle :
Avant de réparer, examine la chaussure à plat, puis en la manipulant sans forcer. Compare les deux côtés et vérifie les zones qui plient, frottent ou portent le poids. Ce contrôle évite de traiter seulement le symptôme, sans repérer la cause.

À contrôler	Ce que tu recherches	Pourquoi c'est utile
La semelle	Usure, fissure ou décollement	Repérer les zones d'appui et de flexion
La tige	Plis marqués, déchirure ou déformation	Évaluer l'effet des flexions et des frottements
Les assemblages	Couture tirée ou colle décollée	Éviter qu'un défaut s'aggrave à l'usage
La paire	Différence d'usure entre les 2 chaussures	Repérer une usure asymétrique

Mini cas concret :
Un client apporte une paire de chaussures portée 8 heures par jour depuis 4 mois. Tu constates un talon usé de 3 mm et un léger décollement à l'avant. Tu nettoies, mesures les défauts, puis proposes une réparation adaptée après contrôle des assemblages.

Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant les 2 défauts, leur emplacement, les mesures relevées et la réparation proposée. En atelier, j'ai appris à noter les observations avant de démonter, car on oublie vite un détail après avoir commencé le travail.

Check-list avant intervention :

- Observe les 2 chaussures et compare leur usure.
- Repère les zones de flexion, de frottement et d'appui.
- Vérifie les coutures, les collages et les renforts.
- Note les défauts et leurs dimensions avant d'intervenir.
- Choisis une réparation compatible avec l'usage de la chaussure.

Ce qu'il faut retenir

À chaque pas, la chaussure subit des efforts répétés qui usent ses matériaux et ses assemblages. Les repérer t'aide à choisir une réparation adaptée.

- Identifie la **compression et la flexion**, ainsi que le cisaillement et la torsion.
- Surveille le talon, l'avant-pied, les côtés, les coutures et les collages.
- Compare les deux chaussures et note les **défauts et leurs mesures** avant d'intervenir.

Adapte les matériaux et les renforts à l'usage : ils doivent protéger sans gêner le mouvement. Un contrôle méthodique permet de traiter la cause et de prévenir l'aggravation des dégâts.

Préparation et choix technologiques

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à analyser une chaussure, lire un cahier des charges et choisir les matériaux adaptés à sa fabrication ou à sa réparation.

Tu prépares aussi les patrons, l'ordre des opérations et ton **poste de travail**. Cette organisation donne du sens à tes choix techniques.

L'épreuve associée, de **coefficient 6**, comporte 2 situations en CCF durant la dernière année. En fonction de ton statut, tu passes plutôt un examen final **écrit et pratique** de 4 heures.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes, 3 fois par semaine, à un dossier technique. Entraîne-toi à relever les dimensions, comparer les matériaux et expliquer chaque choix avec des mots simples.

Pour préparer une bottine, par exemple, établis une **fiche de préparation** avec les outils, les étapes et les contrôles prévus. Ne te précipite pas sur le patron. Vérifie d'abord les consignes et demande une correction pour progresser sereinement.

Table des matières

Chapitre 1 : Décoder les documents et la demande du client ..... Aller
1. Lire les documents de travail ..... Aller
2. Comprendre et confirmer la demande ..... Aller
Chapitre 2 : Relever et réaliser les patrons et gabarits ..... Aller
1. Relever les formes et les mesures ..... Aller
2. Construire et vérifier les patrons ..... Aller
Chapitre 3 : Choisir les procédés et ordonner les opérations ..... Aller
1. Choisir les procédés de fabrication ..... Aller
2. Ordonner les opérations et contrôler le travail ..... Aller

Chapitre 1 : Décoder les documents et la demande du client

1. Lire les documents de travail :

Repérer les informations utiles :
Avant de choisir une technique ou un matériau, regarde attentivement les documents disponibles. Une fiche de réparation, un croquis, une photo ou une ancienne facture peuvent préciser le modèle, les matériaux, les mesures et les travaux déjà réalisés.

Comparer les sources :
Vérifie que les informations concordent entre elles. Si le croquis indique une semelle en cuir, mais que la demande écrite mentionne une semelle en caoutchouc, ne devine pas. Note la différence et demande une précision avant de commencer.

Document	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Fiche de réparation	Travaux demandés et état de la chaussure	Pour préparer une intervention adaptée
Croquis ou photo	Forme, couleur et emplacement des dégâts	Pour visualiser le résultat attendu
Fiche technique ou facture	Matériaux et réparations précédentes	Pour éviter un choix incompatible

Exemple de lecture d'une fiche :
La fiche indique « remplacer les 2 talons » et précise une hauteur de 25 mm. Tu vérifies aussi l'état des semelles et la matière des anciens talons. Tu peux alors préparer les pièces et les outils adaptés, sans te fier uniquement à la photo.

2. Comprendre et confirmer la demande :

Écouter et reformuler :
Le client ne connaît pas toujours les termes du métier. Laisse-le expliquer ce qui le gêne, puis reformule sa demande avec des mots simples. C'est une habitude que j'aurais aimé prendre plus tôt, car elle évite les malentendus avant l'intervention.

Préciser les limites :
Observe la chaussure et relie la demande à son état réel. Une réparation peut être impossible ou ne pas tenir si une autre partie est trop usée. Explique ce que tu constates, puis fais valider le travail prévu avant de commencer.

Mini cas concret :
Un client apporte une paire de bottines et demande le remplacement des 2 talons, qui mesurent 20 mm. Tu notes la matière, la hauteur, la couleur souhaitée et le délai de 3 jours, puis tu contrôles l'usure des semelles.

Tu reformules la commande et fais confirmer le travail avant de préparer les pièces. Le résultat attendu est une paire avec 2 talons remplacés, de même hauteur et d'aspect proche. Le livrable est une fiche de réparation complétée et validée par le client.

Ta vérification sur le terrain :

À vérifier	Question à te poser
La demande	Quel travail le client veut-il exactement ?
Les documents	Les indications écrites et le croquis concordent-ils ?
La chaussure	Son état permet-il le travail demandé ?
Les précisions	As-tu noté la matière, la couleur et les dimensions utiles ?
La validation	Le client a-t-il confirmé le travail prévu ?

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, analyse les documents et vérifie l'état réel de la chaussure. Clarifie toute information contradictoire et confirme précisément la demande avec le client.

- Repère dans les fiches, photos et factures les **informations utiles** : matériaux, mesures et réparations passées.
- Compare les sources et demande une précision en cas de **contradiction entre documents**.
- Reformule le travail souhaité, précise ses limites et note les caractéristiques nécessaires.
- Fais valider le travail prévu avant de préparer les pièces et les outils.

Une demande clairement comprise et **validée par le client** permet de choisir une intervention adaptée et d'éviter les malentendus.

Chapitre 2 : Relever et réaliser les patrons et gabarits

1. Relever les formes et les mesures :

À quoi sert le relevé :
Avant de découper le cuir, tu dois comprendre la forme de la chaussure et relever les dimensions utiles. Le relevé sert à préparer un patron adapté au modèle, à la pointure et au pied. Une mesure imprécise peut créer un décalage à l'assemblage.

Les outils et les repères :
Prépare une chaussure de référence, du papier, un crayon, une règle, un mètre souple et du ruban adhésif de patronage. Repère la ligne de montage, l'axe du pied, le bout, le cou-de-pied et les limites des pièces.

Les étapes du relevé :
Observe d'abord la chaussure sous plusieurs angles. Si tu travailles à partir d'un pied ou d'une forme, note la pointure et les mesures demandées. Reproduis ensuite les lignes principales sans déformer le papier ni déplacer tes repères.

- Note le modèle et la pointure.
- Repère les coutures et les bords de chaque pièce.
- Indique le côté droit ou gauche et le sens du cuir.

Exemple de relevé :
Pour une chaussure en pointure 40, tu relèves le contour du quartier et la position de la couture arrière. Tu ajoutes des repères d'assemblage aux endroits utiles, puis tu vérifies que les lignes se raccordent avec la pièce voisine.

2. Construire et vérifier les patrons :

Patron et gabarit :
Le patron représente la forme d'une pièce à découper ou à préparer. Le gabarit est un modèle rigide ou renforcé qui permet de reporter cette forme plusieurs fois. Dans les 2 cas, les indications écrites évitent les confusions à l'atelier.

Construction du patron :
Reporte les lignes relevées sur un support adapté, puis précise les contours et les repères nécessaires. Ajoute les valeurs utiles au travail prévu, comme les réserves de couture ou de montage, selon les consignes de fabrication. Ne les ajoute pas au hasard.

Contrôle avant utilisation :
Compare le patron à la chaussure de référence ou à la forme. Vérifie les longueurs, la symétrie si elle est prévue, les raccords entre les pièces et les repères. Une petite erreur sur le papier peut se retrouver sur plusieurs pièces en cuir.

Exemple de contrôle :
Tu construis les patrons d'une paire de chaussures, avec 4 pièces principales par pied. Avant la découpe, tu vérifies chaque pièce sur le tracé, identifies le côté et contrôles les raccords. Le livrable attendu est un jeu de 8 patrons lisibles et prêts à reporter.

Tableau de contrôle :

Point à vérifier	Contrôle à faire
Identification	Modèle, pointure et côté sont indiqués.
Contour	Les lignes sont nettes et sans rupture.
Repères	Les points utiles à l'assemblage sont visibles.
Raccords	Les pièces voisines se rejoignent correctement.
Support	Le gabarit ne se déforme pas à l'usage.

Les erreurs à éviter :
Sur le terrain, j'ai souvent vu des patrons inutilisables parce que le côté ou le sens du cuir n'était pas noté. Prends quelques secondes pour étiqueter chaque pièce. Range ensuite les patrons ensemble, à plat, pour éviter de les plier ou de les mélanger.

Ce qu'il faut retenir

Un relevé précis te permet de créer des patrons adaptés au modèle, à la pointure et au pied. Repère les lignes utiles avant de tracer les pièces.

- Note le modèle, la pointure, le côté et le **sens du cuir**.
- Trace des contours nets et indique les **repères d'assemblage**.
- Ajoute les réserves nécessaires selon les consignes de fabrication.
- Vérifie les dimensions, les raccords et la solidité du gabarit avant la découpe.

Étiquette et range tes patrons à plat pour éviter toute confusion ou déformation.

Chapitre 3 : Choisir les procédés et ordonner les opérations

1. Choisir les procédés de fabrication :

Observer le travail demandé :
Avant de commencer, examine la chaussure, la demande du client et les matériaux disponibles. Repère les réparations nécessaires, l'état du cuir et la construction de la chaussure. Ce premier examen t'aide à choisir des procédés adaptés, sans risquer d'abîmer une pièce saine.

Comparer les solutions :
Pour chaque intervention, choisis une méthode qui correspond au défaut, au matériau et au résultat attendu. Pense aussi au temps disponible et aux outils de l'atelier. Un procédé rapide n'est pas forcément le meilleur s'il fragilise la chaussure ou donne une finition irrégulière.

Besoin repéré	Procédé possible	Point à vérifier
Talon usé	Remplacer le bonbout	Stabilité et hauteur du talon
Semelle décollée	Préparer les surfaces et recoller	Compatibilité de la colle
Cuir marqué	Nettoyer puis nourrir ou recolorer	Teinte et réaction du cuir

Exemple de choix d'un procédé :
Une chaussure présente un talon usé et une semelle qui se décolle sur 4 cm. Tu contrôles d'abord le cuir et la construction, puis tu choisis le remplacement du bonbout et le recollage. Le livrable attendu est une paire réparée, stable et propre, avec les opérations notées sur la fiche de travail.

Représentation visuelle



Identifier les défauts est crucial avant de commencer la réparation

2. Ordonner les opérations et contrôler le travail :

Prévoir un ordre logique :
Organise les opérations pour éviter de refaire un travail déjà terminé ou de salir une finition. En général, tu diagnostiques, démontes si nécessaire, prépares les surfaces, réalises la réparation, puis termines et contrôles. L'ordre exact dépend toutefois de la construction de la chaussure.

Suivre les temps de travail :
Respecte les indications du fabricant pour les produits, notamment les temps de séchage et de prise. Prépare ton poste avant d'appliquer une colle. En atelier, j'ai appris qu'un collage pressé parce qu'on a mal organisé son temps peut se décoller rapidement.

Checklist avant de rendre la paire :

- Tu as vérifié la demande et repéré les défauts.
- Tu as choisi des procédés adaptés aux matériaux.
- Tu as préparé les outils et les produits nécessaires.
- Tu as respecté l'ordre des opérations et les temps indiqués.
- Tu as contrôlé la stabilité, le collage et la finition.

Exemple de déroulement d'une réparation :
Pour remplacer 2 bonbouts, tu inspectes les talons, retires les pièces usées, prépares les surfaces, poses les nouveaux bonbouts, puis ajustes et contrôles la paire. Prévois environ

45 à 60 minutes de travail selon l'état. Le livrable attendu est une paire équilibrée, avec des talons bien fixés et une finition régulière.

Erreurs à éviter :
Ne commence pas à démonter sans avoir compris comment la chaussure est assemblée. Ne choisis pas une colle au hasard et ne néglige pas le contrôle final. Une vérification de quelques minutes peut éviter de rendre une paire mal équilibrée ou dont l'assemblage ne tient pas.

Ce qu'il faut retenir

Examine la chaussure, la demande et les matériaux avant de choisir une réparation. Privilégie un procédé adapté au défaut, au résultat attendu et aux ressources disponibles.

- Repère les défauts et vérifie la construction avant tout démontage.
- Choisis des produits compatibles et respecte les temps de séchage et de prise.
- Organise les étapes : diagnostic, préparation, réparation, finition et contrôle.
- Vérifie la stabilité, la solidité du collage et la régularité de la finition.

Une **méthode adaptée** et un **ordre logique des opérations** évitent les dégâts et les reprises. Contrôle toujours la paire avant de la rendre.

Matériels et organisation du poste de travail

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à choisir les outils, régler les machines et organiser ton espace. Tu travailles aussi la **maintenance du matériel** et la préparation des opérations de fabrication ou de réparation.

Ces apprentissages alimentent les épreuves professionnelles. « Préparation et choix technologique », coefficient 6, comporte une évaluation écrite et pratique de 4 h en examen final. « Réalisation de produit », coefficient 10, est pratique et dure 11 à 15 h. Le CCF intervient en dernière année, suivant ton statut.

Conseil :
Avant chaque séance, prends 5 minutes pour préparer ton poste. Place les outils dans l'ordre d'utilisation et vérifie les consignes de réglage. Je te conseille une **fiche par machine** pour noter son usage, ses réglages et les vérifications demandées.

Entraîne-toi à expliquer tes choix pendant une préparation. Privilégie les **gestes bien maîtrisés** plutôt que la précipitation. Si tu hésites, demande une démonstration, puis recommence avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctionnement et réglage des machines ..... Aller
1. Comprendre et préparer les machines ..... Aller
2. Régler et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 2 : Organisation ergonomique du poste de travail ..... Aller
1. Aménager ton espace de travail ..... Aller
2. Adopter une posture confortable ..... Aller
3. Organiser une intervention en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Sécurité des machines et risques électriques ..... Aller
1. Repérer les dangers des machines ..... Aller
2. Prévenir les risques électriques ..... Aller
3. Adopter une routine sûre ..... Aller
Chapitre 4 : Entretien et affûtage des outils ..... Aller
1. Entretenir tes outils au quotidien ..... Aller
2. Affûter et vérifier le tranchant ..... Aller

Chapitre 1 : Fonctionnement et réglage des machines

1. Comprendre et préparer les machines :

Rôle et fonctionnement :
Au poste de cordonnerie, chaque machine a une fonction précise. La machine à coudre assemble des pièces, tandis que la ponceuse régularise ou prépare une surface. Comprendre leur rôle t'aide à choisir le bon équipement et à travailler proprement.

Préparation et sécurité :
Avant de démarrer, vérifie que la machine est propre, stable et adaptée au travail prévu. Repère la commande d'arrêt et garde tes doigts, tes vêtements et les lacets éloignés des pièces mobiles. En cas de doute, demande une démonstration.

Exemple de préparation :
Tu dois piquer une pièce de cuir sur une machine à coudre. Tu vérifies l'aiguille, le fil, le protège-aiguille et la pédale, puis tu fais un essai sur une chute avant de commencer la chaussure.

Contrôle	Ce que tu vérifies
État général	Propreté, stabilité et absence de dégâts visibles
Sécurité	Protections en place et arrêt repéré
Réglage	Aiguille, fil ou outil adaptés à la matière
Essai	Résultat contrôlé sur une chute de matière
Rangement	Zone dégagée et accessoires remis à leur place

2. Régler et contrôler le résultat :

Réglages de base :
Le réglage dépend de la machine, de l'outil et de la matière. Sur une machine à coudre, vérifie notamment le fil, l'aiguille et la longueur du point. Sur une ponceuse, contrôle l'abrasif et travaille progressivement, sans appuyer trop fort.

Essai et corrections :
Fais un essai sur une chute comparable à la pièce réelle. Observe le résultat avant de modifier un réglage, puis ne change qu'un paramètre à la fois. Si un bruit, une vibration ou une chauffe inhabituelle apparaît, arrête la machine et préviens ton responsable.

Exemple de réglage et de contrôle :
En stage, tu règles la machine à coudre pour assembler 2 chutes de cuir de même épaisseur que l'empeigne. Tu réalises une couture de 10 cm, puis tu contrôles l'alignement

et la régularité des points. Livrable attendu : une chute test identifiée et une note des réglages validés.

Ta méthode au poste :

- Tu identifies la machine et l'opération à réaliser.
- Tu vérifies l'état de la machine et les protections.
- Tu choisis l'outil et les réglages adaptés à la matière.
- Tu fais un essai sur une chute et observes le résultat.
- Tu arrêtes, nettoies et signales tout défaut constaté.

J'ai souvent vu des élèves vouloir corriger plusieurs réglages à la fois. C'est tentant, mais tu ne sais plus ce qui a amélioré ou dégradé le résultat. Note les réglages utiles et respecte toujours les consignes de l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Choisis ta machine selon l'opération, puis vérifie son état et les protections avant de démarrer. Adapte les réglages à la matière et réalise un essai sur une chute.

- Contrôle la propreté, la stabilité et les dispositifs de sécurité.
- Vérifie que l'outil et les réglages sont **adaptés à la matière**.
- Observe le résultat et ne modifie **qu'un paramètre à la fois**.
- Arrête la machine en cas de bruit, vibration ou chauffe inhabituels.

Note les réglages validés, puis nettoie et range ton poste. En cas de doute ou de défaut, demande de l'aide et préviens ton responsable.

Chapitre 2 : Organisation ergonomique du poste de travail

1. Aménager ton espace de travail :

Objectif et repères :
Un poste ergonomique est organisé pour que tu travailles avec précision, sans gestes inutiles ni contraintes excessives. Tu dois pouvoir atteindre tes outils facilement, garder une bonne posture et voir clairement la chaussure sur laquelle tu interviens.

Organisation des outils :
Place les outils utilisés souvent à portée de main, du côté où tu les prends naturellement. Garde le plan de travail dégagé et réserve un emplacement stable aux chaussures, aux pièces et aux produits en cours d'utilisation.

- Garde les outils courants dans une zone proche et facile à atteindre.
- Range les outils tranchants dans un emplacement prévu, après usage.
- Éloigne les boissons et les objets qui n'ont rien à faire sur le poste.
- Vérifie que ton éclairage te permet de distinguer les détails du cuir.

Exemple d'organisation du poste :
Pour remplacer un talon, tu places la chaussure au centre, le marteau et les pinces à portée de main, puis les consommables sur un côté. Tu évites ainsi de chercher tes outils ou de traverser l'établi avec une pièce en main.

2. Adopter une posture confortable :

Position du corps :
Règle la hauteur de ton siège ou de ton établi pour travailler sans hausser les épaules ni courber longtemps le dos. Pose tes pieds de façon stable et rapproche la chaussure de toi plutôt que de te pencher constamment.

Prévenir la fatigue :
Les travaux de précision peuvent te faire garder la même position longtemps. Change régulièrement d'appui, détends tes épaules et fais une courte pause entre 2 tâches si tu sens une gêne ou une fatigue inhabituelle.

Exemple de réglage :
Tu travailles 30 minutes sur une couture à reprendre. Si tu penches la tête pour mieux voir, commence par rapprocher la chaussure et orienter l'éclairage. Si la gêne persiste, ajuste la hauteur de ton siège ou de la pièce.

3. Organiser une intervention en sécurité :

Avant et après le travail :

Avant de commencer, vérifie que ton espace est propre, stable et assez éclairé. Pendant l'intervention, garde les outils dans leur zone de rangement. Après le travail, nettoie le poste et remets chaque outil à sa place.

Mini cas et livrable attendu :
Tu disposes de 15 minutes pour préparer un poste avant une réparation de semelle. En 5 minutes, tu dégages l'établi, puis tu installes la chaussure, les outils et les fournitures. Tu testes ensuite l'accès à chaque élément.

Résultat attendu : un poste prêt à l'emploi, sans outil manquant ni objet inutile dans la zone de travail. Ton livrable est une fiche de contrôle complétée avec 4 vérifications, une pour chaque point de la liste ci-dessous.

Check-list de terrain :

Vérification	Action à faire
Espace	Dégager le plan de travail et stabiliser la chaussure.
Outils	Placer les outils nécessaires à portée de main.
Posture et éclairage	Ajuster ta position et vérifier que la zone est bien éclairée.
Rangement	Ranger les outils et nettoyer le poste après l'intervention.

Ce qu'il faut retenir

Un poste bien aménagé facilite les gestes précis et limite la fatigue. Garde ton espace dégagé et adapte-le à tes besoins.

- Place les outils courants à portée de main et range les outils tranchants après usage.
- Stabilise la chaussure, vérifie l'éclairage et adopte une **posture confortable**.
- Alterne les appuis, fais des pauses si nécessaire et remets chaque outil à sa place après l'intervention.

Avant de commencer, vérifie l'espace, les outils, ta posture et l'éclairage. Un **poste propre et sécurisé** te permet de travailler efficacement.

Chapitre 3 : Sécurité des machines et risques électriques

1. Repérer les dangers des machines :

Les risques à connaître :
À l'atelier, une machine peut couper, pincer, entraîner ou projeter des éléments. Pour le cordonnier-bottier, sois particulièrement attentif aux machines de ponçage, de piquage et de finition. Un geste rapide près d'une pièce en mouvement peut suffire à provoquer une blessure.

Les protections indispensables :
Avant de démarrer, vérifie que les carters et protecteurs sont en place, que la zone de travail est dégagée et que tu connais la commande d'arrêt. Ne neutralise jamais une protection pour gagner du temps. En cas de doute ou d'anomalie, arrête la machine et préviens ton responsable.

Exemple de contrôle avant ponçage :
Tu dois poncer une semelle sur une machine d'atelier. Avant de commencer, tu contrôles le carter, repères l'arrêt, retires les chutes autour de la machine et attaches tes cheveux. Si le carter bouge, tu ne démarres pas et tu le signales.

2. Prévenir les risques électriques :

Les signes d'alerte :
Un câble abîmé, une fiche cassée, une odeur de brûlé ou une machine qui chauffe anormalement sont des signaux à prendre au sérieux. L'électricité peut provoquer une électrisation, une brûlure ou un départ de feu. N'utilise pas un appareil suspect, même si le défaut paraît petit.

Les bons gestes au quotidien :
Garde tes mains sèches et éloigne les liquides des prises et machines. Pour débrancher un appareil, tiens la fiche, pas le câble. Ne démonte pas un capot et ne répare jamais une installation électrique toi-même. Les interventions électriques sont réservées aux personnes autorisées et habilitées pour l'opération concernée.

Exemple de câble endommagé :
Tu remarques une gaine fendue sur le câble d'une machine à piquer. Tu arrêtes l'appareil, tu évites de toucher la partie abîmée, puis tu avertis ton tuteur. Tu ne poses pas de ruban adhésif pour reprendre le travail.

3. Adopter une routine sûre :

Ta vérification en 5 points :

- Avant l'usage, Vérifie l'état général de la machine et de son câble.

- Avant le démarrage, Vérifie que les protections sont en place.
- Pendant le travail, Garde les mains et vêtements loin des éléments mobiles.
- En cas d'anomalie, Arrête la machine et préviens ton responsable.
- Après l'usage, Arrête l'équipement et range la zone de travail.

Mini-cas pratique et livrable :
En début de stage, tu prépares une machine de ponçage pour traiter 3 semelles. Tu vérifies ses protections et son câble, dégages le poste, puis tu demandes confirmation à ton tuteur avant le démarrage. Si tout est conforme, tu réalises le travail sans retirer le carter.

Résultat attendu :
Le livrable est une fiche de contrôle remplie pour les 3 semelles, avec 5 vérifications cochées et toute anomalie signalée. Cette trace aide ton tuteur à voir que tu as suivi la routine, et t'entraîne à repérer les dangers avant de travailler.

Moment	Geste à faire
Avant le travail	Contrôle les protections et le câble.
Au démarrage	Vérifie que personne ne se trouve dans la zone dangereuse.
Pendant l'usage	Ne retire pas les protections et reste concentré sur ton geste.
Après l'usage	Arrête la machine et range le poste.
Si tu repères un défaut	N'utilise plus la machine et préviens ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'utiliser une machine, repère les dangers et adopte une **routine de contrôle**.

- Vérifie les protections, l'état du câble et la zone de travail. Garde mains et vêtements loin des éléments mobiles.
- N'utilise jamais une machine présentant un défaut électrique ou mécanique.
- En cas d'anomalie, arrête l'équipement et **préviens ton responsable**. Ne tente pas de réparer l'installation.

Après usage, arrête la machine et range le poste. Une fiche de contrôle permet de tracer tes vérifications et de travailler en sécurité.

Chapitre 4 : Entretien et affûtage des outils

1. Entretenir tes outils au quotidien :

Un entretien régulier :
Un outil propre et bien rangé s'abîme moins vite et reste plus sûr à utiliser. À la fin de chaque séance, enlève les résidus de cuir, de colle ou de poussière, puis essuie l'outil avec un chiffon propre.

Les gestes à adopter :

- Range les outils secs dans un emplacement prévu, sans les laisser en vrac sur l'établi.
- Protège les lames avec un étui ou un rangement adapté.
- Vérifie les manches, les fixations et les parties métalliques avant de commencer.
- Signale tout outil fendu, desserré ou abîmé avant de l'utiliser.

Une lame humide peut rouiller, tandis qu'un outil mal rangé peut tomber ou s'émousser au contact d'autres objets. J'ai appris en atelier qu'un rangement de 2 minutes à la fin du travail évite bien des mauvaises surprises.

Exemple de contrôle :
Avant de parer une pièce de cuir, vérifie que le manche de ton couteau à parer ne bouge pas et que la lame est propre. Si tu repères du jeu ou une fissure, mets l'outil de côté et préviens ton enseignant.

Moment	Contrôle à faire	Action utile
Avant le travail	État de la lame et du manche	Écarter tout outil abîmé
Pendant le travail	Propreté et stabilité	Essuyer et repositionner l'outil
Après le travail	Résidus, humidité et rangement	Nettoyer, sécher et ranger

2. Affûter et vérifier le tranchant :

Affûter sans forcer :
L'affûtage redonne un tranchant régulier à une lame émoussée. Utilise une pierre adaptée et suis les consignes de l'atelier. Garde un angle régulier, fais des gestes contrôlés et éloigne tes doigts du fil de la lame.

Un affûtage trop appuyé peut creuser ou déformer le tranchant. Pour un couteau à parer ou un tranchet, procède progressivement, puis termine si nécessaire sur un cuir d'affilage. Ne touche jamais le fil avec ton doigt pour tester son efficacité.

Tester le résultat en sécurité :
Après l'affûtage, essuie la lame et réalise un essai sur une chute de cuir, en gardant ta main hors de la trajectoire. Une coupe propre et régulière indique que le tranchant convient au travail prévu.

Exemple de mini cas concret :
Pour préparer une pièce de cuir, tu constates que le tranchet accroche sur une chute. Tu nettoies la lame, l'affûtes par passes légères sur la pierre, puis testes la coupe sur 3 bandes de cuir. Tu notes l'état initial et le résultat dans la fiche d'entretien. Livrable attendu : une fiche datée indiquant l'outil, l'intervention et le résultat du test.

Ta check-list à l'atelier :

- Contrôle le manche, la lame et les fixations avant usage.
- Nettoie et sèche l'outil après chaque séance.
- Choisis une pierre adaptée et garde un geste régulier.
- Teste le tranchant sur une chute, jamais sur tes doigts.
- Range la lame protégée et signale tout défaut.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens tes outils régulièrement pour préserver leur durée de vie et travailler en sécurité.

- Nettoie et sèche tes outils après chaque séance, puis range-les dans un emplacement adapté avec les lames protégées.
- Avant usage, vérifie l'état du manche, des fixations et de la lame. Écarte et signale tout outil endommagé.
- Pour affûter, utilise une pierre adaptée, garde un angle régulier et procède sans forcer.
- Teste le tranchant sur une chute de cuir, jamais avec tes doigts.

Un **entretien régulier** et un **affûtage contrôlé** rendent tes outils plus fiables. Note les interventions et les résultats dans une fiche d'entretien.

Confection et réparation des produits

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à préparer ton poste, assembler les pièces, monter une chaussure et effectuer des réparations. Tu développes des gestes précis, avec une attention particulière aux **finitions et contrôles**.

Cette matière prépare à l'épreuve pratique « Réalisation de produit », de **coefficient 10**, hors PSE. Tu es évalué en CCF pendant la formation ou à l'examen final, en épreuve ponctuelle de **11 à 15 heures**, en fonction de ton statut.

Conseil :
Avant chaque exercice, prends 5 minutes pour lire les consignes et organiser tes outils. Entraîne-toi sur des chutes de cuir avant un assemblage délicat. Je te conseille de privilégier la précision avant la vitesse.

Après l'atelier, note une difficulté et sa correction dans ton carnet. Demande une démonstration si un geste reste flou. Prévois un **contrôle à chaque étape** et respecte les consignes de sécurité. Tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Découpe et préparation des pièces à assembler ..... Aller
1. Repérer et découper les pièces ..... Aller
2. Préparer les pièces avant l'assemblage ..... Aller
Chapitre 2 : Montage et assemblage des articles chaussants ..... Aller
1. Préparer le montage ..... Aller
2. Monter la tige sur la forme ..... Aller
3. Assembler et contrôler ..... Aller
Chapitre 3 : Réparation des chaussures et objets en cuir ..... Aller
1. Diagnostiquer avant de réparer ..... Aller
2. Choisir et réaliser la réparation ..... Aller
3. Contrôler la réparation et la finition ..... Aller
Chapitre 4 : Finition et contrôle de conformité ..... Aller
1. Préparer la finition ..... Aller
2. Contrôler la conformité ..... Aller
3. Valider et tracer le travail ..... Aller

Chapitre 1 : Découpe et préparation des pièces à assembler

1. Repérer et découper les pièces :

Avant de couper :
Commence par vérifier le modèle, la pointure et la liste des pièces à réaliser. Repère chaque élément sur le patron, par exemple l'empeigne, la languette ou le contrefort. Une pièce mal identifiée peut rendre l'assemblage impossible.

Placement et découpe :
Pose le patron sur le matériau en respectant le sens du cuir et son éventuel étirement. Évite les défauts visibles, comme les cicatrices ou les plis, surtout sur les pièces extérieures. Trace finement, puis coupe avec un outil adapté et bien affûté.

Maintiens le matériau à plat et garde tes doigts à distance de la lame. Coupe avec des gestes réguliers, sans forcer. Sur le cuir, une coupe nette facilite l'assemblage et limite les bords irréguliers qu'il faudrait ensuite corriger.

Repères et premières vérifications :
Reporte les crans, les axes et les repères du patron sur l'envers des pièces. Ils t'aideront à aligner les éléments pendant le montage. Vérifie aussi les paires, car une pièce droite et une pièce gauche ne sont pas toujours interchangeables.

Exemple de découpe :
Pour une paire de bottines en pointure 38, tu prépares 2 empeignes et 2 quartiers. Tu places les patrons sur une zone régulière du cuir, traces les repères, puis contrôles que les pièces gauche et droite sont bien en miroir.

Représentation visuelle



Le respect des patrons est essentiel pour une découpe précise et efficace

Contrôle	À vérifier	Pourquoi c'est utile
Patron	Modèle et pointure	Éviter une pièce hors format
Matière	Sens et défauts du cuir	Obtenir des pièces régulières
Découpe	Bords nets et repères présents	Faciliter l'assemblage

2. Préparer les pièces avant l'assemblage :

Parage et mise en forme :
Selon le modèle et l'épaisseur du cuir, certaines zones doivent être amincies pour éviter les surépaisseurs. Le parage se fait progressivement, avec l'outil adapté. Garde une épaisseur régulière et vérifie souvent ton travail, car un cuir trop aminci devient fragile.

Les pièces peuvent aussi nécessiter un encollage, un pliage ou la pose d'un renfort. Suis les indications du modèle et laisse sécher la colle selon les consignes de l'atelier. Une préparation soignée aide les pièces à rester en place pendant la couture.

Tri et contrôle final :
Avant d'assembler, rassemble les pièces par paire et par ordre de montage. Compare leur forme, leur taille et leurs repères. Si tu repères un défaut, corrige-le maintenant plutôt que de le découvrir une fois les pièces cousues ou collées.

Check-list d'atelier :

- Vérifie le modèle, la pointure et la quantité de pièces.
- Repère les défauts du matériau avant de tracer.
- Contrôle le sens du cuir et la position des patrons.
- Compare les pièces gauche et droite après la coupe.
- Range les pièces dans l'ordre prévu pour l'assemblage.

Mini cas concret de préparation :
Tu dois préparer les pièces d'une paire de bottines en pointure 38. Après la découpe, tu contrôles les 4 pièces principales, pares les zones indiquées, puis les tries par côté. Le livrable attendu est un lot complet, repéré et prêt à assembler.

Ce qu'il faut retenir

Avant de découper, vérifie le patron, le modèle et la pointure. Une préparation précise facilite l'assemblage et évite les erreurs difficiles à corriger ensuite.

- Respecte le **sens du cuir** et évite ses défauts visibles.
- Découpe avec un outil affûté, puis reporte les crans et repères.
- Compare les pièces gauche et droite, puis réalise le **parage nécessaire** sans trop amincir le cuir.
- Trie les pièces par paire et selon leur ordre de montage.

Contrôle chaque pièce avant de commencer l'assemblage : ton lot doit être complet, régulier et prêt à être monté.

Chapitre 2 : Montage et assemblage des articles chaussants

1. Préparer le montage :

Repérer les éléments :
Avant de commencer, identifie chaque pièce de la chaussure : tige, doublure, première de montage, semelle et talon. Vérifie leur taille, leur sens et leur état. Une pièce mal repérée peut déformer l'ensemble ou compliquer les étapes suivantes.

Préparer le poste :
Installe tes outils à portée de main et garde une surface propre. Selon le travail demandé, tu peux utiliser une forme, des pinces, un marteau, des pointes, de la colle et des outils de parage. Respecte toujours les consignes de sécurité et de ton atelier.

Exemple de préparation :
Pour monter une chaussure droite de pointure 40, compare les pièces avec la forme correspondante. Vérifie que la tige n'est ni vrillée ni déchirée, puis place les outils nécessaires du même côté de l'établi.

2. Monter la tige sur la forme :

Positionner et tendre :
La forme donne à la chaussure son volume et son profil. Enfile la tige dessus en alignant les repères du bout, du cou-de-pied et du talon. Tends progressivement la matière, sans tirer brusquement, pour éviter les plis et les déformations.

Fixer sans décaler :
Commence par stabiliser la tige au talon et au bout, puis travaille les côtés de façon équilibrée. La méthode de fixation dépend de la construction et des consignes de l'atelier. Contrôle régulièrement l'axe et la symétrie avant de poursuivre.

Exemple de montage :
Sur une chaussure en cuir, tu repères le milieu du bout et du talon, puis tu tends alternativement les côtés. Après chaque fixation, regarde la chaussure de face et de dessus pour repérer un pli ou un décalage.

3. Assembler et contrôler :

Assembler les composants :
Une fois la tige montée, prépare les surfaces selon la technique prévue, puis assemble les éléments de la chaussure. Pour un collage, respecte le produit utilisé, les temps indiqués et la pression nécessaire. Un collage précipité ou une surface poussiéreuse fragilise l'assemblage.

Vérifier le résultat :

Contrôle l'alignement de la semelle, la régularité des bords, la stabilité du talon et la propreté générale. Passe doucement le doigt le long de l'assemblage, sans forcer. Si tu repères un décollement ou une asymétrie, signale-le et corrige-le avant la finition.

Check-list de contrôle :

Point à vérifier	Contrôle attendu
Forme	La pointure et le sens correspondent au modèle.
Tige	Elle est centrée, tendue et sans pli marqué.
Assemblage	Les surfaces sont propres et les éléments bien positionnés.
Semelle et talon	Ils sont alignés et restent stables lors d'un contrôle léger.
Finition	Aucune trace gênante de colle ou de salissure ne reste visible.

Mini cas pratique :
Tu dois monter 1 chaussure d'essai de pointure 40 en 45 minutes. En 5 minutes, tu contrôles les pièces et la forme, puis tu montes la tige et assembles les éléments selon les consignes de l'atelier. Tu réserves les 5 dernières minutes au contrôle. Livrable attendu : 1 chaussure montée, centrée, propre et accompagnée d'une fiche de contrôle remplie.

Ce qu'il faut retenir

Un montage réussi repose sur une préparation rigoureuse et des contrôles réguliers.

- Repère et vérifie chaque pièce, puis prépare un poste propre et sécurisé.
- Place la tige sur la forme en respectant les repères, et tends-la sans créer de plis ni de décalage.
- Assemble les composants sur des surfaces propres, en respectant les consignes de collage.
- Contrôle la **symétrie et l'alignement**, la stabilité de la semelle et du talon, ainsi que la propreté.

Avant la finition, corrige ou signale tout défaut pour garantir un résultat **propre et stable**.

Chapitre 3 : Réparation des chaussures et objets en cuir

1. Diagnostiquer avant de réparer :

Observer l'état de l'objet :
Avant de sortir tes outils, examine la chaussure ou l'objet sous plusieurs angles. Repère les parties usées, décousues, décollées ou déformées. Vérifie aussi l'état du cuir, des coutures, des semelles et des talons.

Échanger avec le client :
Demande comment l'objet est utilisé et ce que le client souhaite retrouver. Une réparation doit être adaptée à son usage, à son budget et à l'état général de l'objet. Si une pièce est trop fragilisée, explique pourquoi la remplacer est préférable.

Exemple de diagnostic :
Une chaussure présente un talon usé de 6 mm et une couture ouverte sur 2 cm. Tu notes ces mesures, vérifies que la semelle tient encore, puis proposes de refaire la couture et de remplacer le bonbout.

2. Choisir et réaliser la réparation :

Préparer le poste et les matériaux :
Choisis les outils et les fournitures en fonction de la réparation. Nettoie ton poste, prépare seulement le matériel utile et protège les parties qui ne doivent pas être travaillées. Cette organisation limite les erreurs et t'évite de chercher tes outils en pleine intervention.

Respecter les étapes de travail :
Pour une pièce décollée, retire les anciens résidus, ajuste les surfaces, applique la colle adaptée, puis respecte son temps d'attente avant l'assemblage. Pour une couture, repère les trous existants et travaille régulièrement afin d'éviter d'abîmer le cuir.

Exemple de réparation d'un objet en cuir :
Sur un sac dont une couture a lâché sur 3 cm, tu contrôles d'abord le cuir autour de la déchirure. Tu réalises une couture solide sans agrandir les trous, puis tu vérifies que la poignée supporte une charge légère.

Contrôle	Action à réaliser
État général	Repérer les zones fragiles avant de démonter.
Matériel	Préparer les outils et la pièce de remplacement.
Assemblage	Respecter l'ajustement et le temps de prise de la colle.
Finition	Retirer les traces et contrôler l'aspect de la réparation.

Sécurité	Protéger tes mains et suivre les consignes des produits utilisés.

3. Contrôler la réparation et la finition :

Vérifier le résultat :
Une réparation n'est pas terminée quand la pièce est posée. Contrôle l'alignement, la tenue des assemblages et la régularité des coutures. Manipule l'objet avec précaution pour repérer un défaut avant de le rendre au client.

Présenter un travail propre :
Nettoie les traces de colle, enlève les fils qui dépassent et applique une finition adaptée au cuir. Explique au client ce qui a été réparé et donne un conseil d'entretien simple, sans promettre une durée de vie impossible à garantir.

Exemple de mini-cas :
Un client apporte une chaussure avec un bonbout détaché et une couture fragilisée. En 45 minutes, tu contrôles l'usure, remplaces la pièce, vérifies l'adhérence et nettoies la chaussure. Livrable attendu : la paire réparée, propre et accompagnée d'une fiche indiquant les travaux réalisés.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute intervention, établis un **diagnostic précis** et échange avec le client pour adapter la réparation à ses besoins, à son budget et à l'état de l'objet.

- Prépare les outils et matériaux utiles, puis protège les zones à préserver.
- Respecte les étapes de réparation, notamment l'ajustement et le temps de prise des colles.
- Contrôle la solidité, l'alignement et la régularité, puis soigne les **finitions propres**.

Rends l'objet propre et explique les travaux réalisés ainsi que les conseils d'entretien. Ta **vérification finale** permet de repérer les défauts avant la restitution.

Chapitre 4 : Finition et contrôle de conformité

1. Préparer la finition :

Objectif de la finition :
La finition rend la chaussure propre, confortable et prête à être portée. Elle consiste à traiter les surfaces, nettoyer les traces de fabrication et vérifier les détails. En atelier, j'ai appris qu'un produit bien fini inspire confiance dès le premier regard.

Ordre de travail :
Avant de commencer, débarrasse ton poste des outils inutiles et vérifie que le produit est sec. Suis toujours les consignes de l'atelier et celles du fabricant des produits. Travaille dans un espace aéré, avec les protections adaptées.

- Retire les poussières et les résidus de colle avec un outil adapté.
- Vérifie que les coutures, les semelles et les assemblages sont propres.
- Applique le produit de finition en petite quantité, sans saturer le cuir.
- Laisse sécher le temps indiqué avant de lustrer ou de manipuler la chaussure.

Exemple de finition :
Pour une paire en cuir, tu dépoussières les empeignes, poses une fine couche de crème adaptée, puis laisses sécher environ 10 minutes si la notice le prévoit. Tu lustres ensuite avec un chiffon propre et vérifies qu'aucun résidu ne reste sur les coutures.

2. Contrôler la conformité :

Points à vérifier :
Le contrôle sert à repérer un défaut avant la remise au client. Compare les 2 chaussures entre elles et avec la demande de fabrication ou de réparation. Une différence de teinte, une couture lâche ou une semelle mal fixée peut rendre le produit non conforme.

Questions de contrôle :

Élément	Question à te poser	Défaut à repérer
Aspect	La surface est-elle propre et régulière ?	Trace, tache ou rayure
Coutures	Les points tiennent-ils sans fil qui dépasse ?	Fil lâche ou couture irrégulière
Semelle	L'assemblage est-il régulier et solide ?	Décollement ou bord mal fini
Paire	Les 2 chaussures sont-elles cohérentes ?	Écart de forme ou de teinte

Si tu repères un défaut :

Ne cherche pas à le masquer avec de la crème ou du cirage. Identifie sa cause, puis corrige-le seulement si tu maîtrises la réparation. Si le défaut touche la solidité ou dépasse ton intervention, préviens ton responsable avant de poursuivre.

Exemple de contrôle :
Tu remarques un fil de 1 cm qui dépasse près de la première. Tu vérifies la tenue de la couture, coupes proprement le fil sans entamer le cuir, puis contrôles à nouveau la zone et l'autre chaussure.

3. Valider et tracer le travail :

Contrôle final et traçabilité :
Une fois la finition terminée, examine le produit sous un bon éclairage, de près puis à distance. Note les contrôles réalisés et les défauts éventuels sur la fiche de suivi. Cette trace aide l'équipe à comprendre ce qui a été fait et à répondre au client.

Mini cas concret :
Un client confie une paire de chaussures pour un nettoyage et une remise en teinte. Tu disposes de 45 minutes de travail, puis tu prévois le séchage selon la notice. Tu inspectes les 2 chaussures avant et après l'intervention.

Tu retires les salissures, appliques le produit compatible en couche fine et lustres après séchage. Le résultat attendu est une paire propre, sans traces de produit, avec une teinte régulière. Le livrable est la paire finie et une fiche de contrôle complétée.

Check-list avant remise :

- Vérifie l'aspect général et l'absence de traces de colle ou de produit.
- Contrôle les coutures, les assemblages et la fixation des semelles.
- Compare les 2 chaussures pour repérer une différence visible.
- Retire les poussières, puis range les produits et les outils utilisés.
- Complète la fiche de suivi et signale tout défaut non corrigé.

Ce qu'il faut retenir

La finition rend la chaussure propre et prête à être portée. Travaille avec des produits adaptés, en respectant les consignes et le temps de séchage.

- Retire les résidus, puis applique une **fine couche de produit** et laisse sécher avant de lustrer.
- Contrôle l'aspect, les coutures, les semelles et la cohérence des deux chaussures.
- En cas de défaut important, ne le masque pas : corrige-le si tu en es capable ou alerte ton responsable.

- Examine le résultat sous un bon éclairage et renseigne la **fiche de suivi**.

Avant la remise, vérifie que la paire est propre, solide et conforme à la demande. La traçabilité permet à l'équipe de suivre le travail réalisé.

Gestion de la fabrication et du service

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnier-bottier, tu apprends à organiser la fabrication, à calculer les coûts et à contrôler la qualité. Tu prépares ton travail pour réaliser ou réparer des chaussures avec méthode.

Cet enseignement n'a pas d'épreuve autonome. Il contribue notamment à l'épreuve Préparation et choix technologique, de **coefficient 6**. L'évaluation comprend 2 situations en CCF en dernière année, ou une épreuve finale écrite et pratique de 4 heures, en fonction de ton statut et de ton établissement.

Conseil :
Consacre **20 minutes par semaine** à une fiche de fabrication. Note les matériaux, les quantités, les étapes et les contrôles nécessaires. Pour un remplacement de semelle, entraîne-toi à prévoir les fournitures et le temps de travail.

Avant chaque exercice, vérifie l'**ordre des opérations** et les unités utilisées dans tes calculs. Je te conseille de garder tes erreurs corrigées dans un carnet. Tu pourras les revoir sans te décourager et mieux expliquer tes choix.

Table des matières

Chapitre 1 : L'entreprise artisanale ..... Aller
1. Comprendre la structure de l'entreprise ..... Aller
2. Organiser la fabrication et le service ..... Aller

Chapitre 2 : Stocks et approvisionnements des matières d'œuvre ..... Aller
1. Organiser et suivre ton stock ..... Aller
2. Calculer les besoins et commander ..... Aller
3. Réceptionner et mettre à jour le stock ..... Aller

Chapitre 3 : Coûts de fabrication, de réparation et de service ..... Aller
1. Calculer le coût d'une fabrication ..... Aller
2. Évaluer une réparation ou un service ..... Aller
3. Suivre les coûts et préparer le prix ..... Aller

Chapitre 1 : L'entreprise artisanale

1. Comprendre la structure de l'entreprise :

Ce qu'est une entreprise artisanale :
Une entreprise artisanale est une petite structure qui réalise des travaux ou des services grâce à un savoir-faire professionnel. En cordonnerie-bottierie, elle peut fabriquer des chaussures sur mesure, réparer des souliers ou adapter des chaussures aux besoins d'un client.

Les personnes et leurs rôles :
Dans une petite entreprise, une même personne porte souvent plusieurs casquettes. Le chef d'entreprise organise le travail, échange avec les clients et suit les dépenses. Un salarié ou un apprenti participe aux réparations, à la fabrication et au rangement de l'atelier.

Les fonctions principales doivent être coordonnées pour que le travail avance sans oubli :

- Accueil du client et compréhension de sa demande.
- Choix des matériaux et préparation du poste.
- Fabrication ou réparation, puis contrôle du résultat.
- Remise de l'ouvrage et suivi du paiement.

Comprendre qui fait quoi t'aide à demander les bonnes informations et à transmettre clairement une consigne. En stage, ne suppose pas qu'un collègue a déjà commandé une pièce ou prévenu le client. Vérifie avec la personne responsable.

Les moyens de l'atelier :
L'entreprise s'appuie sur des moyens humains, matériels et financiers. Pour ton activité, cela comprend les compétences de l'équipe, les machines, les outils, les cuirs, les semelles et le budget nécessaire pour acheter les fournitures et entretenir l'équipement.

Un espace bien organisé évite de perdre du temps et limite les erreurs. Les matières doivent être rangées et repérées, tandis que les outils courants restent accessibles. Après usage, remets chaque outil à sa place, surtout si l'atelier est partagé.

Exemple d'organisation d'un atelier :
Dans un atelier de 3 personnes, le responsable reçoit une commande de bottines, l'apprenti prépare le cuir et les outils, puis un cordonnier réalise l'assemblage. Le responsable vérifie ensuite la finition et annonce au client la date de retrait prévue.

2. Organiser la fabrication et le service :

Du besoin du client au travail réalisé :

La fabrication ou la réparation commence par l'écoute du client. Tu dois comprendre le besoin, observer la chaussure ou prendre les mesures utiles, puis noter les choix importants. Une consigne claire évite de refaire un travail parce qu'un détail a été mal compris.

Ensuite, l'équipe planifie les étapes, vérifie les matériaux disponibles et répartit les tâches. Le contrôle se fait pendant le travail et avant la remise. Il permet de repérer une couture irrégulière, une semelle mal ajustée ou une finition oubliée.

Le suivi du temps et des ressources :
Le temps passé, les fournitures utilisées et l'état des outils influencent l'organisation de l'entreprise. Note les étapes réalisées selon les habitudes de l'atelier. Si un cuir manque ou qu'une machine nécessite un réglage, préviens rapidement la personne responsable.

Représentation visuelle



L'assemblage des pièces se fait avec soin pour garantir la qualité de la chaussure

Un retard ou un oubli peut gêner toute l'équipe et décaler la remise au client. À l'inverse, une préparation soignée rend le travail plus fluide. D'après mon expérience, vérifier le matériel avant de commencer fait gagner du temps, même pour une réparation simple.

Repères à vérifier sur le terrain :

Repère	Action à mener
Demande	Reformule le besoin du client avant de commencer.
Matériel	Vérifie les outils et les fournitures utiles.

Organisation	Confirme qui réalise chaque étape et dans quel ordre.
Contrôle	Examine la solidité, l'ajustement et la finition.
Remise	Prépare l'ouvrage et transmets les informations utiles au client.

Exemple de réparation planifiée :
Une cliente confie une paire de bottines pour remplacer 2 talons. Le cordonnier note la demande, réserve 30 minutes, vérifie son stock et réalise la réparation. Après contrôle, les bottines sont prêtes. Livrable attendu : une fiche de suivi indiquant la demande, le temps prévu et le contrôle effectué.

Ce qu'il faut retenir

Dans une entreprise artisanale, la coordination de l'équipe et l'organisation de l'atelier permettent de répondre efficacement aux demandes des clients.

- Clarifie le besoin du client et transmets des **consignes précises**.
- Vérifie les outils, les matériaux et la répartition des tâches avant de commencer.
- Suis le temps et les ressources, puis contrôle la solidité, l'ajustement et la finition.
- Prépare la remise de l'ouvrage et communique les informations utiles au client.

En préparant soigneusement chaque étape et en vérifiant le travail avant la remise, tu limites les erreurs et les retards.

Chapitre 2 : Stocks et approvisionnements des matières d'œuvre

1. Organiser et suivre ton stock :

À quoi sert le stock :
Le stock regroupe les matières et fournitures disponibles pour fabriquer ou réparer des chaussures. En cordonnerie, tu peux y trouver du cuir, des semelles, des talons, du fil, des boucles et des produits de finition.

Un stock bien rangé t'évite de perdre du temps et de manquer de matière pendant une réparation. Il aide aussi à limiter les achats inutiles et les produits oubliés au fond d'une étagère.

Classer et protéger les matières :
Range chaque matière à une place définie et indique clairement son nom, sa référence et, si besoin, sa couleur ou sa taille. Garde les cuirs à l'abri de l'humidité et de la lumière directe, qui peuvent les abîmer.

- Range les semelles par type et par pointure.
- Protège les produits d'entretien et respecte les consignes de leur étiquette.
- Place les matières utilisées souvent à portée de main.

Exemple de rangement :
Tu reçois 12 paires de semelles. Tu les classes par modèle et par pointure, puis tu notes leur emplacement. Au prochain dépannage, tu peux retrouver rapidement la bonne paire, sans ouvrir tous les cartons.

Faire l'inventaire :
L'inventaire consiste à compter ce que tu as réellement, puis à comparer ce résultat avec la quantité inscrite sur la fiche de stock. Fais-le à intervalles réguliers et après une erreur de rangement ou une grosse série de réparations.

Si la fiche indique 8 pots de colle, mais que tu en comptes 6, vérifie les sorties et les réceptions. Note l'écart au lieu de modifier le chiffre sans chercher son origine. Cette habitude rend le suivi plus fiable.

2. Calculer les besoins et commander :

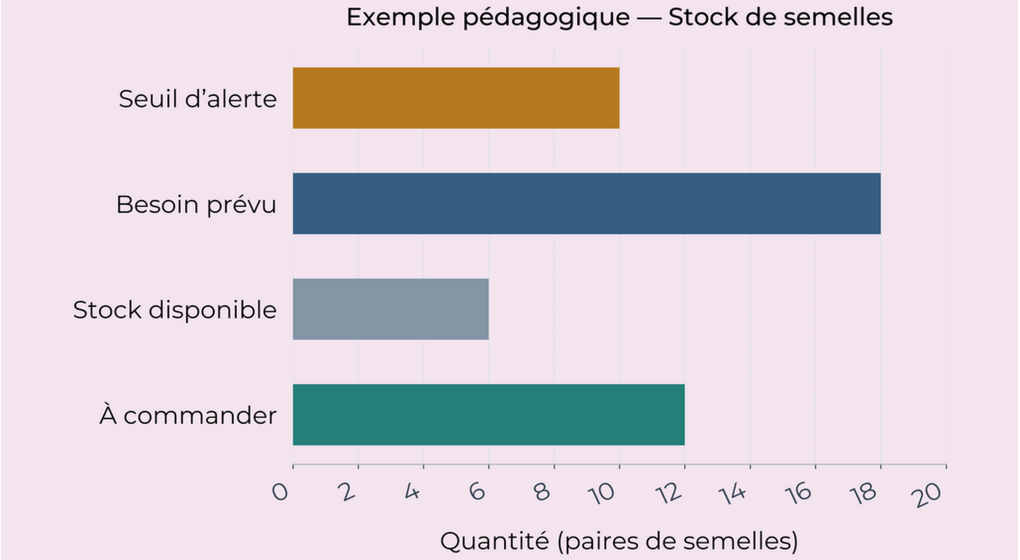
Repérer le bon moment :
Pour commander à temps, surveille la quantité disponible et le délai de livraison. Le seuil d'alerte correspond au niveau auquel tu dois préparer une commande, afin d'éviter la rupture avant l'arrivée des matières.

Tu peux calculer un seuil simple en multipliant la consommation moyenne pendant le délai de livraison par le nombre de jours d'attente. Ajoute une petite marge de sécurité si les ventes varient ou si le fournisseur est parfois en retard.

Lire les indicateurs :
Ces calculs sont des repères pratiques, pas des règles universelles. Adapte-les au rythme de l'atelier, à la place disponible et au délai annoncé par ton fournisseur.

Indicateur	Calcul	Exemple
Seuil d'alerte	Consommation quotidienne × délai	2 paires de semelles par jour × 5 jours = 10 paires
Quantité à commander	Besoin prévu - quantité disponible	18 paires nécessaires - 6 en stock = 12 paires

Graphique chiffré



Exemple de calcul de commande :
Tu utilises 2 paires de semelles par jour et le fournisseur livre en 5 jours. Ton seuil d'alerte est de 10 paires. Tu en comptes 6, alors tu commandes avant d'en manquer. Pour une série prévue de 18 paires, il t'en faut 12 de plus.

Comparer les offres :
Avant de commander, vérifie la référence, la matière, les dimensions, la couleur, le prix, les frais de livraison et le délai. Le prix le plus bas n'est pas toujours le meilleur choix si la qualité ne convient pas ou si la livraison arrive trop tard.

Note clairement les quantités et conserve la commande. Au début, je vérifiais surtout le prix, puis j'ai compris qu'une mauvaise référence pouvait coûter du temps et retarder le travail. Relire les détails avant l'envoi évite cette erreur.

3. Réceptionner et mettre à jour le stock :

Contrôler la livraison :
À l'arrivée d'une commande, compare les produits reçus avec le bon de commande et le document de livraison. Vérifie les références, les quantités, l'état des cartons et les éventuels défauts avant de ranger les matières.

Si une boîte est abîmée ou qu'il manque des articles, note-le rapidement et préviens la personne responsable. Garde les documents utiles, car ils permettent de suivre une erreur ou de demander une correction au fournisseur.

Enregistrer les mouvements :
Chaque réception augmente le stock, et chaque matière utilisée le diminue. Inscris les entrées et les sorties sur la fiche prévue, sur un tableur ou dans le logiciel de l'atelier. Fais-le au moment du mouvement, pas de mémoire en fin de semaine.

Une fiche simple peut contenir la date, la référence, la quantité reçue ou utilisée, le stock restant et tes initiales. Si le chiffre noté ne correspond pas au stock réel, recompte avant de corriger la fiche.

Mini cas pratique :
Contexte : l'atelier prévoit 18 réparations nécessitant chacune 1 paire de semelles, et il en reste 6 en stock. Étapes : tu vérifies la référence, commandes 12 paires, contrôles la livraison, puis inscris la réception.

Résultat : les 18 réparations peuvent être réalisées si toutes les semelles sont conformes. Livrable attendu : une fiche de stock mise à jour avec la commande, la réception et le nouveau stock disponible.

Ta check-list en atelier :

- Vérifie la référence et la quantité avant de commander.
- Contrôle l'état des matières dès leur réception.
- Signale immédiatement les articles manquants ou abîmés.
- Note chaque entrée et chaque sortie sans attendre.
- Range les produits à leur emplacement prévu.

Ce qu'il faut retenir

Un suivi rigoureux du stock t'aide à éviter les ruptures, les pertes de temps et les achats inutiles.

- Range et protège les matières, puis réalise régulièrement un **inventaire fiable**.
- Calcule le seuil d'alerte selon ta consommation et le délai de livraison, puis commande la quantité nécessaire.
- À la réception, vérifie références, quantités et état, puis note chaque mouvement de stock.

Adapte tes commandes aux besoins de l'atelier et garde les documents utiles. Une **fiche de stock à jour** facilite le travail et permet de repérer rapidement les écarts.

Chapitre 3 : Coûts de fabrication, de réparation et de service

1. Calculer le coût d'une fabrication :

Les éléments du coût :
Pour fixer un prix, tu dois d'abord estimer ce que la fabrication te coûte. Pense aux matières, au temps de travail et aux frais liés à l'atelier. Sans ces éléments, tu risques de vendre un article à perte.

- Les matières, comme le cuir, la doublure, le fil et les semelles.
- La main-d'œuvre, calculée selon le temps passé.
- Les frais de fonctionnement, comme l'électricité, l'entretien des machines et le loyer.

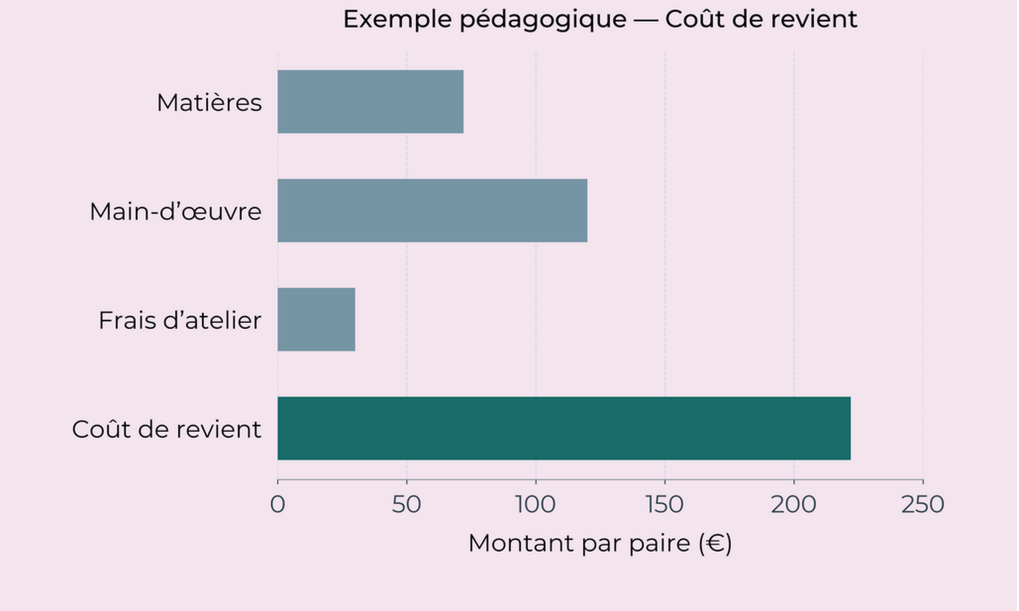
Le calcul pas à pas :
Commence par additionner les matières utilisées. Ajoute ensuite le coût du temps de travail, puis une part des frais de l'atelier. Pour calculer la main-d'œuvre, multiplie la durée par le coût horaire retenu par l'entreprise.

Le coût de revient correspond à l'ensemble des dépenses nécessaires pour réaliser l'article ou la prestation. Le prix facturé doit tenir compte de ce coût et de la marge souhaitée. Une marge trop faible peut fragiliser l'activité.

Exemple de fabrication d'une paire de bottines :
Le cuir et les autres matières coûtent 72 €. Le travail prend 5 heures à 24 € l'heure, soit 120 €. Les frais d'atelier attribués à la paire sont de 30 €. Le coût de revient est donc de 222 €.

Élément calculé	Calcul	Montant
Matières	Cuir, semelles, fil et fournitures	72 €
Main-d'œuvre	5 h × 24 €	120 €
Frais d'atelier	Part attribuée à la paire	30 €
Coût de revient	72 € + 120 € + 30 €	222 €

Graphique chiffré



Les bons réflexes à l'atelier :
Sur le terrain, note les quantités réellement consommées et le temps passé. Un morceau de cuir abîmé ou une opération oubliée peut changer le coût. Je te conseille de noter ces écarts tout de suite, pas en fin de semaine.

2. Évaluer une réparation ou un service :

Le diagnostic avant le devis :
Avant d'annoncer un prix, examine la chaussure et demande au client ce qu'il attend. Repère les dégâts visibles, vérifie l'état des autres éléments et estime les opérations nécessaires. Un diagnostic précis évite les mauvaises surprises pendant le travail.

Une réparation peut demander des matières, du temps de main-d'œuvre et l'utilisation de machines. Le service comprend aussi le temps consacré à l'accueil, aux échanges, à l'essayage ou à la remise de la chaussure.

Le devis et les imprévus :
Présente clairement les travaux prévus, leur prix et le délai estimé. Si tu découvres un problème qui change le montant ou la nature de la réparation, arrête-toi et demande l'accord du client avant de poursuivre.

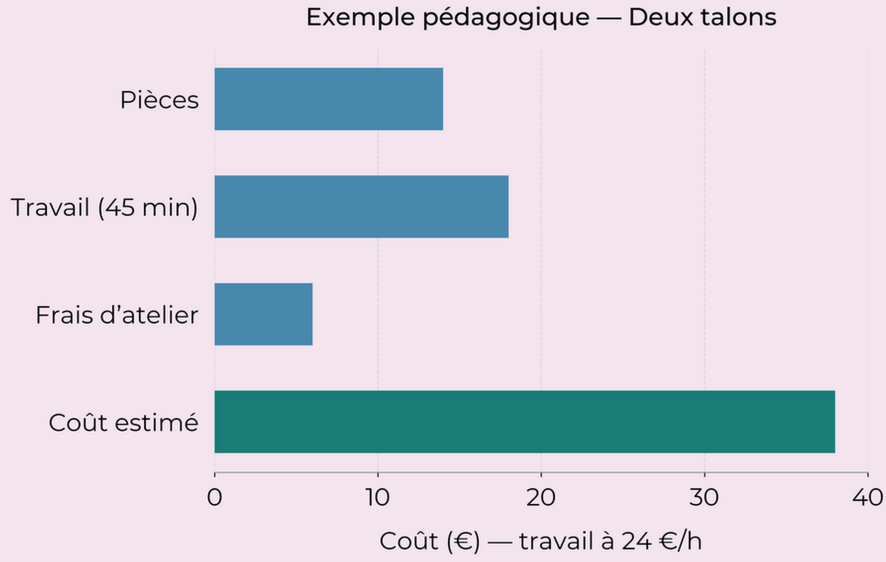
Évite de promettre un délai trop court pour faire plaisir. Un travail mal séché, mal collé ou contrôlé trop vite risque de revenir à l'atelier. Le temps prévu doit permettre de travailler proprement et de vérifier le résultat.

Exemple de réparation d'une paire de chaussures :

Tu prévois 18 € de matières, 1 h 30 de travail à 24 € l'heure et 8 € de frais d'atelier. Le coût estimé est de 62 €. Si le tarif facturé est de 82 €, la différence est de 20 € avant les autres charges et impôts.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Un client apporte une paire dont les 2 talons sont usés. Tu estimes les pièces à 14 €, le travail à 45 minutes et les frais d'atelier à 6 €. À 24 € l'heure, la main-d'œuvre revient à 18 €, pour un coût estimé de 38 €.

Graphique chiffré



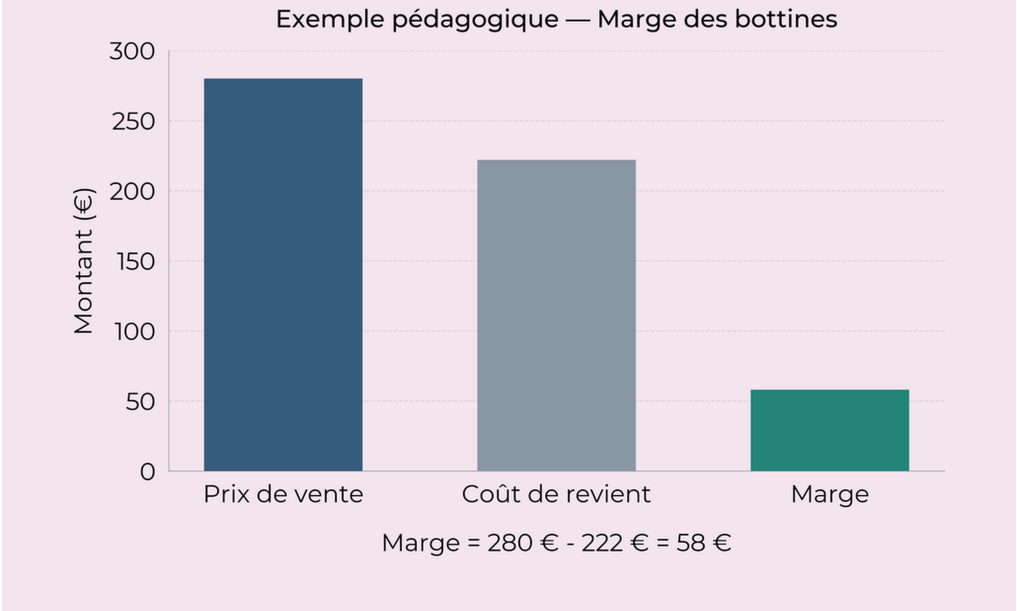
Après accord du client, tu remplaces les talons, vérifies leur hauteur et contrôles la finition. Le livrable attendu est une fiche de réparation indiquant le diagnostic, les opérations, le coût estimé de 38 €, le prix annoncé, le délai convenu et le contrôle final.

3. Suivre les coûts et préparer le prix :

Comprendre la marge :
La différence entre le prix de vente et le coût de revient s'appelle la marge commerciale dans un calcul simple. Elle sert notamment à contribuer aux dépenses de l'entreprise. Ce n'est pas automatiquement un bénéfice net.

Pour la calculer, soustrais le coût de revient du prix de vente. Dans l'exemple des bottines, un prix de 280 € moins un coût de revient de 222 € donne une marge de 58 €.

Graphique chiffré



La check-list avant d'annoncer un prix :

- Vérifie les matières nécessaires et leur quantité.
- Estime chaque opération et le temps de travail.
- Ajoute les frais d'atelier selon la méthode utilisée dans l'entreprise.
- Contrôle le calcul du coût de revient et du prix proposé.
- Explique au client les travaux prévus et le délai annoncé.

Cette vérification rapide t'aide à ne pas oublier une étape ou une dépense. En stage, j'ai vu des devis trop bas parce que le temps d'accueil et de contrôle n'avait pas été compté. Quelques minutes répétées sur chaque commande finissent par peser.

Comparer les prévisions au travail réalisé :
Après la fabrication ou la réparation, compare le temps et les matières prévus avec ce que tu as réellement utilisé. Si l'écart revient souvent, l'entreprise peut ajuster ses estimations, mieux organiser le poste ou revoir son tarif.

Note aussi les reprises et les pertes de matière. Une reprise gratuite consomme du temps et des fournitures. Comprendre pourquoi elle a eu lieu aide à améliorer la qualité sans chercher à aller plus vite au détriment du travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour fixer un prix juste, calcule le **coût de revient** en tenant compte de toutes les dépenses.

- Additionne matières, main-d'œuvre et frais d'atelier, en notant les quantités et le temps réels.
- Avant une réparation, établis un diagnostic, détaille les opérations et fais valider les changements de prix ou de travaux.
- La marge correspond à la différence entre le prix de vente et le coût de revient. Compare ensuite les prévisions aux coûts réels.

Un devis précis et un délai réaliste évitent les mauvaises surprises. Le suivi des écarts et des reprises aide l'entreprise à améliorer ses estimations et sa qualité.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.